
Se parler *on-line*: comment construire un sujet de conversation?

La gestion des topics dans les messageries instantanées

MEMOIRE DE LICENCE

Mai 2005

Université de Neuchâtel
Institut de linguistique

Auteur:

Evelyne Berger
Impasse des Pins 4
2016 Cortaillod

evelyne.berger@unine.ch
032/842 62 76

Directrice de Mémoire:

Prof. Simona Pekarek Doehler
Université de Neuchâtel

Je tiens à remercier Simona Pekarek Doehler, directrice du mémoire, pour son encadrement et ses conseils tout au long de ce travail.

J'exprime également ma reconnaissance à Gudrun qui a su m'orienter avec ses remarques pertinentes ainsi qu'à Virginie pour sa relecture attentive et ses commentaires constructifs.

La version définitive de ce travail n'aurait pu avoir cette forme sans le soutien technique de Simon et Hugo. Qu'ils en soient remerciés du fond du coeur.

Enfin, *last but not least*, mes remerciements sincères vont tout particulièrement à mes parents et à Alexandre pour leurs paroles d'encouragement dans les moments difficiles.

TABLE DES MATIERES

1	Introduction	3
2	Quel cadre méthodologique pour l'analyse d'un corpus électronique?.....	5
2.1	Les corpus électroniques: un terrain de recherche actuel	5
2.2	Un corpus en particulier: la messagerie instantanée	6
2.3	Outils d'analyse et observables.....	8
3	Le topic en interaction	10
3.1	Autour de la notion de topic	10
3.2	La gestion des topics: effet de loupe sur le travail interactif.....	11
3.2.1	<i>Ratification</i>	<i>12</i>
3.2.2	<i>Refus de collaboration.....</i>	<i>14</i>
4	L'enchaînement des messages instantanés	16
4.1	Le dispositif technique: contraintes et ressources pour la gestion des topics.....	16
4.1.1	<i>Parler de plusieurs choses à la fois.....</i>	<i>21</i>
4.1.2	<i>Retourner en arrière dans la conversation</i>	<i>23</i>
4.2	Techniques d'enchaînement.....	25
4.2.1	<i>Le glissement thématique</i>	<i>25</i>
4.2.2	<i>"Tying technique"</i>	<i>26</i>
4.2.3	<i>Poser des questions</i>	<i>27</i>
4.2.4	<i>Négocier et reformuler.....</i>	<i>29</i>
5	A quel moment de la conversation peut-on introduire un topic?	32
5.1	De quoi parle-t-on en premier?.....	32
5.2	Au cours de la conversation	37
5.3	Avant de terminer.....	40
6	Gestion des topics: acquisition, perte et défense d'un statut énonciatif.....	46
6.1	Monopoliser la parole	47
6.2	Exclusion et intégration.....	49
6.3	Lorsqu'on est pas d'accord	52
7	Conclusion.....	56
	Bibliographie.....	58

1 Introduction

Ces quinze dernières années ont vu se développer à une vitesse fulgurante les nouvelles technologies de la communication et de l'information. Celles-ci sont aujourd'hui à la portée de tout un chacun et font partie intégrante de notre vie quotidienne. Ce phénomène a considérablement bouleversé les comportements sociaux et a débouché sur de nouvelles façons de communiquer. En effet, de nos jours, échanger des SMS ou des emails, discuter dans les *chats* ou encore débattre sur un sujet dans un forum de discussion est devenu une pratique tout à fait habituelle au même titre que la conversation téléphonique. Ces nouveaux moyens de communication ont en commun qu'ils nécessitent un support technique et donc que les utilisateurs communiquent par écrit et à distance. Peut-on alors considérer qu'il y a un travail interactif de construction du contenu et de la forme que prend la communication, ainsi qu'un ajustement réciproque entre les partenaires de l'activité sociale? Ces échanges sont-ils des contextes particuliers d'interaction verbale?

Cette étude a pour objectif d'établir les convergences et les divergences entre les interactions dans les messageries instantanées et l'interaction en face-à-face en tentant notamment de déterminer le rôle du cadre spatio-temporel et du dispositif technique dans la communication elle-même. Ainsi, nous explorerons les contraintes et les possibilités qu'offrent ces nouveaux moyens de communication à la pratique conversationnelle, c'est-à-dire la manière dont les internautes les exploitent dans la construction de l'interaction et plus spécialement dans la construction des sujets de conversation.

Ces nouvelles pratiques langagières liées à la communication médiée par ordinateur¹ ont entraîné toute une réflexion tant théorique que méthodologique dont nous esquisserons les grandes lignes au chapitre 2. Nous présenterons ensuite le corpus utilisé dans cette étude, qui provient d'un service de messagerie instantanée et nous en décrirons les traits caractéristiques. Nous aborderons ces données dialogales à travers les notions fondamentales de l'analyse conversationnelle, telles que le tour de parole et la paire adjacente, et le repérage des formes linguistiques récurrentes, qui constitueront des indices pour l'observation des mécanismes conversationnels et interactifs.

Au chapitre 3, après avoir donné un aperçu des problèmes de définition de la notion de topic, nous en donnerons une définition adéquate pour l'analyse du topic dans un contexte dialogal. Ensuite, l'observation des stratégies de gestion des topics permettra de mettre en lumière les mécanismes interactifs sous-jacents à toute forme d'interaction.

Le cadrage méthodologique et théorique ayant été fait aux chapitres 2 et 3, les chapitres suivants traiteront plus spécifiquement de la gestion des topics dans un corpus de messagerie instantanée à différents

¹ Ce terme fait référence à l'appellation *computer-mediated communication* lequel désigne les échanges via Internet ou intranets d'entreprises tels que email, *chats*, forums de discussion, etc.

niveaux. Nous partirons de l'organisation locale (chapitre 4) dans laquelle le cadre de l'interaction semble jouer un rôle important dans la configuration de la progression thématique. Puis nous passerons au niveau global de la conversation (chapitre 5), c'est-à-dire les moments privilégiés pour l'introduction des topics, lesquels sont les même que dans les interactions en face-à-face. Enfin, au chapitre 6 nous adopterons la perspective des internautes afin de voir de quelle manière la gestion des topics leur permet d'acquérir, de perdre ou de défendre un statut énonciatif.

2 Quel cadre méthodologique pour l'analyse d'un corpus électronique?

2.1 Les corpus électroniques: un terrain de recherche actuel

L'émergence d'Internet dans la vie quotidienne et surtout son accessibilité par un public large a donné lieu à de nouvelles formes sociales et linguistiques de l'interaction (Werry, 1996 ou Mourlhon-Dallies *et al.*, 2004). Celles-ci ont reçu depuis lors diverses appellations telles que *written interactive discourse* (Ferrara *et al.*, 1991), *electronic communication* ou *computer conversation* (Murray, 1989), *discours de l'internet* (Mourlhon-Dallies *et al.*, 2004) et d'autre encore. Aujourd'hui, ces formes de conversation semblent être catégorisées en tant que *computer-mediated communication* (Ferrara *et al.*, 1991), c'est-à-dire communication médiée par ordinateur.

Ce type d'interaction suscite beaucoup d'intérêt depuis les années 90 car il engendre une revalorisation de l'usage de l'écrit dans la vie de tous les jours et donc donne lieu à de nouvelles formes d'interaction. Les pratiques langagières que l'on observe dans la communication médiée par ordinateur ont entraîné une remise en question de la dichotomie communication écrite *vs.* communication orale (Mondada, 1999). Les premières études ont principalement porté sur les moyens d'expression caractéristiques des corpus électroniques tels que les innovations sémiotiques (*smilies* ou *emoticons*¹) (Ziegler, 2004), les acronymes², les variations orthographiques, les phénomènes de ponctuation ou encore la transposition à l'écrit de formes du discours oral (Ziegler, 2004). Le caractère hybride de ce type d'interaction a donc profondément bouleversé les conceptions traditionnelles de la communication écrite en déconstruisant la notion de langue écrite sans fautes d'orthographe et syntaxiquement bien construite.

Alors que ces premières études se sont plutôt attardées sur des phénomènes de forme, c'est-à-dire au niveau des moyens d'expression, une nouvelle vague d'études s'est intéressée à la structure de ces types d'échange en essayant d'identifier les mécanismes sous-jacents qui permettent leur accomplissement (Mourlhon-Dallies *et al.*, 2004). Dans cette perspective, on peut constater deux types d'approches. Une première consiste à appliquer à ces nouveaux corpus les modèles déjà existants en adaptant les catégories d'analyse. Un deuxième type d'approche se centre sur les spécificités des corpus électroniques, en prenant en compte notamment les dispositifs techniques. Dans ce courant de recherche, on a affaire à un débat théorique d'une part quant à la définition de l'objet d'analyse, et méthodologique d'autre part, qui cherche soit à tester l'applicabilité de modèles classiques aux corpus électroniques, soit à mettre au point de nouveaux outils d'analyse.

¹ Les *smilies* sont des visages créés à l'aide d'une combinaison de signes de ponctuation qui représentent des expressions faciales. Les *emoticons* sont des petites images ne pouvant être utilisées que dans les formats HTML qui remplacent les codes typographiques des *smilies*.

² Par exemple *lol* pour "laughing out loud" ou *mdr* pour "mort de rire".

2.2 Un corpus en particulier: la messagerie instantanée

L'objet d'analyse de cette étude est un corpus provenant du service de messagerie instantanée du logiciel MSN Messenger de Microsoft Network. Ce service, qui existe également dans d'autres logiciels, permet l'échange de messages écrits et transmis instantanément via Internet. La messagerie instantanée est une variante des *chats* où des personnes connectées à Internet en même temps peuvent communiquer dans des espaces virtuels. Toutefois, à la différence des *chats*, la messagerie instantanée ne permet que des conversations en privé, c'est-à-dire entre personnes qui se connaissent, car la communication n'est possible qu'entre personnes qui ont enregistré leurs adresses électroniques mutuelles dans un carnet d'adresses virtuel.

Plusieurs caractéristiques émergent à l'observation de ce type d'interaction. Tout d'abord, il existe une distance spatiale entre les interactants mais une co-présence temporelle (Ziegler, 2004) puisque les internautes doivent impérativement être connectés simultanément pour pouvoir communiquer entre eux. Ensuite, cette communication a lieu idéalement en temps réel, c'est-à-dire de manière synchrone, mais en raison du dispositif technique, il y a forcément un léger décalage temporel entre le moment de l'envoi d'un message et son affichage à l'écran. De plus, cette communication a lieu au moyen d'un support écrit mais elle est conceptuellement liée à l'oral comme le prouvent les nombreuses marques qui rappellent la communication orale (Ziegler, 2004) ainsi que le déroulement interactif de la conversation. Toutefois, la communication entre les internautes ne permet pas toujours un contact visuel et acoustique, lequel dépend de la mise à disposition d'un microphone et d'une *webcam*³. Par conséquent, dans la majorité des cas, la communication ne peut pas reposer sur des signaux non-verbaux ou paralinguistiques (Hentschel, 1998). Les interactants doivent donc trouver un moyen de combler ces lacunes en exploitant au maximum la ressource typographique et ils ne peuvent s'en tenir qu'à ce que leur partenaire veut bien leur écrire et à la manière dont il le fait.

En ce qui concerne le corpus présent, il a été recueilli grâce à un système de sauvegarde automatique de l'historique des conversations sur le disque dur de l'ordinateur. Ce moyen présente un avantage important par rapport aux enregistrements audio-visuels d'interactions en face-à-face: les conversations sont enregistrées dans leur intégralité, il n'y a donc pas de risque d'erreur de restitution de la part de l'analyste lors de leur exploitation. Par ailleurs, les données correspondent aux pratiques effectives réalisées par les usagers de ces technologies de la communication, il ne s'agit donc pas d'exemples construits par l'analyste.

Il est important de faire une différence entre le format d'affichage en temps réel, qui est celui vécu par les interactants au moment de l'interaction et le format d'enregistrement, qui est celui qui sera utilisé pour les analyses. En ce qui concerne le format d'affichage, c'est-à-dire la "fenêtre" dans laquelle se déroule la

³ Caméra reliée à l'ordinateur, dont les images sont diffusées par le réseau Internet, ce qui permet aux internautes de se filmer afin que leurs partenaires puissent les voir.

conversation, les interventions respectives de chaque interactant, ainsi que les actions parallèles à l'interaction telles que la modification du pseudonyme ou du statut de participation ("Hors Ligne", "Occupé", "Absent",...) et les transferts de fichiers, sont affichées au moment où elles sont validées par son émetteur puis défilent assez rapidement. Ceci implique que l'interactant A ne prend connaissance de ce que l'interactant B produit qu'au moment où celui-ci a terminé d'écrire son message, il y a par conséquent un léger décalage qui s'installe entre l'émission d'un message et sa réception. Dans la même fenêtre, il y a un espace réservé à la production d'un message, ce qui permet de rédiger un message tout en gardant un œil sur la conversation en cours. De plus, cette fenêtre contient diverses informations extralinguistiques telles que le pseudonyme des interactants ou leur adresse email (qui s'affiche chaque fois qu'apparaît un message) ainsi qu'une photographie ou une image de son (ou ses) partenaire(s) qui est constante dans la fenêtre de conversation. La police et la couleur des messages peuvent être choisies; c'est un moyen pour se démarquer des autres. Par ailleurs, le fil de la conversation étant en mémoire tant que la fenêtre n'est pas fermée, il y a toujours la possibilité de retourner en arrière et de revenir à des sujets antérieurs. Quant au format d'enregistrement, il se présente sous la forme de cinq colonnes. La première contient la date de l'interaction; la seconde concerne le moment de validation du message (à la seconde près); la troisième concerne l'émetteur; la suivante indique le destinataire et la dernière contient le message. Pour des raisons pratiques, la première colonne (date), ne jouant pas de rôle dans la compréhension du déroulement de la conversation même, a été supprimée et remplacée par une simple mention de la date pour chaque conversation dans les annexes. La quatrième colonne (destinataire) a également été supprimée dans le corpus, car les informations qu'elle contient sont déductibles de l'interaction même (les destinataires sont forcément les autres interactants qui participent activement ou passivement à la conversation). Par ailleurs, le nom des interactants a été anonymisé mais leur pseudonyme est signalé dans les annexes afin d'avoir toutes les informations concernant le contexte d'interaction. D'autre part, j'appellerai "message" dans mes analyses chaque unité textuelle produite par un internaute (cf. 4.1). Ces messages sont numérotés selon leur ordre d'affichage à l'écran pour chaque conversation.

Les données utilisées dans ce travail ne sont pas des données orales, néanmoins elles reflètent l'oralité, bien qu'elles soient écrites, comme en témoignent les nombreuses formes linguistiques qui rappellent la communication orale. D'une part, elles sont le fruit d'une production spontanée dans la mesure où les participants réagissent en général immédiatement au message de leur partenaire, même s'il peut y avoir un certain laps de temps entre la production du message et sa lecture, et relisent rarement le message avant de l'envoyer. Ainsi, les messages sont produits dans une perspective de disponibilité et d'immédiateté de *feedback* qui se rapproche de l'interaction en face-à-face (Mar, 2000: 163). D'autre part, Mondada (1995a: 3) signale au sujet des données conversationnelles qu'elles sont "découvrables" mais non "imaginables", c'est-à-dire qu'elles ne peuvent pas être prévues à l'avance ni simulées. Ce fait vaut également pour les conversations dans les messageries instantanées. La planification se fait donc pas à pas comme dans les interactions en face-à-face: c'est pourquoi des discontinuités syntaxiques apparaissent parfois, comme les constructions disloquées par exemple, caractéristiques de la spontanéité de la production.

Toutes ces caractéristiques de fonctionnement sont à prendre en considération impérativement dans l'étude de ce type de corpus, car elles contraignent la forme que prendra l'interaction. En effet, ces nouvelles pratiques "s'ajustent aux technologies employées, à leurs contraintes et à leurs possibilités, à leur contexte d'usage particulier" (Mondada, 1999: 4).

2.3 Outils d'analyse et observables

L'interaction peut être analysée selon diverses approches telles que l'analyse du discours, la sociolinguistique, l'analyse conversationnelle et bien d'autres encore. Le corpus de données conversationnelles ci-présent sera abordé à travers l'analyse conversationnelle d'inspiration ethnométhodologique. Les représentants de ce courant ont mis en avant le caractère ordonné et méthodique des interactions sociales, et plus spécialement de l'interaction verbale. Celle-ci est une activité accomplie collectivement par les acteurs sociaux de celle-ci. Ainsi, la prise de parole est coordonnée selon un système d'alternance des tours de parole régie par des règles d'allocation des tours, où le locuteur sélectionne le prochain, et de changement de locuteur aux points de transitions possibles (Sacks *et al*, 1974). En effet, pour assurer la coordination des activités, le changement de locuteur doit avoir lieu au bon moment et d'une manière qui respecte les intérêts de chacun des participants. Ainsi donc, les interactants collaborent de manière à éviter une alternance des tours de parole problématique (chevauchement, silence, compétition autour de la prise de parole). Pour que cette coordination des activités puisse se dérouler de manière optimale, elle doit être nécessairement accomplie de manière interactive, c'est-à-dire que les participants doivent collaborer en se rendant mutuellement reconnaissables leurs activités.

De plus, le déroulement de l'interaction se pose, pour les analystes de la conversation, en termes de "séquentialisation", étant donné qu'il se fait pas à pas et grâce aux apports de tous les participants. Par conséquent, les prises de parole des interactants ne se suivent pas seulement temporellement mais sont liées par un lien de cohérence (Traverso, 1999:33). Ainsi, les tours de parole, c'est-à-dire la contribution donnée par un locuteur à un moment donné de l'interaction et délimitée par le changement de locuteur, s'enchaînent selon un lien de dépendance conditionnelle, c'est-à-dire qu'un tour de parole a lieu en raison d'un tour précédent. Ils se regroupent donc en une unité supérieure, laquelle constitue l'unité interactive minimale: la paire adjacente (Traverso, 1999: 33). Celle-ci est constituée de deux tours de paroles adjacents, qui se suivent immédiatement, produits par deux locuteurs différents. Ces tours de parole s'enchaînent de telle manière que le premier projette un type d'activité pour la réalisation de la suite et que le deuxième est une validation de cette projection (Bange, 1992). Il y a donc interdépendance entre les deux tours. Ainsi donc, le sens d'un énoncé ne dépend pas de son contenu mais de son positionnement séquentiel, car seule la prise en compte du contexte immédiat de l'énoncé nous permet de saisir le sens de celui-ci.

Le travail interactif sous-jacent aux mécanismes conversationnels est rendu visible de diverses manières: par des pauses, par des formes linguistiques et par des constructions syntaxiques particulières. Les pauses, si elles sont trop longues, témoignent souvent d'un problème interactionnel, tel que l'épuisement du topic, un moment d'inattention, l'embarras de l'un des participants, etc., car, comme l'ont observé Sacks, Schegloff et Jefferson (1974), le changement de locuteur tend à se faire sans pause et sans chevauchement. En ce qui concerne les formes linguistiques, le courant récent de la linguistique interactionnelle rend compte de la polyfonctionnalité des marqueurs discursifs, qui, dans des contextes d'interaction verbale, peuvent perdre leurs propriétés sémantiques et pragmatiques au profit d'une fonction interactionnelle (Traverso, 1999: 45). Ils servent notamment à orienter l'interlocuteur quant à la construction du discours et de support de formulation pour le locuteur (Gülich, 1970: 297). Dans cette optique, ces formes linguistiques sont les signes d'une planification pas à pas de l'interaction verbale et ont comme fonction d'assurer la cohésion aux niveaux discursif et séquentiel. Ces marques émergent dans le cours de l'interaction et ont une raison d'être à l'endroit précis où elles apparaissent, elles sont donc "localement pertinentes" (Mondada, 1995a: 6). Enfin, les structures syntaxiques segmentées telles que les constructions disloquées, à gauche et à droite, ont également différentes fonctions. Elles servent notamment à la structuration de l'information au niveau de l'organisation topicale, mais assument aussi des fonctions interactionnelles dans la gestion des tours de parole, dans l'ajustement des locuteurs vers le contexte séquentiel et dans l'ajustement de leurs positionnements réciproques (Pekarek Doehler, 2001).

Tous ces éléments seront à prendre en compte dans l'observation des activités liées à la gestion des topics car ils reflètent la dynamique interactionnelle. Par conséquent, les analyses porteront plus spécifiquement sur des séquences de plusieurs tours de parole délimitées par l'activité topicale analysée, et consisteront en un repérage des marqueurs discursifs⁴ ainsi que des constructions syntaxiques segmentées, sans oublier de tenir compte du paramètre temporel dans les enchaînements. En somme, l'objectif de ce travail est de voir quels sont les processus mis en oeuvre par les interactants en rapport à l'organisation topicale grâce à la manière dont ils sont rendus linguistiquement visibles.

⁴ Traduction de *discourse markers* (Schiffrin, 1987).

3 Le topic en interaction

3.1 Autour de la notion de topic

Le *thème* et le *topic*, éléments centraux de l'analyse de l'organisation informationnelle, font l'objet d'un débat¹ autour de leur définition et de leur description (Grobet, 2002: 15), depuis l'introduction du couple oppositif *thème/rhème* par l'école de Prague. Ainsi, le *thème* et le *rhème* d'une proposition sont définis en fonction de leur degré d'informativité. Le *thème*, c'est-à-dire "ce à quoi réfère la phrase", est l'élément qui a le degré le plus bas car il contient l'information ancienne, alors que le *rhème*, "ce qu'on dit du *thème*", est l'élément qui porte le plus haut degré d'informativité et il correspond à l'information nouvelle. Cette opposition concerne donc la distribution de l'information dans une phrase où des parties de celle-ci sont caractérisées par leur statut informationnel (Berthoud, 1996). Berthoud (1996: 4) signale que cette approche, centrée sur la phrase, pose un problème d'analyse car "le thème se définit toujours par rapport à un co-texte (ce qui est connu, l'est par ce qui précède) ou par rapport à un contexte (savoir partagé)". C'est pourquoi les analyses ont ensuite été menées à un niveau plus global, par Danes notamment, qui a proposé des modalités de progression thématique dans les textes (Berthoud, 1996).

La notion de *thème* est ensuite reprise au niveau de l'énoncé où l'on peut constater deux types d'approches (Berthoud, 1996: 5) : une approche conceptuelle et une approche formelle. La première définit aussi, dans le prolongement de l'approche thématique, le *thème* (on parle aussi déjà de *topic*) en fonction de la valeur informationnelle du segment en question. Cependant, l'accent est explicitement mis sur les opérations cognitives liées à la structuration de l'information qui sont présentées sous forme de taxinomie de l'information nouvelle et ancienne. On parle alors de *prédictibilité*, de *saillance*, de *caractère nouveau*, de *centre de l'attention* (Berthoud, 1996: 5). Cette perspective pose problème, car comme le signale Grobet (2002: 22), l'aspect "connu" ou "donné" "renvoie au fait qu'une telle information n'est pas nécessairement effectivement connue par l'interlocuteur, mais elle est présentée comme telle par le locuteur". La deuxième approche, formelle, consiste à établir une typologie des marques morphosyntaxiques qui assurent la structuration progressive de l'information, telles que les constructions disloquées et les constructions clivées. Toutefois, il est difficile de mettre en correspondance exacte ces deux types d'approche. En effet, certaines fonctions pragmatiques peuvent être réalisées linguistiquement de diverses manières et inversement une forme linguistique peut assumer plusieurs fonctions (Berthoud, 1996).

En fait, la définition du topic dépend du niveau auquel on se place (phrase, énoncé, discours) et renvoie à des objets parfois très différents (Grobet, 2002). Le topic peut donc être abordé sous différents angles et c'est ce qui a créé une telle diversité terminologique.

¹ Ce débat est traité plus en détails dans Mondada (1994, II-1).

Une autre approche s'intéresse au topic dans sa dimension discursive en se basant sur des données empiriques. Lorsqu'on considère le topic dans un contexte d'interaction verbale, on constate que le locuteur n'est pas le seul responsable de la progression thématique, mais que celle-ci est prise en charge par tous les participants et implique une collaboration de leur part (Traverso, 1999: 38). Nous avons vu plus haut que la planification du discours se fait pas à pas dans l'interaction verbale. Ainsi, chaque contribution des participants a sa raison d'être au moment où elle apparaît², et la manière dont elle intervient s'ajuste aux contributions des autres participants (Sacks *et al.*, 1974: 726). Ainsi, non seulement le sens d'un tour de parole dépend de son positionnement séquentiel, mais il porte aussi la trace d'une orientation vers les interlocuteurs. Du fait du caractère collaboratif nécessaire au changement de locuteur, les interactants, lorsqu'ils prennent la parole, doivent rendre manifeste leur compréhension des contributions précédentes des autres participants (Sacks *et al.*, 1974:728). Cette observation a une conséquence au niveau du contenu thématique de la conversation: si chaque tour de parole est orienté vers le tour précédent et en constitue une interprétation, alors chaque fois qu'un locuteur prend la parole, il construit le propos de son tour de parole par rapport à ce qu'il a retenu comme étant le propos du tour précédent. En effet, il signifie à son interlocuteur s'il introduit un nouveau topic, s'il maintient le topic en cours ou s'il le modifie (Berthoud & Mondada, 1995a: 297). A ce propos, Berthoud (1996: 9) mentionne:

Ainsi le topic n'est-il pas posé d'un seul coup et une fois pour toutes, il se construit dans et par l'activité discursive, il n'est pas antérieur à la prise de parole, mais s'élabore au fil du discours, en se transformant dans la programmation pas à pas des énoncés.

Le topic est défini comme étant "ce à propos de quoi on parle" en termes d' *aboutness* , c'est-à-dire "ce sur quoi porte ce qui est énoncé" (Reinhart, 1982, cité par Berthoud & Mondada, 1995b: 207) et plus précisément "ce à propos de quoi parle un locuteur à un moment donné précis de l'interaction". Il s'agit là d'une conception interactionnelle du topic qui ne le considère pas comme quelque chose de statique mais quelque chose de dynamique en constante élaboration tout au long de la conversation par les apports de chacun des participants. En fait, ce n'est pas le topic qui est transformé au fil du discours, ce sont les points de vue des interactants sur le topic qui le sont (Berthoud, 1996: 10).

3.2 La gestion des topics: effet de loupe sur le travail interactif

Comme l'organisation topicale implique une coordination entre les activités des participants de l'interaction de manière à respecter les intérêts de chacun et ses attentes, toute introduction d'un topic, négociation, transformation ou abandon suppose une collaboration entre les différents participants que ce soit au niveau du contenu même du topic ou des modalités de son élaboration. Ce travail collectif laisse des traces tant au niveau du marquage linguistique, telles que les marqueurs discursifs ainsi que certaines

² Schegloff et Sacks (1973: 299) ont indiqué que la question de savoir pour chaque énoncé "Why that now?" était particulièrement pertinente pour les participants, d'où la nécessité de prendre en compte le contexte séquentiel de chaque tour de parole.

constructions syntaxiques, que des positionnements spécifiques (Mondada, 1994: 48). Par conséquent, l'observation de la manière avec laquelle les interactants introduisent, modifient, dévient ou abandonnent un topic permet de rendre compte du travail nécessairement interactif qu'implique la gestion des topics et l'interaction verbale dans son ensemble.

En fait, ces deux niveaux d'organisation (organisation séquentielle et organisation topicale) assurent la cohérence du discours mais fonctionnent de manière autonome (Sacks *et al.*, 1974 ou Berthoud & Mondada, 1995b). Par exemple, un changement de topic peut avoir lieu dans le même tour de parole. Par ailleurs, un tour de parole ne fournit ni ne contraint le contenu thématique du tour suivant, mais il crée une certaine attente qui doit être comblée par le prochain tour. Par exemple, une question ne peut pas contraindre le contenu de la réponse mais elle demande que le tour suivant ait la forme d'une réponse quel qu'en soit son contenu. Toutefois, ces deux structures, bien qu'indépendantes, s'imbriquent l'une dans l'autre. Ainsi, l'organisation topicale est sensible à l'organisation séquentielle et vice-versa. D'une part, au niveau de l'organisation globale de la conversation, des moments particuliers privilégient l'introduction d'un nouveau topic. D'autre part, au niveau de l'organisation locale de la conversation, l'aspect séquentiel de l'interaction verbale peut servir de ressource pour l'introduction et l'élaboration des topics. Inversement, un changement de topic peut relancer la "machinerie du tour de parole" (Sacks *et al.*, 1974) lorsque la conversation s'épuise.

Les interactions dans les messageries instantanées fonctionnent de manière similaire aux interactions en face-à-face. Bien que la communication se fasse au moyen d'un support écrit, les topics y émergent doivent aussi être négociés, stabilisés. Ainsi, des traces de collaboration y sont aussi présentes. En effet, chaque message, lorsqu'il apparaît à l'écran, est soumis à l'interprétation du partenaire.

3.2.1 Ratification

En raison de l'aspect collectif de la gestion du déroulement de la conversation, un topic ne peut être développé si son introduction n'a pas été acceptée par toutes les personnes impliquées dans l'interaction. Ce processus de ratification peut avoir diverses formes.

Le plus souvent, l'introduction d'un nouveau topic se fait soit par une "annonce de nouvelles" (*news announcement*), soit par une "demande de nouvelles" (*news inquiry*) (Button & Casey, 1984) mais à ce stade il ne s'agit encore que d'une proposition que le partenaire de l'interaction doit accepter pour que le topic puisse être développé ultérieurement. Dans la mesure où l'introduction du topic ne dépend pas de celui qui le propose mais de son partenaire, ce dernier joue un rôle prépondérant. Ainsi donc, le topic est géré de manière interactive par les participants de l'interaction afin que les intérêts de chacun puissent être respectés. Si l'un d'entre eux ne désire pas aborder un topic, alors celui-ci ne pourra pas être développé.

D'un point de vue séquentiel, l'annonce de nouvelles est composée de trois tours de parole. Elle consiste à proposer un topic dans le premier tour par celui qui aimerait le développer, suivi d'un deuxième tour qui contient soit une "prise d'acte", c'est-à-dire une réplique qui indique que cette annonce n'est pas contestée, soit un refus. Le troisième tour, qui introduit le topic ou clos la séquence, dépend du tour précédent. Ainsi l'installation du topic se fait de manière collaborative, en plusieurs tours de parole. Dans le cas de la demande de nouvelles, celui qui propose le topic n'est pas en mesure de le développer. En fait, il pose une question à son partenaire qui peut être ciblée ou ouverte. Cette technique est également collaborative puisque le destinataire de la question peut choisir de ne pas y répondre, autrement dit de refuser le topic ainsi proposé.

Au niveau linguistique, on observe l'existence de formes qui ont pour but d'inviter l'autre à développer le topic proposé. Mondada (2003: 206) parle de "topicalisateurs". Ils sont un signe de coopération car au travers de ceux-ci, les interactants signalent à leur partenaire leur intérêt pour le topic et ratifient ainsi son introduction.

Dans les interactions par messages instantanés, l'introduction d'un topic nécessite également d'être réalisée collectivement de la même manière que dans les interactions en face-à-face. Ainsi, dans l'extrait suivant, les interactants ont recours à la technique de l'annonce de nouvelles pour introduire un topic:

(1) (E/V - 6/11)

[14:47:53]	1V:	coucou
[14:47:56]	2V:	ca va ?
[14:48:11]	3E:	coucou
[14:48:13]	4E:	bien et vous?
[14:48:18]	5E:	;)³
[14:48:48]	6V:	bien bien
[14:48:56]	> 7V:	notre chat remange ouf
[14:49:12]	> 8E:	pqoi, y mangait plus?
[14:49:57]	9V:	ca faisait 4 jours qu'elle mangait plus et quand je suis allée chez le vété il m'a dit sa doit être une intox
[14:50:11]	10V:	mais résultat de la prise de sang elle a rien du tout
[14:50:24]	11E:	mouais, une crise de jalousie peut-être
[14:50:31]	12V:	alors on l'a attirée avec un bout de salami et ca à marché
[14:50:40]	13V:	jalousie oui mais si fort

V prend l'initiative, après 8 secondes, d'introduire le premier topic au moyen d'une annonce de nouvelles au message 7. L'élément linguistique porteur de nouveauté est le préfixe *re-* du verbe *remanger*. Cette annonce laisse sous-entendre que le chat a dû passer par une phase de non-nutrition puisqu'il mange à nouveau. Ce message est clairement une annonce de nouvelles car V pose le topic sans le développer, c'est-à-dire en ne dévoilant qu'une partie de l'anecdote. Son partenaire E l'invite à poursuivre par un

³ Il s'agit d'un *smiley*.

marqueur d'interrogation, qui fonctionne comme topicalisateur, ainsi qu'une explicitation de ce qui est présupposé par la présence du préfixe *re-* dans le message précédent. De cette manière, E indique qu'il ratifie la proposition de topic et que celui-ci peut être développé.

3.2.2 Refus de collaboration

Du fait même qu'une conversation ne peut exister que si elle est alimentée par les apports de chacune des personnes y prenant part, des avis et orientations divergents peuvent apparaître. Dès ce moment, comme l'organisation topicale est gérée collectivement, elle devient conflictuelle. Une telle situation peut prendre différentes formes: on observe soit une compétition autour du topic dans le but d'imposer son point de vue, soit une résignation de l'un des participants, voire même un refus de collaboration. Ainsi, les tentatives d'introduction d'un nouveau topic peuvent parfois ne pas aboutir lorsque le partenaire ne souhaite pas poursuivre le développement topical.

Dans le cas d'une annonce de nouvelles, il arrive qu'elle ne soit pas ratifiée par le partenaire. Le développement du topic n'est alors plus possible. Cette situation est difficile à gérer du point de vue interactionnel car la non-ratification d'une annonce de nouvelles est une réplique non préférentielle (Fornel, 1987). En fait, l'annonce de nouvelles est fortement orientée vers le développement thématique (Fornel, 1987). Par le refus du partenaire, le *mentionable*⁴ contenu dans l'annonce de nouvelles n'acquiert pas le statut de topic attendu comme on le voit dans l'extrait ci-dessous:

(2) (E/V - 6/11)

[14:54:41]	24V:	alors tu passe une bonne après midi ??
[14:55:07]	25E:	tranquille, je viens de rentrer
[14:55:28]	26E:	j'étais aller aider ma soeur à mettre des cartons par terre avant de repeindre son futur appart
[14:56:54]	27V:	tu ne fais pas la peinture ??
[14:56:57]	28V:	hi
[14:57:00]	29E:	non
[14:57:01]	30E:	lol
[14:57:11]	31E:	faut d'abord laver les mur
[14:57:16]	32E:	ça, elle fait elle meme
[14:57:26]	33E:	demain y passent une couche de peinture, mais je suis pas là
[14:57:30]	34E:	alors vala
[14:57:31]	35E:	lol
[14:58:00]	> 36V:	y'a du boulot moin la peinture je marche dedans au lieu de la mettre sur les murs
[14:58:07]	37E:	;)
[14:58:27]	38E:	me souviens de cette histoire
[14:59:18]	39V:	enfin voila voila, en tout cas sa dort un bébé quelle chance

Dans cet extrait, au message 36, V tente de relancer la conversation, le topic ayant été clos au message 34 par un double marquage de conclusion (*alors vala*) suivi, au message 35, du marqueur discursif *lol*⁵, qui

⁴Eléments qui pourraient devenir potentiellement un topic (Schegloff & Sacks, 1973).

⁵ *Lol* est une locution figée qui signifie dans le langage Internet: *laughing out loud*. Cette expression sert en général de signal d'écoute ou assume une fonction de "remplissage" discursif lorsque la conversation s'épuise.

semble marquer que E considère que le sujet est clos après avoir gardé la parole sur plusieurs messages. La présence de ces marqueurs discursifs ainsi que la pause de 29 secondes qui suit le dernier message de E sont le signe d'un épuisement topical. Aussi, V prend-elle l'initiative de réalimenter la conversation au moyen d'une annonce de nouvelles. Le topic qui y est proposé est un prolongement de celui traité jusque-là. La dislocation à gauche du pronom personnel au début de l'annonce de nouvelles permet à V de se placer au centre de l'attention (Horlacher, 2004): en effet, toute l'attention était portée à E jusqu'à ce moment. De plus, la dislocation à gauche de *la peinture* qui suit immédiatement le pronom personnel disloqué permet de faire le lien avec le topic précédent, signalant une certaine continuité avec ce qui précède et légitimant ainsi la réintroduction du topic. Par le fait même de réintroduire un topic qui semblait clos, sous l'initiative de E, V conteste le contrôle du discours exercé par E et s'approprie la gestion de l'organisation topicale. E ratifie le topic de manière minimale puisqu'il mentionne qu'il connaît déjà l'histoire, ce qui ne favorise pas un développement ultérieur du topic. Ainsi donc, la proposition du topic n'est pas reçue comme attendue et on suppose un certain malaise provoqué par cette situation compte tenu du temps écoulé (52 secondes) depuis le message 38 produit par E jusqu'au message suivant où V reprend la parole. Cette dernière fini par conclure explicitement le topic au moyen d'une triple association de marqueurs conclusifs (*enfin voilà voilà*) et change de topic dans le même message pour relancer la conversation. En réalité, la coopération dans la gestion des topics n'a donc pas été exercée de manière optimale en raison d'une divergence d'interprétation quant au critère de nouveauté du *mentionable* contenu dans l'annonce de nouvelles. En effet, pour qu'une annonce de nouvelles puisse déboucher sur un développement topical, il faut que l'information contenue dans celle-ci soit nouvelle (Fornel, 1987).

En somme, la gestion des topics implique une collaboration de la part de tous les participants d'une interaction verbale. Elle n'est donc pas sous la responsabilité d'un seul locuteur mais de ses partenaires également vers lesquels le locuteur doit s'orienter. Ainsi, un topic n'est jamais développé par un locuteur sans le consentement des autres comme en témoigne le dispositif même d'introduction d'un topic lequel consiste en trois tours de parole adjacents. Cette collaboration existe également dans un type d'interaction qui ne se déroule pas en face-à-face mais à distance et par écrit. Toutefois, la gestion des topics dans les messageries instantanées peut être accomplie de manière quelque peu différente de l'interaction en face-à-face en raison du contexte d'interaction.

4 L'enchaînement des messages instantanés

Au cours de l'interaction, les topics s'enchaînent progressivement le plus souvent. En fait, les topics émergent au fur et à mesure des occasions qui se présentent, un topic en amenant un autre et ainsi de suite¹. Souvent, ceux-ci ne sont pas clairement délimités: ils se transforment progressivement par les apports successifs de chacun des interactants. Ainsi, la gestion des topics est accomplie avant tout de manière locale et interactive (Sacks *et al.*, 1974).

Nous chercherons à voir de quelle manière les topics s'enchaînent: les techniques qui permettent de le faire et les marques visibles de ces enchaînements, tout particulièrement dans les cas où plusieurs topics sont traités simultanément.

4.1 *Le dispositif technique: contraintes et ressources pour la gestion des topics*

Les interactions en face-à-face sont régies par un système d'alternance des tours de parole, ce qui permet de coordonner les activités (Sacks *et al.*, 1974). Cette alternance a lieu à des moments pertinents pour le changement (*transition-relevance place*) et selon des techniques d'allocation des tours dans le but de réduire les risques de chevauchement ou de pause. Ces moments sont d'ailleurs prédictibles grâce à des indices syntaxiques et intonatifs, c'est pourquoi le transfert de la parole se fait en général sans chevauchement et sans une trop longue pause. Or, le principe selon lequel "one party talks at a time" (Sacks *et al.*, 1974: 700) ne semble pas s'appliquer dans les messageries instantanées en raison du dispositif technique qui caractérise les conditions d'interaction.

Pour bien comprendre les caractéristiques techniques du service de messagerie instantanée, il est important de définir l'unité minimale de ce type d'interaction: le message. Un message instantané est compris dans son sens technique, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une ligne de texte qui est transmise électroniquement (Murray, 1989: 323) et qui est délimitée par l'acte de validation au moyen de la touche "enter". Quant au tour de parole, il s'agit d'un énoncé délimité par la prise de parole du locuteur jusqu'à ce qu'il y ait changement de locuteur. Par conséquent, le premier correspond à une unité textuelle tandis que le deuxième constitue une unité discursive. Souvent, un message écrit instantané correspond à un tour de parole. En effet, une fois que l'internaute a fini de dactylographier son message, il le valide pour qu'il puisse être affiché à l'écran. En d'autres termes, l'acte de validation du message signifie qu'il transmet la parole à l'autre. Ainsi, la *transition-relevance place* correspond au moment d'apparition du message à l'écran.

¹ "A further feature of the organization of topic talk seems to involve 'fitting' as a preferred procedure. That is, it appears that a preferred way of getting mentionables mentioned is to employ the resources of the local organization of utterances in the course of the conversation. That involves holding off the mention of the mentionable until it can 'occur naturally', that is, until it can be fitted to another conversationalist's prior utterance, allowing his utterance to serve as a sufficient source for the mentioning of the mentionable." (Schegloff & Sacks, 1973: 301).

Par conséquent, son partenaire ne prend connaissance du message qu'une fois terminé et non pas au cours de son élaboration comme c'est le cas pour les interactions en face-à-face. Ceci entraîne un décalage temporel entre la production d'un message par un interactant et sa réception par son partenaire. Par conséquent, les interruptions sont impossibles.

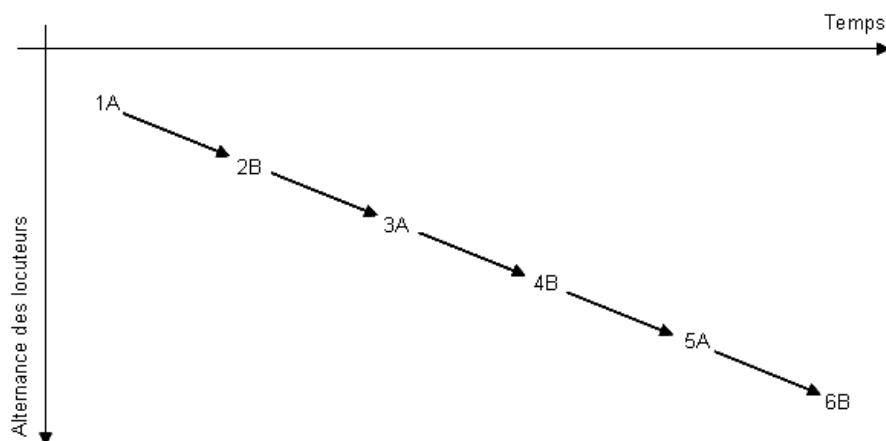
Par ailleurs, chaque message est affiché dans l'ordre chronologique selon lequel le système de gestion les reçoit. Ceci implique que les messages sont affichés selon leur moment de validation et pas selon leur enchaînement séquentiel. Par conséquent, les messages sont simplement juxtaposés (Werry, 1996). Dans ces conditions, la prévisibilité qui découle des règles d'enchaînement séquentiel adéquat des tours de parole n'est pas possible.

En raison de ces contraintes techniques, on observe que l'interaction est décalée, car les intervalles entre les messages peuvent être plus ou moins longues (plusieurs secondes, voire minutes) pour différentes raisons (absence du partenaire ou temps de rédaction trop lent) entre le moment où un internaute valide son message et le moment où il reçoit un message réactif de la part de son partenaire; il en résulte que l'interaction ne se poursuit pas toujours de manière très fluide et coordonnée. Toutefois, les internautes ont su trouver des stratégies permettant d'exploiter ce problème de coordination et de garder un certain contrôle sur l'interaction: une stratégie d'anticipation et une stratégie de segmentation. La première consiste à anticiper la réaction de son partenaire pour éviter que le laps de temps entre son message et le message réactif ne soit trop long. Quant à la deuxième, elle consiste à segmenter en plusieurs messages écrits successifs un tour de parole qui peut paraître long pour maintenir l'attention de son partenaire. Cette stratégie permet d'assurer sa présence dans l'interaction et d'éviter de provoquer de la lassitude ou de l'impatience chez son (ou ses) partenaire(s), voire même l'exclusion dans le cas des interactions à plusieurs participants. En effet, les messages tendent à être brefs dans le but de maintenir le contact verbal avec le partenaire, car un décalage temporel trop grand est inacceptable pour une communication qui fonctionne selon un mode conversationnel (Werry, 1996: 53). Autrement dit, un tour de parole peut apparaître sous la forme de plusieurs messages. Les marqueurs discursifs servent à assurer la cohérence entre les messages faisant partie d'une même unité discursive et le temps écoulé entre les messages est souvent très court. Mais cette stratégie va à l'encontre de la règle d'alternance des locuteurs puisque l'interactant qui y procède garde la parole plus longtemps que d'ordinaire. Dès lors peuvent survenir des problèmes d'interprétations. En effet, comme il est attendu qu'un message écrit corresponde à un tour de parole, chacun de ces segments risque d'être interprété comme un tour de parole et être soumis à un traitement en tant que tel de la part du partenaire.

Ces deux types de stratégies peuvent conduire à des chevauchements, au niveau technique, où deux messages instantanés produits par deux locuteurs différents sont affichés soit simultanément, soit à la suite mais dans un laps de temps très court. Comme les messages sont affichés dans l'ordre de leur validation, les chevauchements n'apparaissent qu'après-coup. Il est difficile de définir avec précision le laps de temps

qui constitue un chevauchement car il faut tenir compte de plusieurs paramètres variables: le temps de lecture du message reçu et le temps de rédaction du message réactif. Ce dernier dépend du nombre de caractères du message, des difficultés orthographiques et syntaxiques, de la performance rédactionnelle de l'internaute (ou vitesse de dactylographie) ainsi que du délai d'envoi. Néanmoins, il est possible de donner une marge approximative. En règle générale, dans l'ensemble du corpus utilisé dans le cadre de cette étude, le laps de temps qui sépare deux messages instantanés produits par deux interactants différents et qui s'enchaînent séquentiellement (donc faisant partie d'une même paire adjacente) est d'au moins 5 secondes. Quant aux messages successifs produits par une même personne (dans le cas d'un tour de parole segmenté en plusieurs messages), ce laps de temps est très court et peut être de seulement 1 seconde. Par conséquent, je considérerai que le temps minimal pour un enchaînement séquentiel entre deux messages successifs produits par deux personnes différentes est de 5 secondes, sauf si le deuxième message est très court (un mot seulement). En deçà de cette limite, il s'agit d'un chevauchement technique où deux internautes produisent deux messages qui s'affichent soit exactement au même moment, soit à quelques secondes d'intervalle pour des raisons techniques.

Si un seul locuteur parle à la fois et les locuteurs parlent à tour de rôle, les enchaînements conversationnels devraient avoir lieu de la manière suivante: le locuteur A dit quelque chose à laquelle enchaîne B, puis A y réagit, puis B, etc. D'un point de vue topical, les tours de parole s'enchaînent aussi de manière cohérente. On peut donc représenter ces enchaînements selon le schéma ci-dessous qui comporte deux axes: un axe (x) qui décrit le déroulement temporel et un axe (y) qui rend compte de l'alternance des locuteurs².



² En règle générale, les graphiques sont représentés en fonction d'un axe des abscisses (x) positif et d'un axe des ordonnées (y) positif également. Dans le cas présent, le schéma est représenté selon un axe des abscisses positif et un axe des ordonnées négatif et ceci pour mieux représenter la logique de lecture de nos cultures occidentales où l'on a l'habitude de lire de gauche à droite et de haut en bas. C'est d'ailleurs aussi sous cette forme que sont lus les messages instantanés qui défilent à l'écran.

Dans ce graphique, les chiffres correspondent aux messages qui se succèdent dans le temps, tandis que les lettres A et B représentent deux locuteurs. On remarque donc que selon un enchaînement idéal, chaque message se trouve à un endroit différent sur l'axe horizontal, cela signifie qu'ils ne sont pas produits au même moment et qu'ils se succèdent. Quant aux locuteurs, on constate également que chaque message correspond à un locuteur différent et occupe donc un endroit différent sur l'axe vertical.

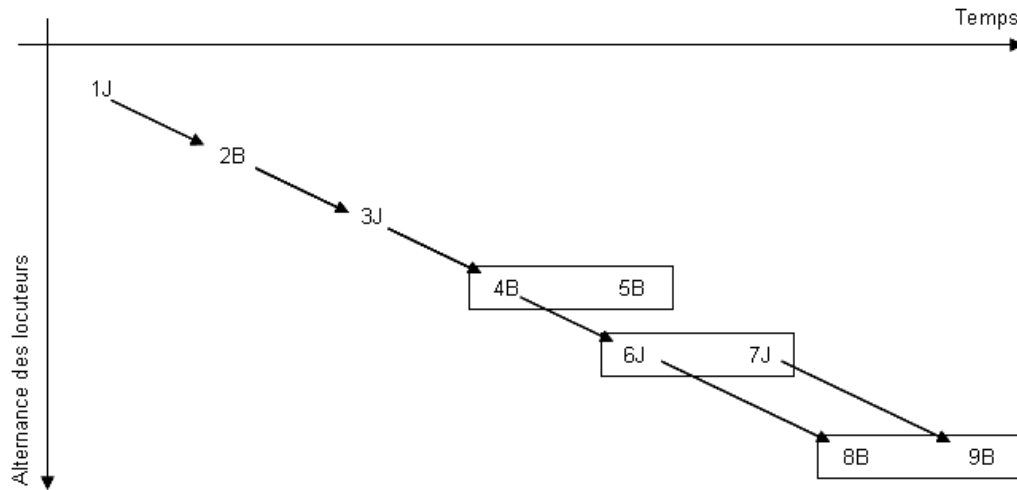
Or dans les messageries instantanées, les enchaînements ne se passent pas de cette manière. L'exemple suivant montre de quelle manière les messages peuvent parfois s'entrelacer:

(3) (B/J - 22/09)

[17:01:59]	1J	hola chico.....
[17:02:37]	2B	au bout du rouleau holaaaaaaaaaaaa
[17:03:03]	3J	ça va?qu'est-ce que tu deviens?
[17:03:17]	4B	Là on va dire que je bosse, bosse, et bosse
[17:03:31]	5B	Mais à part ça rien de neuf
[17:03:31]	6J	ah ouais, toi aussi....eh ben on est 2!
[17:03:41]	7J	mais tu fais quoi comme exas?
[17:03:47]	8B	Alors c'est cool communion dans le travail
[17:03:54]	9B	licence fr

Les messages 3 et 4 constituent une paire adjacente de question/réponse et on observe que B produit immédiatement un message, alors que la parole revenait à sa partenaire. Au même moment (17:03:31) est affiché le message de J réagissant au message 4 ce qui débouche sur chevauchement évident. J renchérit avec une nouvelle question au message 7. La réponse de B ne vient pas immédiatement: son message 8 réagit d'abord au message 6 et enfin le message 9 est la deuxième partie de la paire adjacente initié avec la question du message 7. En fait, les messages montrent rétrospectivement à quel message ils se rattachent. Si l'on considère le temps écoulé entre les messages, on constate que les messages 5 et 6 ainsi que 7 et 8, qui pourraient *a priori* constituer deux tours de parole formant une paire adjacente parce qu'ils se suivent textuellement, ne se suivent pas en réalité en raison du laps de temps qui les séparent. Dans le premier cas, ce laps de temps est nul, il y a donc chevauchement évident, dans le deuxième cas, il est assez court (6 secondes), ce qui rend leur enchaînement séquentiel assez peu probable. Par contre, si on les rattache aux messages auxquels ils correspondent, on constate que le laps de temps est tout à fait adéquat: 4 et 6 (14 secondes), 6 et 8 (16 secondes).

Les enchaînements ne s'effectuent donc pas de la manière idéalisée plus haut. Cet extrait peut être schématisé de la manière suivante:



Du point de vue de l'axe du temps, on observe que les messages 5 et 6 se trouvent au même endroit sur l'axe, il y a donc chevauchement exact. Quant à l'alternance des locuteurs, celle-ci n'est pas réalisée de manière idéale, car on observe que les messages 4 et 5, 6 et 7 ainsi que 8 et 9 se trouvent au même endroit sur l'axe vertical, le changement de locuteur n'a donc pas eu lieu comme il devrait. Les groupes de messages produits successivement par le même locuteur constituent donc un tour de parole. Enfin, du point de vue de la progression topicale, les messages 1, 2, 3, 4, 6, 8 s'enchaînent de manière adéquate. Par contre, le message 5 n'a pas donné lieu à un développement topical et occupe une position annexe. Quant aux messages 7 et 9, ils constituent une nouvelle paire adjacente qui a été initiée en parallèle de l'enchaînement principal.

Ce schéma met en évidence deux choses. Premièrement, on constate que le fonctionnement des interactions dans les messageries instantanées ne correspond pas tout à fait aux régularités observées en analyse conversationnelle pour les interactions en face-à-face. En effet, un tour de parole peut être segmenté en une succession d'unités textuelles plus petites, c'est-à-dire en plusieurs messages instantanés. D'autre part, la paire adjacente ne peut pas être caractérisée comme étant formée de deux tours de parole en position adjacente car souvent la paire adjacente peut être composée de messages qui ne se suivent pas temporellement (et donc textuellement). Toutefois, ceux-ci sont unis par un lien de dépendance conditionnelle où "une certaine activité est regardée comme pertinente du fait de l'accomplissement d'une première activité" (Bange, 1992: 44). En fait, les enchaînements des messages tels qu'ils défilent à l'écran ne correspondent pas aux enchaînements réels tels que les vivent les utilisateurs des messageries instantanées. Deuxièmement, on observe que l'organisation topicale des conversations dans les messageries instantanées est complexe et que les internautes doivent collaborer au développement de plusieurs topics à la fois. Par conséquent, ils doivent non seulement se concentrer sur le message qu'ils sont en train de produire mais aussi être attentifs à ce qu'il se passe pendant ce temps, c'est-à-dire ne pas perdre de vue le déroulement de l'interaction pendant leur temps de rédaction.

Ces considérations sont particulièrement utiles pour la compréhension de l'enchaînement des messages lorsqu'il y a plusieurs topics qui sont traités en parallèle.

4.1.1 Parler de plusieurs choses à la fois

Les interactions dans les messageries instantanées sont des lieux particulièrement privilégiés pour l'introduction simultanée de topics car la distance physique qui existe entre les interactants leur permet une plus large liberté d'initiative. En effet, comme il existe un léger décalage entre les messages, les interactants prennent souvent l'initiative de proposer un topic sans attendre la réaction de l'autre. C'est pourquoi, on a souvent affaire à des interventions anticipées ou à des initiatives simultanées. Très souvent, ces initiatives sont traitées de manière équitable et en parallèle. D'autre part, l'historique de la conversation est visuellement accessible. Il est donc possible de faire un va-et-vient entre plusieurs topics sans en perdre le fil conducteur. Les pratiques montrent différents moyens de signaler le rattachement au topic traité et d'enchaîner les tours de parole sans ambiguïté : les marqueurs discursifs, les constructions syntaxiques segmentées et l'organisation en paires adjacentes en sont certains procédés.

L'extrait suivant nous montre cette possibilité qu'offre la communication par messages instantanés de traiter plusieurs topics à la fois:

(4) (V/Y- 14/10)

[20:12:21]	32V:	mais pourquoi tu file pas le grand amour
[20:12:40]	33Y:	le problème vient pas de moi...
[20:13:13]	34Y:	elle a des difficultés à se remettre dans une relation...
[20:13:54]	35Y:	faut dire qu'elle venait de rompre quand on s'est mis ensemble et elle m'avait averti qu'elle aurait besoin de temps, alors pour l'instant c'est pas la cata!
[20:14:08]	36V:	ok
[20:14:21]	37V:	mais c'est compliqué l'amour
[20:14:31]	38Y:	je te le fais pas dire!!!
[20:14:42]	> 39V:	enfin sinon je vois que tu affiche ta carte de police meme sur msn
[20:14:53]	40Y:	enfin, moi je dirais plutôt que c'est les femmes qui sont compliquées.....
[20:15:07]	41Y:	je suis super fier de ma carte!
[20:15:13]	42Y:	et je la montre qu'aux amis...
[20:15:13]	43V:	c'est pas vrais du tout:@
[20:15:29]	44V:	on est pas compliquées
[20:16:25]	> 45V:	dis voir à mon locataire qu'il est temps de sortir
[20:16:35]	46Y:	:(ouais pas y a des fois ou j'achèterais bien le décodeur pour vous comprendre....
[20:16:50]	47V:	moi je suis pas compliqué chiante oui
[20:16:59]	48Y:	coucou filieul!!! c'est l'heure d'aller prendre l'air!!!
[20:17:13]	49Y:	toi chiante?
[20:17:17]	50Y:	meuh non
[20:17:23]	51Y:	keske tu dis là
[20:17:23]	52V:	ouai sa m'arrive

Dans cet extrait, il apparaît qu'une collaboration a lieu pour gérer simultanément plusieurs topics. En effet, on constate une alternance entre le topic "l'amour" introduit au message 37, qui va subir plusieurs transformations successives et un deuxième topic "la carte de police", puisé dans le contexte virtuel d'interaction (la photo affichée dans la fenêtre conversationnelle), introduit par V au message 40 au moyen d'un double marquage linguistique: le marqueur discursif *enfin* qui a une fonction conclusive dans ce

message et le marqueur de rupture *sinon*. Ce deuxième topic n'est développé qu'aux messages 41-42³, puis est abandonné au profit du topic principal. V introduit ensuite un nouveau topic au message 45, "le locataire" (c'est-à-dire l'enfant que V porte en elle), qu'elle puise dans sa vie quotidienne, connue de son interlocuteur. Il semble qu'une pause assez longue, dans le cas présent 56 secondes, favorise l'introduction de nouveaux topics car elle semble témoigner d'une panne conversationnelle. Dans ce cas, l'introduction d'un nouveau topic est un moyen de relancer la conversation. Toutefois, dans le cas présent, l'épuisement thématique ne semble pas être la raison de la pause étant donné que Y reprend le fil du discours avec le message 46 en continuant le débat sur le topic principal, comme s'il reprenait la conversation là où il l'avait laissée. On peut donc penser que Y a été occupé à faire autre chose momentanément. Y ne contribue au topic du "locataire" qu'au message 49 puis retourne au topic principal qui avait été poursuivi entre-temps par V. On constate qu'un décalage s'est installé entre les apports de chacun à chaque topic: il en résulte que les deux topics sont gérés en parallèle. Les tours se rapportant à chaque topic sont réunis en paires adjacentes et permettent une gestion de la progression topicale sans ambiguïtés.

Dans une conversation en face-à-face, le fait de parler de la carte de police par exemple, pourrait constituer une séquence latérale dans la mesure où l'activité en cours est suspendue momentanément pour traiter d'autre chose, c'est-à-dire définir le cadre d'interaction. Or, dans le cas présent, il ne s'agit pas de séquence latérale car l'activité en cours n'est pas interrompue pour régler ce problème. Au contraire, l'activité se poursuit en même temps qu'est traitée cette activité latérale et ceci est possible car les conditions d'interaction le permettent.

Dès lors, la collaboration dans la gestion des topics se situe, dans le cadre de cet extrait, au niveau de l'organisation en paires adjacentes, où chaque internaute signale à son partenaire à quel message il rattache sa production en procédant à des enchaînements appropriés. Ainsi les initiatives de V d'introduire un topic entraînent toujours une réaction de la part de Y, respectant les contraintes imposées par le premier tour. Par exemple, le message 39 est une provocation à laquelle Y répond par une justification aux messages 41-42. Pour le traitement du topic "le locataire", Y répond au message 48 par la réalisation de l'ordre donné par V au message 45.

Enfin, le développement de plusieurs topics en parallèle est aussi rendu plus facile par le fait que la conversation dans les messageries instantanées garde une trace écrite de son historique tant que la fenêtre conversationnelle n'est pas fermée. Cette accessibilité visuelle permet donc un contrôle du discours plus facile et rend possible le traitement de plusieurs choses à la fois sans perdre le fil conducteur.

³ Ces deux messages sont tous deux produits par Y et forment un tour de parole comme en témoigne le marqueur discursif *et* indiquant la continuité entre les deux messages ainsi que le laps de temps très court (6 secondes) entre leur émission respective.

4.1.2 Retourner en arrière dans la conversation

La conservation écrite des messages permet aussi de retourner en arrière dans la conversation et de reprendre des sujets de conversation qui avait été traités plus tôt. Cette possibilité technique implique donc une différence fondamentale entre les interactions par messages électroniques et les interactions en face-à-face. Dans ce cas, le dispositif technique constitue une ressource importante pour l'organisation topicale car il offre aux interactants la possibilité de réagir à un message qui a eu lieu plus tôt dans la conversation. En effet, il très fréquent que l'on observe un "retour en arrière" conversationnel, c'est-à-dire qu'un locuteur reprenne quelque chose qui a été formulé plus tôt dans la conversation.

Dans l'extrait suivant, un internaute reprend un topic qui avait été introduit une dizaine de messages plus tôt et qui n'avait pas été développé à ce moment-là:

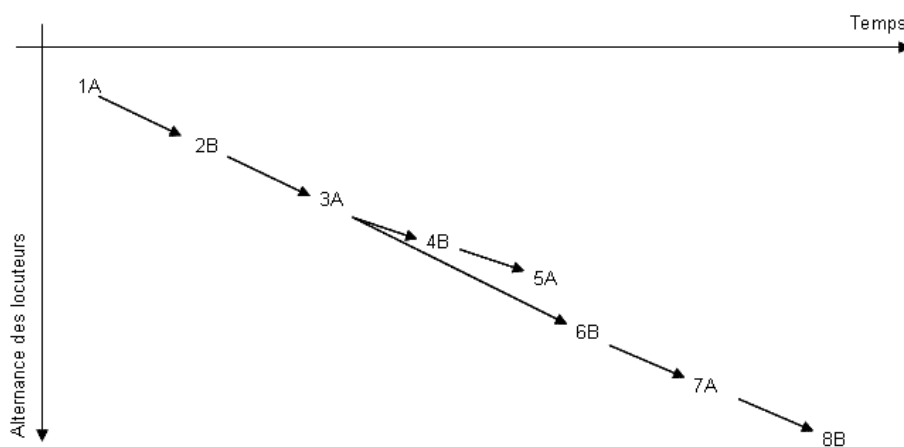
(5) (E/V - 11/11)

[15:28:52]	1E:	hellooo
[15:29:09]	2V:	helloo ca va bien aujourd'hui
[15:29:22]	3E:	oui oui, merci et vous 3?
[15:30:43]	4V:	toujours aujourd'hui c'est ménage et glande,
[15:31:00]	5V:	hier je suis allée promener avec une ami
[15:31:05]	6E:	lol, je viens de finir mon ménage ... enfin cet appart est propre
[15:31:22]	7V:	et on est allée boire un verre au X
[15:31:37]	8E:	:)
[15:31:46]	9V:	et la j'ai vue philippe le serveur je sais pas comment ca s'écrit son nom
[15:31:50]	10V:	et il m'a dit
[15:32:20]	11V:	au faite mario s'occupe de son fils ??? car j'ai pas l'impression je le vois tout les week au X
[15:32:29]	12V:	quel connard ce mec
[15:33:00]	13E:	effectivement
[15:33:32]	14V:	je te jure ca m'énerve quand les gens juge comme ca
[15:34:04]	15E:	c net !!
[15:34:51]	16V:	enfin c'est comme ca
[15:35:02]	> 17V:	sinon c'est chiant le ménage hein
[15:35:12]	18E:	bah, ça va ... ça ma pris 1h
[15:35:24]	19E:	maintenant c'est propre et ça sent le propre :)
[15:35:42]	20V:	chez moi aussi héhé

Manifestement on a affaire à deux topics en position concurrente. En effet, E exploite l'information contenue dans l'échange des "comment ça va?" pour en faire un développement topical. Le marqueur discursif *lol* sert, dans le cas présent, d'enchaînement séquentiel avec le message 4. Ainsi, il semble que *le ménage* acquiert le statut de topic dans le message 6. Bien que les messages 4 et 6 ne sont pas adjacents du point de vue temporel, on peut penser que le message 6 s'enchaîne directement au message 4. En effet, les messages 5 (produit par V) et 6 (produit par E) apparaissent à 5 secondes d'intervalles, ce que l'on peut considérer comme un chevauchement. Par conséquent, il est impossible que le message 6 s'enchaîne au 5; il s'enchaîne donc au message 4 formant ainsi la deuxième partie d'une paire adjacente. Ce décalage temporel a pour conséquence qu'un autre message (le 5) introduisant un nouveau topic se glisse au milieu de la paire adjacente. Celui-ci est d'ailleurs développé sur plusieurs messages par V, laissant en suspens le topic "le ménage". Une fois que V a fini de raconter son histoire, elle reprend le topic "le ménage" abordé

plus tôt dans la conversation et réagit au message 6 produit par E. Ainsi, au message 17, la dislocation à droite de *le ménage* a pour fonction de promouvoir au statut de topic un référent déjà activé et accessible (Grobet, 2002). En effet, il s'agit d'un *mentionable* qui avait été déjà introduit mais n'avait pas reçu le statut de topic. Ainsi donc, le recours à une dislocation à droite est particulièrement adéquat pour marquer un retour en arrière dans la conversation.

Du point de vue de la progression thématique, une première ligne topicale est développée pendant un temps, puis il y a rupture et le locuteur reprend un moment précis, qui constitue un point de reprise, de cette première ligne topicale pour la développer d'une autre manière. Cette progression peut être schématisée de la manière suivante⁴:



Dans ce schéma, on observe un enchaînement des messages selon une alternance des locuteurs. Ainsi, la progression thématique suit une certaine continuité sur plusieurs messages. Une rupture thématique apparaît entre les messages 5 et 6 pour pouvoir reprendre le message 3 et développer une nouvelle ligne topicale à partir de ce moment-là. Ainsi donc, le point de reprise se situe au message 3. Cette possibilité de retourner en arrière a pour conséquence que les topics qui ont été introduits sans succès ne sont pas forcément perdus car ils peuvent être récupérés ultérieurement, sans qu'il y ait besoin d'attendre un moment favorable pour les faire émerger naturellement.

En fin de compte, plus qu'exercer des contraintes sur la communication, le dispositif technique permettant l'organisation des interactions dans les messageries instantanées offre aux utilisateurs de nouvelles possibilités dans la construction de l'interaction. En effet, en raison de l'accessibilité visuelle du déroulement de la conversation, les internautes peuvent parler de plusieurs choses à la fois et reprendre des choses traitées plus tôt. La progression thématique des conversations n'est donc pas linéaire comme

⁴ La numérotation des messages n'a aucun lien avec l'extrait n°5 analysé précédemment.

c'est le cas dans les interactions en face-à-face mais rend possible le traitement simultané de plusieurs topics et le retour en arrière dans le conversation.

4.2 Techniques d'enchaînement

Les tours de parole ont un rôle structurant dans la progression topicale. En fait, chaque tour de parole constitue un réservoir topical tant au niveau de son contenu qu'au niveau de sa forme et même de sa position séquentielle. Les tours de parole sont regroupés en paires adjacentes, leur position au sein de celles-ci étant déterminante pour leur interprétation (Schegloff & Sacks, 1973). Tout comme le tour de parole, la paire adjacente est également exploitée comme ressource pour la gestion des topics. D'une part, elle constitue un outil puissant de génération de topics (Button & Casey, 1984), surtout lorsque la conversation s'épuise et qu'elle sert alors de relance conversationnelle. D'autre part, elle contribue à l'élaboration des topics déjà installés. Elle est l'élément structurant et constitutif de l'interaction puisque sa nature même est caractérisée par l'implication de chacun des interactants. Elle est donc intrinsèquement interactive.

Le positionnement séquentiel des tours de parole est intimement lié à l'organisation topicale d'une interaction verbale. Ainsi, le développement des topics repose sur la manière dont s'enchaînent les tours de parole et ce sont les enchaînements mêmes qui déterminent ce qui est retenu comme étant le topic proposé (Berthoud & Mondada, 1995a: 283). Les techniques de construction de la progression topicale sont les mêmes dans les messageries instantanées que dans les interactions en face-à-face.

4.2.1 Le glissement thématique

Comme nous venons de le mentionner, les topics sont introduits selon les occasions qui se présentent et le cours que prend la conversation. On ne peut donc pas prévoir par avance le déroulement thématique d'une conversation (à l'exception des interactions formelles où un ordre du jour prédéfini doit être suivi). Dans le cas d'un glissement progressif, un locuteur exploite le tour précédent pour contribuer à l'élaboration du topic. Il n'est pas possible d'anticiper la forme que prendra le message du partenaire ni l'interprétation qui en sera faite. Ainsi, il peut saisir n'importe quel élément, peu importe qu'il ait le statut de topic ou non, du tour précédent pour en faire le propos de son tour.

Dans les messageries instantanées, l'organisation topicale se déroule par glissement thématique. Cet extrait nous montre comment un topic évolue en fonction des productions de chaque internaute:

(6) (B/J - 22/09)

[17:08:18]	24B	si si.....on verra après exams....en...Argentina
[17:08:29]	25J	tu vas quand?en février?
[17:08:36]	26B	non non
[17:08:42]	27J	ou direct après les exas?
[17:08:54]	28B	non non...mieux que ça!!
[17:09:03]	29J	à noel?nouvel an?

Dans l'extrait suivant, le passage entre deux topics se fait au moyen d'une catégorie intermédiaire:

(7) (E/V - 1/11)

[07:32:11] 26E: j'avais de la peine à descendre les escaliers hier
 [07:32:15] 27E: aujourd'hui ça va mieux
 [07:32:25] 28Y: bon ben c cool
 [07:32:33] 29Y: rétablis-toi bien
 [07:32:37] 30E: merci
 [07:32:44] 31Y: et toi val?
 [07:32:56] 32Y: T'as déjà donné le repas matinal?
 [07:33:07] > 33V: faut qu'on fasse une équipe d'handicapé eric j'ai de la peine à
 marcher aussi
 [07:33:20] 34Y: pkoi?
 [07:33:22] 35E: ok, ça marche, on va faire une association ;)
 [07:33:40] 36V: moi c'est à cause d'accouchement

Au message 33, V introduit une catégorie commune entre elle et E, *équipe d'handicapé*, qu'elle va justifier trois messages plus tard. Le marqueur discursif *aussi* met en relation les messages 26 et 33 car il établit une comparaison entre eux. Implicitement, ce marqueur met en relation le topic du message 26 et celui que propose V. Ce n'est qu'au message 36 que V introduit réellement le nouveau topic. Cette introduction est d'ailleurs marquée par la présence du pronom personnel tonique qui contraste avec ce qui précède, déplaçant ainsi le centre d'attention vers V, puisque l'attention était portée sur la douleur de E jusque-là. La transition est ainsi faite entre les topics: on passe de la douleur de E à celle de V, bien que ces douleurs aient une origine différente et donc connaissent un développement topical différent (celles de E sont dues à une bagarre tandis que celles de V sont dues à son récent accouchement).

4.2.3 Poser des questions

Il existe différents moyens de gérer la progression topicale: soit maintenir le topic, soit le changer de manière évidente ou encore le modifier peu à peu sans vraiment provoquer de rupture, tout en s'éloignant du topic initial. Le mécanisme des paires adjacentes de type question/réponse est particulièrement utile pour ce dernier cas de figure. En effet, il constitue une ressource pour développer un topic (Mondada, 2003: 200).

Dans l'extrait suivant, les nombreuses questions permettent d'alimenter le développement topical:

(8) (C/V - 23/10)

[16:54:50] 1V: coucou comment tu va ??
 [17:01:07] 2V: enfin on a vraiment pas de chance on fait que de ce croiser
 [17:19:59] 3C: hell
 [17:20:09] 4V: hello tu va bien
 [17:20:21] 5C: tres bien et toi ?
 [17:20:54] > 6V: oui ca va, pas trop la forme, je dors pas trop ces temps
 [17:21:08] > 7C: pourquoi ?
 [17:21:36] 8V: enfin contraction et je sais plus comment me mettre
 [17:22:15] > 9C: tu as déjà des contractions ! mais elle sont fortes
 [17:22:38] 10V: en faite j'ai le col éffacée et dilaté de 2
 [17:23:11] 11C: de 2 cm
 [17:23:54] 12V: oui mais mes contrations ne font pas assez fortes
 [17:24:47] 13C: c'est que se n'est pas encore le moment

- [17:25:34] 14V: hier soir j'ai décidée de ne pas rester à l'hôpital j'avais le choix
 [17:27:10] > 15C: s est ton gynécologue qui ta envoyer a l hôpital
 [17:28:21] 16V: non j'avais des contractions toutes les 5 minutes depuis plus de 2h. alors on a fait un petit tour à la mat mais mon col n'avais pas bougé toujours à 2 donc faux travail
- [17:29:29] > 17C: mais elles sont tres douloureuses ?
 [17:30:51] 18V: aujourd'hui elles sont espacé mais me font très mal au ventre on verra quoi seulement dans le bas enfin on verra bien
- [17:31:46] 19C: essaye de marcher ou de prendre un bain
 [17:32:04] 20C: oups prendre
 [17:34:08] 21V: j'ai machée et aussi pris un bain ce matin mais il veut pas venir ce coquin.
 [17:35:02] 22C: il a encore le temps ! le terme est por quand
 [17:35:26] 23V: le 5 novembre
 [17:35:36] 24V: sinon comment va daniel
- (...)⁵
- [17:44:45] > 37C: a part ça pas trop peur ?
 [17:45:02] 38C: si jamais tu veux parler appelle moi
 [17:46:13] 39V: ca joue, en faite j'ai un peu peur mais c'est surtout comme ce qui c'est passée hier fausse alerte et se réjouir pour rien
- [17:47:27] 40C: ne t'inquiète pas le travail pour le premier dure toujours tres longtemps
 [17:48:35] 41C: regarde moi quand le vrais travail avais commencé s estais le lundi et il est venu que le mercredi soir
- [17:49:26] > 42C: et ton gynéco dis quoi ?

Dans cet extrait on observe la présence d'un topic global, qui concerne la naissance imminente du bébé de V, lequel est développé en sous-topics au moyen des questions posées par C sur différents aspects de ce topic global. Tout d'abord le topic proposé à travers l'annonce de nouvelles de V au message 6 concerne les contractions que C invite à développer avec un marqueur d'interrogation en 7, qui fonctionne comme topicalisateur. Le topic global est ainsi introduit et peut être développé. Au message 9, C demande plus de détails au sujet des contractions en introduisant sa question au moyen de *mais* qui a une fonction de marqueur d'ouverture (Gülich, 1970). Bien qu'il soit employé à l'intérieur d'un message, il ouvre une nouvelle unité discursive car il introduit un point de vue particulier sur le topic. Au message 15, la construction clivée opérée sur *ton gynécologue* permet d'introduire un nouveau référent, lequel est présenté comme un topic disponible pour la suite (Grobet, 2002: 222). Cette construction permet la transition topicale: ce message s'oriente en effet vers un autre topic local. Au message 17, C retourne au topic sur les contractions en reformulant la question qu'elle avait déjà posée au message 9, en l'enchaînant aussi avec *mais* qui assume une fonction de marqueur d'ouverture, en début de message cette fois-ci, lors d'un changement de locuteur (Gülich, 1970). D'autre part, il marque aussi un contraste avec ce que V vient de mentionner. Il y a un changement de topic au message 24, où V pose à son tour une question au sujet du fils de son interlocutrice, mais ce changement n'est que momentané car C retourne au topic de "l'accouchement" au message 37 avec une nouvelle question introduite par le marqueur discursif *à part ça*, ce qui montre bien que ce qui a précédé (cf. annexes) a un intérêt secondaire. Le marqueur discursif *et* indique une continuité au niveau séquentiel, qui justifie de cette manière une nouvelle prise de parole alors

⁵ Une séquence de treize messages qui recouvrent une durée de 9 minutes et 9 secondes n'a pas été reproduite dans cet extrait.

que ce n'était pas son tour pour le faire. Bien qu'il y ait continuité formelle, il y a une discontinuité au niveau du topic local: le centre d'attention est orienté vers une tierce personne ("le gynécologue") ce qui entraîne une nouvelle transformation du topic.

Le recours à la paire adjacente question/réponse permet d'alimenter le topic en cours d'élaboration en exploitant tous les aspects le concernant car l'initiation d'une telle paire ne nécessite pas de contexte thématique favorable. Autrement dit, C ne doit pas attendre l'occasion topicale adéquate pour modifier le topic, la nature même de cette paire peut passer outre cet obstacle et forcer la direction que prend le développement topical.

Dans ce même extrait, on observe que les messages se succèdent et s'enchaînent séquentiellement. C'est-à-dire que parmi les 42 messages de l'extrait, il n'y a aucun chevauchement. Ce constat est assez surprenant, vu les considérations techniques mentionnées plus haut et les extraits analysés jusque-là. Nous constatons que non seulement c'est principalement C qui pose des questions à V, mais que C attend la réponse de V avant de poser une nouvelle question et que V ne prend pas d'initiatives. Ceci accentue la similarité de structure avec celle d'un interrogatoire dans lequel les rôles sont clairement distribués: l'une des interactantes détient le rôle de la questionneuse et l'autre celui de la questionnée. Les interactantes n'ont donc pas recours à des stratégies d'anticipation ou de segmentation.

4.2.4 Négocier et reformuler

Il arrive qu'un topic ne soit pas accepté tel qu'il a été proposé; il est alors soumis à des négociations qui peuvent soit porter sur la manière de le formuler, soit sur son contenu. Ce procédé de reformulation reflète une volonté de coopération de la part des participants de l'interaction qui désirent arriver à un topic qui corresponde aux intérêts de chacun. Ainsi donc, chaque interactant modèle, tour à tour, le topic à sa manière, sans pour autant l'imposer à l'autre, jusqu'à arriver à un consensus, le topic prenant forme en fonction des apports successifs de chacun. C'est précisément le travail collaboratif qui permet le déroulement de l'interaction dans des conditions qui sont propices à son déroulement, par conséquent chacun peut se réapproprier le topic à sa manière et le reformuler. En fait, un topic n'est jamais stabilisé définitivement, il n'est que proposé et soumis à l'interprétation et à la reformulation du partenaire de l'interaction.⁶

L'extrait ci-dessous nous montre la manière avec laquelle la construction d'un topic passe par un travail de reformulation:

⁶ "Un topic ne se pose pas, mais se propose ou éventuellement s'impose: il n'est pas le fait d'un seul locuteur organisant son dire de façon autonome mais d'une coopération et d'une négociation élaborant le topic au fil d'une production collective." (Mondada, 1994: 48).

(9) (Y/V - 14/10)

[20:11:38] > 28V: sinon ca va avec ta copine
 [20:11:50] 29Y: et de toute facon on s'en fiche parce qu'il sera mignon de toute facon
 [20:11:57] 30Y: bof...
 [20:12:08] 31Y: pas top pour le moment mais faudra aviser
 [20:12:21] 32V: mais pourquoi tu file pas le grand amour
 [20:12:40] 33Y: le problème vient pas de moi...
 [20:13:13] 34Y: elle a des difficultés à se remettre dans une relation...
 [20:13:54] 35Y: faut dire qu'elle venait de rompre quand on s'est mis ensemble et elle m'avait averti qu'elle aurait besoin de temps, alors pour l'instant c'est pas la cata!
 [20:14:08] 36V: ok
 [20:14:21] > 37V: mais c'est compliqué l'amour
 [20:14:31] 38Y: je te le fais pas dire!!!
 [20:14:42] 39V: enfin sinon je vois que tu affiche ta carte de police meme sur msn
 [20:14:53] 40Y: enfin, moi je dirais plutôt que c'est les femmes qui sont compliquées....
 [20:15:07] 41Y: je suis super fier de ma carte!
 [20:15:13] 42Y: et je la montre qu'aux amis...
 [20:15:13] 43V: c'est pas vrais du tout:@
 [20:15:29] 44V: on est pas compliquées
 [20:16:25] 45V: dis voir à mon locataire qu'il est temps de sortir
 [20:16:35] 46Y: :(ouais pas y a des fois ou j'achèterais bien le décodeur pour vous comprendre...
 [20:16:50] 47V: moi je suis pas compliqué chiante oui
 [20:16:59] 48Y: coucou filieul!!! c'est l'heure d'aller prendre l'air!!!
 [20:17:13] 49Y: toi chiante?
 [20:17:17] 50Y: meuh non
 [20:17:23] 51Y: keske tu dis là
 [20:17:23] 52V: ouai sa m'arrive
 [20:17:34] 53V: enfin c'est les hormones je suis enceinte
 [20:17:52] 54Y: j'y crois pas!! Enfin peut-être un peu:P
 [20:18:13] 55V: et vous les hommes il nous faut aussi un décodeur
 [20:19:18] 56Y: ben non c'est facile avec nous... quand on est content on dit "grunt" et quand on est pas content on dit "grumfff"
 [20:19:37] 57V: mouai si tu veux
 [20:19:48] 58V: tu as des nouvelles de bastien

Au message 28, V introduit clairement un nouveau topic au moyen du marqueur discursif de rupture *sinon*, signe d'une discontinuité topicale, qui précède la nomination du topic (qui est faite au moyen d'une question précise). Au message 36, le topic arrive à l'épuisement car le marqueur discursif *ok* semble avoir été interprété comme conclusif par Y, lequel ne réagit pas. Ainsi, V prend l'initiative d'enchaîner avec un nouveau message 13 secondes plus tard. Cette prise de parole est marquée par *mais* dans sa fonction de marqueur d'ouverture d'un nouveau tour de parole. En fait, les marqueurs d'ouverture apparaissent souvent en début de tour de parole lorsqu'il y a eu changement de locuteur (Gülich, 1970), ce qui n'est pas le cas au message 37, étant donné que V enchaîne sur son propre message. Toutefois, ce message 37 est réactif au message 35 et non à celui qui le précède immédiatement. La dislocation à droite de *l'amour* permet à V de promouvoir le référent "l'amour" introduit au message 32, donc encore actif dans la conscience des interactants, au statut de topic⁷. La réaction de Y vient en deux temps: tout d'abord il

⁷ Une dislocation à droite a pour fonction de promouvoir au statut de topic un référent qui est connu, donc mentionné peut de temps avant ou inférable du contexte, tandis qu'une dislocation à gauche permet de promouvoir

ratifie la réintroduction du topic au message 38 puis reformule le topic au message 40 grâce au marqueur de reformulation *enfin*. La dislocation à gauche du pronom personnel lui permet de s'approprier la formulation du topic et de le réorienter à sa manière. Ensuite, la structure clivée présente dans le même message lui permet d'ancrer le nouveau référent "les femmes", établissant de cette manière un contraste implicite entre ce nouveau référent et la catégorie à laquelle appartient Y, c'est-à-dire "les hommes". Aux messages 44-45, le pronom personnel indéfini est une indication de l'identification de V avec la catégorie introduite au message 41, ce qui lui permet de s'approprier le référent récemment introduit. Toutefois, V nuance sa position au message 47 par rapport au topic au moyen d'une dislocation à gauche du pronom personnel. De cette manière, V réoriente le topic en se plaçant au centre de l'attention.

Les deux interactants prennent part à un travail collaboratif qui touche tant à la formulation même du topic, comme c'est le cas au message 40 où le verbe *dirais* indique une négociation autour de la formulation, qu'à la nature même du topic. Ainsi donc, le topic "la relation de Y avec sa copine" introduit au message 28 fait l'objet d'une transformation progressive vers "l'amour" puis "les femmes en général" pour être enfin opposé aux "hommes". Autrement dit, une reformulation du topic peut aussi faire émerger de nouveaux topics. Dès lors, non seulement ce travail de négociation permet l'ajustement réciproque de l'orientation des interactants vers l'objet à traiter, mais il constitue également une ressource pour l'introduction de nouveaux topics.

Le recours à ces différentes techniques démontre le travail hautement interactif lié à la gestion des topics. En effet, les interactants s'orientent très fortement vers le contexte discursif et thématique. Par conséquent, tous les éléments d'un message peuvent potentiellement faire l'objet d'un développement topical, que ce soit au niveau de la formulation ou au niveau du contenu. De plus, dans la construction de la progression topicale, les interactants exploitent souvent le système des paires adjacentes.

En somme, la collaboration pour la construction de la progression thématique est très visible au niveau local de la conversation au travers des marques linguistiques de continuité ou de discontinuité topicale. Ainsi, les interactants signalent à leur partenaire ce qu'ils font du topic en cours d'élaboration au moyen des marqueurs discursifs notamment: s'ils le maintiennent, le modifient ou l'abandonnent. Les topics sont donc construits message après message, interactant après interactant, la cohérence thématique étant assurée par des enchaînements séquentiels adéquats plus que par leur enchaînements temporels, tout particulièrement dans les messageries instantanées où l'interaction peut paraître désordonnée.

au statut de topic un référent qui est moins accessible. Ainsi, la dislocation à gauche sert spécialement à introduire un topic qui est en rupture nette avec ce qui précède (Ashby, 1988).

5 A quel moment de la conversation peut-on introduire un topic?

La conversation offre un certain nombre de moments privilégiés pour l'introduction d'un nouveau topic. En fait, organisation séquentielle et organisation topicale interfèrent à deux moments précis de l'organisation globale de la conversation: la séquence d'ouverture et la séquence de pré-clôture sont des moments propices à l'introduction d'un nouveau topic. La raison de ceci est que dans le premier cas, un topic est nécessaire à l'élaboration d'une conversation, car on ne parle pas "dans le vide". Quant à la pré-clôture, cette phase est déconnectée de l'historique thématique de la conversation et permet donc aisément l'introduction d'un nouveau topic. Tant l'ouverture que la clôture sont des séquences qui possèdent une structure prédéfinie, ritualisée, nécessaire à la mise en route et à l'arrêt du système d'alternance des tours de parole de manière coordonnée (Bange, 1992) et ne permettent pas un développement topical à l'intérieur de celles-ci. C'est pourquoi, l'introduction d'un topic ne peut avoir lieu que juste après la séquence d'ouverture ou juste avant la séquence de clôture. En revanche, le déroulement du reste de la conversation tend vers une transformation progressive des topics plutôt que vers une succession de topics clairement délimités (Mondada, 2003).

5.1 De quoi parle-t-on en premier?

Schegloff (Schegloff, 1986, cité par Berthoud & Mondada, 1995a: 280) a observé que les séquences d'ouverture des interactions verbales présentaient toujours le même enchaînement de certaines paires adjacentes. Il a ainsi établi une structure quadripartite des séquences d'ouverture: une première paire adjacente appelée *summon/answer*, constituée de quelque chose qui attire l'attention du destinataire, puis de la réponse de celui-ci, correspond à la prise de contact entre les interactants. Suit une séquence d'identification où les deux interactants manifestent leur reconnaissance mutuelle ou, le cas échéant, doivent l'établir. Autrement dit, chaque participant rend reconnaissable son identité et inversement, il manifeste la reconnaissance de l'identité de l'autre. Une troisième partie est composée d'un échange de salutations. Celle-ci est suivie d'une séquence autour de la question "comment ça va ?" et des réponses y relatives.

En plus d'établir le contact entre les interactants, l'ensemble de cette séquence d'ouverture leur permet de définir la situation dans laquelle l'interaction a lieu et donc la relation qui les unit, ce qui crée chez eux des attentes liées à leur relation. Ainsi, le choix des topics et la manière de les traiter dépendra de la relation entre les interactants (Berthoud & Mondada, 1995b).

Dans le cas des messageries instantanées, les quatre parties de la séquence d'ouverture sont partiellement fusionnées en raison des caractéristiques techniques du contexte d'interaction. Ainsi, le clignotement de la fenêtre, accompagné parfois d'un signal sonore spécifique, remplit la fonction d'invitation à la prise de contact (*summon*) en attirant l'attention de l'autre, qui peut être soit acceptée, soit ignorée par le

destinataire, mais elle intègre aussi la séquence d'identification. En effet, lorsque la fenêtre de conversation clignote, l'identité du sollicitant s'affiche au travers de son pseudonyme, du moment que celui-ci est explicite. Quant aux deux autres parties, elles peuvent aussi former un seul bloc dans les séquences du type: "Salut ça va?" ou apparaître dans l'ordre inverse.

De plus, chacune de ces parties peut faire l'objet d'un développement topical sans pour autant prendre la place du *first topic* (Schegloff & Sacks, 1973). Ce dernier a d'ailleurs un statut particulier du fait même de sa position dans la conversation. En effet, comme il est introduit dès la fin de la séquence d'ouverture et qu'il marque le début de l'interaction verbale, cela signifie que les interactants ont un intérêt particulier à le mentionner et à le traiter sans attendre l'occasion favorable pour son introduction comme c'est le cas pour les autres *mentionables*. (Schegloff et Sacks, 1973). Il est donc considéré comme étant plus important que tous les autres topics qui vont émerger au fil de la conversation, et c'est lui qui motive la mise en route de l'interaction. Il s'agit en général, dans les conversations téléphoniques du moins, de la raison de l'appel et il n'a aucun rapport avec le contenu de la séquence d'ouverture.

Le fait que la communication se fasse par écrit dans les messageries instantanées permet de réduire la prise de contact au minimum et d'y enchaîner immédiatement le *first topic* :

(10) (S/J - 04/10)

[13:21:31]	1S	la fete des vendange c'est déjà fini!!!
[13:21:35]	> 2S	alors ca c'est bien passé
[13:21:38]	3S	??
[13:22:10]	4J	ouais ca a passe en tout cas mais apres je sais pas si moyen ou bien
[13:22:21]	5S	surement bien
[13:23:06]	6J	on verra le pire est derriere en tout cas
[13:23:17]	7S	alors ca va

Dans cet extrait, le premier topic est introduit aux messages 2 et 3 où le marqueur discursif *alors* en début de message sert à introduire une question, fonction qu'il assume très fréquemment (Gülich, 1970: 64). Quant au pronom anaphorique *ça*, il renvoie à une expérience partagée par les interactants, à quelque chose d'antérieur à l'interaction, étant donné que l'élément auquel il est fait référence n'est pas présent dans le contexte discursif. De plus, la séquence d'ouverture est réduite à un seul tour qui fait référence au contexte d'interaction, et plus particulièrement au pseudonyme de J qui est à ce moment-là *C'est la FETE DES VENDANGES!!!!* (cf. annexes). En fait, il est très fréquent qu'un commentaire au sujet du contexte d'interaction (photo, pseudonyme, heure, etc.) serve de moyen pour entrer en contact en remplaçant l'échange des salutations. On constate que S enchaîne sans attendre que sa partenaire complète la séquence d'ouverture. En effet, le laps de temps très court entre les messages 1 et 2 (4 secondes) et celui entre les messages 2 et 3 (3 secondes) émis tous les trois par S témoigne d'un enchaînement immédiat entre les messages, formant ainsi un seul tour de parole. Par conséquent, on constate que la séquence d'ouverture et l'introduction du premier topic sont présents dans le même tour de parole. Ainsi donc, cet enchaînement immédiat des messages de S paraît être une stratégie d'anticipation, caractéristique de ces interactions dans

les messageries instantanées, pour permettre à S d'en venir directement à la raison de sa prise de contact, le message d'ouverture ne servant que de tremplin pour engager l'interaction.

En fait, le message d'ouverture constitue une pré-séquence à l'introduction du premier topic, c'est-à-dire qu'il prépare le terrain pour l'ancrage de ce dernier (Schegloff, 1986, cité par Mondada, 2003: 204). Autrement dit, la séquence d'ouverture offre des ressources pour l'introduction du *first topic*. D'ailleurs, Bange (1992) observe que la séquence d'ouverture suivie de la séquence d'introduction du premier topic définit la situation d'interaction car elle permet d'actualiser les attentes réciproques des participants et d'établir les rôles sociaux que ceux-ci assument. Ainsi, la personne sollicitée attend du sollicitant qu'il justifie son initiative en faisant part de la raison de sa prise de contact. La séquence d'ouverture donne donc le temps aux interactants de s'ajuster l'un à l'autre ainsi qu'au contexte.

Dans le cas des conversations par messages instantanés, une raison précise telle que demande de renseignements, requête ou autre, pour la prise de contact n'est pas nécessaire étant donné que l'interaction n'est pas planifiée mais qu'elle découle d'une coïncidence: l'interaction n'est possible qu'entre les personnes qui sont connectées en même temps. Il est très fréquent que seul le plaisir de communiquer motive l'interaction; ainsi, le premier topic peut émerger de la séquence d'ouverture ou du contexte d'interaction qui constitue un réservoir topical important. Étant donné que ce *mentionable* est le premier objet de discours qui vient à l'esprit des participants et qui n'émerge pas simplement du cours de l'interaction, il a une importance particulière à leurs yeux et peut donc avoir ce statut particulier.

Quant à la façon d'introduire ce premier topic, Button et Casey (1984) observent la présence de *topic initial elicitors*, c'est-à-dire des dispositifs spécialisés dans l'introduction d'un nouveau topic. Il s'agit d'une technique de génération d'un topic de façon mutuelle et interactive qui se compose de trois tours de parole adjacents. Le premier consiste à enquêter sur la possibilité de présenter un événement qui vaut la peine d'être abordé (*newsworthy event*). Si la réponse de l'interlocuteur est positive et qu'il manifeste sa disponibilité à développer ce topic, alors l'événement acquiert le statut de topic potentiel. Ce n'est qu'au troisième tour que le topic est réellement introduit et peut être développé. Ainsi donc, le premier tour de parole ne fait que proposer une orientation possible d'un topic sans pour autant fournir un contenu. D'ailleurs, ces dispositifs ne sont pas seulement utilisés pour l'introduction du *first topic*, lequel est ainsi détaché du contenu de la séquence d'ouverture, mais aussi pour l'introduction d'un topic quelconque qui est en rupture avec le contexte topical antérieur. Ces *topic initial elicitors* consistent à annoncer une nouvelle (*news announcement*) ou à demander des nouvelles (*news inquiry*), soit par une requête d'informations générale, soit par la mention d'un topic précis. Par conséquent, l'initiative d'introduire un topic peut provenir soit de la personne qui est à même de le développer soit de la personne qui attend de son partenaire de le développer.

L'extrait suivant montre que les utilisateurs de messageries instantanées font usage de dispositifs spécifiques pour introduire le premier topic, comme c'est le cas pour les interactions en face-à-face:

(11) (C/V - 23/11)

[16:54:50]	1V:	coucou comment tu va ??
[17:01:07]	2V:	enfin on a vraiment pas de chance on fait que de ce croiser
[17:19:59]	3C:	hell
[17:20:09]	4V:	hello tu va bien
[17:20:21]	5C:	tres bien et toi ?
[17:20:54]	> 6V:	oui ca va, pas trop la forme, je dors pas trop ces temps
[17:21:08]	7C:	pourquoi ?
[17:21:36]	8V:	enfin contraction et je sais plus comment me mettre

Dans cette séquence, V propose un topic au travers d'une annonce de nouvelle (*news announcement*) au message 6 en faisant part d'un constat qui a pour effet de piquer la curiosité de sa partenaire en ne donnant qu'une information partielle et énigmatique. Par conséquent, au message 7, C invite V à développer le topic au travers de la question *pourquoi ?*. Cette question fonctionne comme topicalisateur, car de cette manière C invite sa partenaire à développer le topic qu'elle a proposé.

Par ailleurs, cette séquence démontre que l'interactante fait une différence entre la séquence d'ouverture, qui permet d'accomplir un rituel social, et l'introduction du *first topic*, lequel met en route le déroulement thématique de la conversation. En effet, dans le message 6, on constate que la première partie *oui ca va* constitue la réponse à la question du message 5 complétant ainsi la phase des "Comment ça va ?". Celle-ci est immédiatement suivie par une affirmation qui contraste avec la première partie du message. Dès lors, cette première partie de réponse adopte une forme positive mais de manière superficielle puisqu'elle est immédiatement nuancée. Par là même, cette première partie de réponse a pour fonction de clore la séquence d'ouverture et complétant l'échange des "comment ça va?" en plus de répondre à la contrainte de l'organisation préférentielle¹.

D'ailleurs, la séquence d'ouverture et l'introduction du premier topic dans les messageries instantanées ne sont pas toujours aussi clairement délimitées ; elles peuvent aussi s'imbriquer l'une dans l'autre comme nous le montre l'extrait suivant:

(12) (E/V - 1/11)

[07:28:04]	1E:	héé ben, y a des matinaux ;)
[07:28:24]	2V:	il faut bien se lever
[07:28:37]	3V:	sinon on dort toute la journée
[07:28:44]	4V:	ca va ??
[07:28:54]	> 5E:	à part ma cuisse, ça va bien
[07:28:56]	6E:	et toi?
[07:29:19]	7Y:	salut!!!
[07:29:24]	8E:	salut yannick
[07:29:30]	> 9V:	oui je vais bien. tu as fais quoi à ta cuisse?
[07:29:34]	> 10Y:	kesk'elle a ta cuisse??
[07:29:39]	11V:	salut yannick

¹ Dans l'organisation des paires adjacentes, certaines répliques seront préférées à d'autres, attendues naturellement, dans la mesure où elles s'accordent normativement au type d'action projeté par le premier tour de parole. Ainsi, selon si une question est formulée de manière à projeter une réponse positive, la réponse tendra à maintenir cette orientation préférentielle (Sacks, 1987).

[07:29:47] 12Y: salut tout le monde!!
 [07:29:59] 13E: le cretin de samedi soir qui m'a foutu une petée dedans ...

Dans le cas de cette séquence, les trois premiers messages, qui font allusion au moment de l'interaction, donc au contexte, ont le rôle de marquer la prise de contact. Suit la séquence des "Comment ça va ?" initiée au message 4 par V. Son partenaire E introduit la réponse à la question de 4 par une annonce de nouvelles, qui pourrait devenir potentiellement un premier topic. De plus, E renvoie la question à V, respectant ainsi le bon déroulement de la séquence d'ouverture puisque l'échange des "Comment ça va ?" tend à être symétrique. La réponse de V où elle répond à la question *et toi ?* n'intervient qu'au message 9 car entre-temps un nouveau participant est entré dans la conversation. De cette manière, la séquence d'ouverture est close et laisse la possibilité au premier topic d'être introduit. Celui-ci est réellement installé lorsque V invite à poursuivre le développement du topic au moyen d'une question. Le fait que V recourt à une reprise lexicale de l'élément constituant de l'annonce de nouvelles montre qu'il n'y a pas de doute sur le statut de premier topic attribué à ce *mentionable*. En effet, une question du type "Qu'est-ce que t'as fait" pourrait recevoir d'autres développements que celui attendu, du fait qu'elle est moins précise et courrait le risque d'être interprétée comme un développement topical de la séquence d'ouverture. En revanche, la reprise de *ta cuisine* est trop précise pour entraîner une quelconque ambiguïté quant au topic proposé. Par cette reprise lexicale, V invite E à poursuivre le développement du *mentionable*, lequel va acquérir le statut de topic par la suite au message 13 lorsque E explique ce qui ne va pas avec sa cuisine.

Par le respect des règles implicites structurant le déroulement de cette séquence d'ouverture ainsi ritualisée, les participants se témoignent mutuellement de leur volonté de prendre part à l'interaction verbale, laquelle existe grâce à ce système d'alternance des tours.

En fait, nous constatons que dans les messageries instantanées, l'introduction du premier topic est toujours précédée d'une séquence d'ouverture, aussi minimale qu'elle soit, et ceci de manière à permettre aux interactants de mettre en route la coordination des activités (Bange, 1992) comme c'est le cas pour les interactions en face-à-face. En revanche, cette séquence d'ouverture ne se présente pas de manière tout à fait identique à celle décrite par Schegloff (Schegloff, 1986, cité par Mondada, 2003: 204) pour les interactions verbales, et plus particulièrement pour les conversations téléphoniques. En effet, en raison des décalages temporels qui sont présents dans la conversation, les interactants ont tendance à fusionner les différentes étapes de la séquence d'ouverture afin de la réduire au minimum et d'en venir directement au premier topic, lequel va mettre en route la progression thématique de la conversation. L'introduction de ce premier topic est d'ailleurs sous la responsabilité de tous les participants de l'interaction étant donné que la conversation est née fortuitement.

5.2 Au cours de la conversation

Comme nous l'avons déjà vu précédemment, l'organisation topicale dans les messageries instantanées tend à être progressive, c'est-à-dire que les topics se modifient au fur et à mesure sans entraîner de rupture thématique, de manière similaire aux interactions en face-à-face. Toutefois, il arrive qu'un nouveau topic soit introduit au cours de l'interaction sans qu'il n'ait émergé du développement topical précédent. Il n'a donc pas de lien avec le contexte antérieur immédiat, c'est pourquoi il est introduit en général lorsqu'il y a eu clôture explicite du topic précédent. Cette clôture topicale peut être identifiée de diverses manières: soit la clôture est explicitée par des marqueurs discursifs de rupture, soit elle est identifiée grâce aux enchaînements que fait le locuteur suivant, qui a traité le topic comme étant clos et qui en propose un nouveau.

Dans l'extrait suivant, l'introduction d'un topic au cours de la conversation a lieu lorsque le topic précédent a été clos:

(13) (E/V - 6/11)

[14:58:00]	36V:	y'a du boulot moin la peinture je marche dedans au lieu de la mettre sur les murs
[14:58:07]	37E:	;)
[14:58:27]	38E:	me souviens de cette histoire
[14:59:18]	> 39V:	enfin voila voila, en tout cas sa dort un bébé quelle chance
[14:59:49]	40E:	attend qu'il grandisse ;)
[15:01:07]	41V:	alors ca va être autre chose d'ici 1 ou 2 mois il sera plus souvent reveillé enfin faut que je profite
[15:01:13]	> 42V:	sinon ca va ton école

Devant le refus manifeste de E de collaborer à la transformation du topic traité jusque là (message 38) (cf. 3.2), V procède à une clôture explicite du topic, au message 39, à l'aide d'une combinaison de marqueurs discursifs indiquant une conclusion: *enfin* suivi d'un double *voila*. De plus, cette association de marqueurs conclusifs intervient suite à une pause de 51 secondes, ce qui peut être un signe d'épuisement du topic. Dans le même message 39, à la clôture du topic, laquelle est fortement marquée à l'aide de formes linguistiques, suit la réintroduction d'un topic antérieur pour pouvoir relancer la conversation. La réintroduction de ce topic est mise en œuvre au moyen d'un marqueur discursif de changement topical, *en tout cas*, indiquant que V fait référence à quelque chose de déjà connu, comme étant le résultat d'une chose déjà traitée et c'est le cas, étant donné que ce topic avait été abordé plus tôt dans la conversation (messages 21-22). Quant au message 42, V propose une fois de plus de changer de topic après avoir conclu celui en cours par *enfin*, marqueur conclusif, dans le message précédent. Ainsi, le marqueur discursif *sinon* indique un changement évident de topic. Ce dernier est par ailleurs introduit grâce à une dislocation à droite de *ton école* qui renvoie à un référent déjà connu des deux interactants², traité dans une discussion antérieure par

² En effet, la dislocation à droite a pour fonction de promouvoir au statut de topic un référent connu et accessible (Grobet, 2002).

exemple. Dans cet extrait, on constate donc qu'à chaque initiative de V d'introduire un nouveau topic, le topic précédent avait été clos explicitement par elle-même.

Les *topic initial elicitors* (Button & Casey, 1984) interviennent aussi au cours de la conversation. Ces dispositifs sont utilisés lorsque la conversation s'épuise : de cette manière la "machinerie des tours de parole" peut être relancée.

Dans l'exemple suivant, l'introduction d'un nouveau topic est faite au moyen d'une demande de nouvelles:

(14) (V/E - 6/11)

[14:52:51]	22V:	j'ai plus besoin de le reveiller car il prend bien du poid à moi les 8 h de sommeil la nuit cool
[14:53:02]	23E:	;)
[14:54:41]	> 24V:	alors tu passe une bonne après midi ??
[14:55:07]	25E:	tranquille, je viens de rentrer
[14:55:28]	26E:	j'étais aller aider ma soeur à mettre des cartons par terre avant de repeindre son futur appart
[14:56:54]	27V:	tu ne fais pas la peinture ??

Vu le temps écoulé entre les messages 23 et 24 qui est de 1 minute et 39 secondes, on peut penser que la conversation se trouve en voie d'épuisement. Le recours de V, au message 24, à une demande de nouvelles précédée de *alors*, introducteur de question (Gülich, 1970), permet de relancer la conversation. En effet, grâce à sa requête d'information générale, E peut introduire le topic "déménagement" qui n'avait pas encore eu l'occasion d'émerger et qui va être développé sur plusieurs messages.

Il arrive parfois que le changement de topic ait lieu sans être marqué comme tel. En effet, lorsqu'un interactant introduit un topic sans signaler de transition par rapport à un autre topic, ni d'enchaînement par rapport à un tour de parole antérieur, cela a pour effet de provoquer une rupture aux niveaux topical et séquentiel.

Dans les messageries instantanés, le changement de topic peut avoir lieu sans être marqué linguistiquement comme nous le montre l'extrait ci-dessous:

(15) (E/V - 11/11)

[15:35:02]	17V:	sinon c'est chiant le ménage hein
[15:35:12]	18E:	bah, ça va ... ça ma pris 1h
[15:35:24]	19E:	maintenant c'est propre et ça sent le propre :)
[15:35:42]	20V:	chez moi aussi héhé
[15:36:07]	> 21V:	j'ai bien l'impression que mon petit bout de chout commence à avoir faim il grogne
[15:36:12]	22V:	;)
[15:36:21]	23E:	;)
[15:37:02]	24V:	faut déjà qu'il émerge car il a autant de peine que mario pour se reveiller
[15:37:18]	25E:	lol
[15:37:36]	26V:	même l'aspirateur à coté de lui ne le reveille je jure
[15:37:49]	27V:	veille pas je voulais dire
[15:38:02]	28E:	héé ben
[15:38:29]	> 29V:	j'arrive plus à aller sur ton site ca marche plus
[15:38:38]	30V:	snif:!(

[15:38:46] 31E: normal, mon ordi est etteind
 [15:38:55] 32E: faut trop de bruit, j'arrive pas à bosser

Le message 17 est une introduction topicale régulière où le marqueur discursif *sinon* signale une discontinuité dans la progression topicale. En revanche, le changement de topic au message 21 n'est justifié ni par un glissement thématique par rapport au topic précédent, ni par un marquage linguistique ou un enchaînement séquentiel adéquat. C'est aussi le cas au message 29 où V procède à nouveau à un changement de topic sans transition. On observe cependant que dans les deux cas, l'introduction d'un nouveau topic sans transition suit une pause. En effet, 25 secondes se sont écoulées entre les messages 20 et 21 et 27 secondes entre les messages 28 et 29. Par conséquent, on peut penser qu'une longue pause offre une occasion idéale pour introduire un nouveau topic. En effet, les pauses qui ne dépassent pas 1 minute semblent témoigner d'un accord mutuel et tacite sur la clôture d'un topic. Au-delà de cette marge, il est très probable que le temps écoulé soit dû à une absence de l'internaute plutôt qu'à un silence conversationnel. Ainsi, le fait que V enchaîne sur elle-même au message 21 et que l'introduction topicale du message 29 suit le message 28 de E qui n'invite pas à un développement du topic (*héé ben* fonctionne comme signal d'écoute dans ce message), sont des indices supplémentaires de la probable clôture du topic antérieur.

On pourrait s'attendre à ce qu'une interaction qui se déroule en temps réel subisse des contraintes identiques aux interactions en face-à-face et donc que l'introduction d'un nouveau topic soit marquée. En effet, il n'est pas attendu qu'un énoncé soit introduit de manière isolée et déconnectée du contexte, le cas contraire laisserait émettre l'hypothèse que cette pratique relève plus d'une conception écrite de ce type d'interaction. En fait, plusieurs hypothèses peuvent être formulées à cet égard. Selon la première, l'absence de marquage linguistique spécifique lors de l'introduction d'un nouveau topic peut découler d'une contrainte d'économie et d'efficacité. Ainsi, rédiger un énoncé nécessite plus de temps que de le prononcer en raison de la compétence dactylographique de chacun et des difficultés orthographiques qui y sont liées qui peuvent rendre cette tâche plus complexe. Or, le gain de temps est un vecteur essentiel dans la gestion de la conversation laquelle risque d'être abandonnée si l'un des interactants est textuellement absent trop longtemps. Par conséquent, il est compréhensible qu'un internaute préfère introduire un topic de la manière la plus réduite possible, sans passer par des formulations trop longues et complexes.

D'autre part, le caractère hybride de la communication, qui est réalisée au moyen d'un support écrit mais reflétant une dynamique interactionnelle plus caractéristique de la communication orale, peut prêter à confusion. On constate un balancement entre une conception tantôt écrite et tantôt orale dans les pratiques des internautes : les messages sont tantôt très longs et construits syntaxiquement d'une manière

qui se rapproche des pratiques écrites, tantôt courts, réduits au minimum pour répondre à des contraintes temporelles et d'efficacité dactylographique, voire même oralisants.³

Finalement, le fait que l'interaction prenne forme au travers d'une communication écrite permet l'introduction de nouveaux topics sans enchaînement marqué au niveau séquentiel. Par ailleurs, les messageries instantanées permettent des absences textuelles plus ou moins longues des internautes, soit parce que les interactants ne savent plus quoi se dire, soit parce qu'ils sont occupés à faire d'autres choses en même temps qu'ils interagissent, ce qui est possible vu que la communication a lieu au moyen de messages écrits, qui ne sont pas éphémères à l'inverse des productions vocales. On constate que ces pauses semblent favoriser l'introduction d'un nouveau topic sans enchaînement marqué.

5.3 Avant de terminer

Schegloff et Sacks (1973) ont observé que la séquence de clôture d'une interaction verbale, composée d'un échange de salutations finales, était toujours précédée d'une phase de pré-clôture où les interactants manifestent leur intention de clore la conversation. Cette pré-séquence est une procédure permettant l'arrêt coordonné du système d'alternance des tours de parole et respectant en même temps les intérêts des différents participants en leur fournissant l'occasion de mentionner tous leurs *mentionables* (Schegloff & Sacks, 1973: 312). Ainsi la pré-clôture tend préférentiellement vers la clôture de l'interaction mais maintient cependant la possibilité de poursuivre la conversation.

Si la clôture d'une conversation est toujours précédée d'une pré-clôture c'est parce qu'elle ne peut être entreprise sans l'accord mutuel de tous les participants de l'interaction. La pré-clôture, de par sa fonction d'annonce, offre un espace de négociation pour entamer la séquence de clôture. Ainsi, cette négociation est accomplie de manière collaborative pour que les participants se mettent d'accord: la pré-clôture est le lieu où est exprimé le désir de clore la conversation de l'un des participants et l'autre, s'il ne veut pas introduire de topic, ratifie cette initiative. Les interactants se manifestent donc mutuellement leur intention de s'orienter vers la clôture. Par conséquent, la clôture ne peut avoir lieu que lorsqu'aucun des participants n'a plus l'intention d'introduire de nouveaux topics.

La pré-clôture est un autre moment privilégié pour l'introduction d'un nouveau topic (Mondada, 2003) pour deux raisons. En premier lieu, la phase de pré-clôture manifeste l'intention de l'un des participants de terminer la conversation qui, d'ailleurs, prend très souvent la forme d'une justification, permettant aux interactants de s'y préparer. Les initiatives de clôture des interactions par messages instantanés se déroulent de la même façon bien que la communication soit moins directe entre les internautes. En effet,

³ C'est-à-dire composés d'éléments liés à la communication orale comme les dislocations et les marqueurs discursifs tels que *ben* et *ah* qui sont de nature exclusivement orale, ou encore une écriture phonétisante.

on pourrait penser qu'il est plus facile de fermer une fenêtre de conversation d'un écran d'ordinateur sans dire au revoir que de raccrocher le téléphone ou de quitter un ami alors que la discussion n'était pas close. Néanmoins ce type de communication est également soumis à des contraintes d'ordre social comme les interactions en face-à-face ou au téléphone. Ainsi, procéder à une mise en perspective de la proche clôture de la conversation est un comportement social qui vise au respect des intérêts de chacun dans la mention de ce qu'il juge important. Ce moment particulier constitue l'ultime possibilité d'introduire un topic qui n'a pas eu l'occasion d'émerger naturellement au fil de la conversation. En effet, la séquence de clôture est mise en route soit lorsque les ressources thématiques sont épuisées ou soit il est devenu clair que la volonté d'au moins l'un des participants va à l'encontre d'une poursuite conversationnelle.

Ensuite, l'acte même d'initier une pré-clôture entraîne une rupture topicale très nette avec ce qui précède car il est rare que le cours normal de la progression topicale fasse émerger naturellement le topic "clôture". De plus, cette initiative est secondée par des marqueurs discursifs de rupture tels que *bon, à part ça* et d'autres encore, qui indiquent que ce qui va suivre n'a plus aucun lien avec ce qui a précédé. Il en résulte que les topics introduits à ce moment de la conversation ne subissent aucune contrainte par rapport aux topics précédents en raison de la nature même du moment où ils sont introduits. En fait, les topics naissent et se transforment au fil de la conversation selon les occasions topicales qui se présentent, c'est-à-dire que la mention et le développement d'un topic en entraîne un autre (Mondada, 1994). Par conséquent, certains *mentionables* n'ont pas eu l'occasion d'être mentionnés. Du fait que la pré-clôture en soi entraîne une rupture topicale, elle constitue un moment idéal pour l'introduction de topics qui n'ont pas eu l'occasion d'émerger et qui n'ont, par conséquent, aucun lien avec l'historique de la conversation. Ainsi, lors de la pré-clôture, le déroulement topical de la conversation n'exerce plus aucune contrainte sur le choix des topics à introduire.

Dans les messageries instantanées, tout comme dans les interactions en face-à-face, les interactants expriment leur intention de quitter la conversation comme nous le montre cet extrait:

(16) (E/V/Y - 1/11)

[07:35:28] 41V: ouai, ce matin je vais me balader, prendre l'air me fera du bienj
 [07:36:00] 42Y: c'est net! Couvre-toi bien et le petit aussi!
 [07:36:36] > 43Y: bon moi faut que j'y aille, j'ai même pas encore enfilé ma cravate et je me suis
 pas encore brosser les dents!
 [07:36:37] 44V: t'inquiet faut bientôt que j'aille le reveiller pour qu'il mange
 [07:36:42] 45Y: bonne journée
 [07:36:47] 46V: bonne journée
 [07:36:47] 47E: oki, bonne journée yannick
 [07:36:48] 48E: a+
 [07:36:55] *Yannick a quitté la conversation.

L'interaction a lieu entre trois personnes (V, E et Y) et au message 43, Y manifeste son souhait de quitter la conversation qu'il justifie par le fait qu'il doit partir. Cette pré-clôture est renforcée par deux marques formelle de rupture : le marqueur discursif *bon* qui indique une conclusion par rapport à ce qui a été dit auparavant et annonce que ce qui va suivre prend une autre direction par rapport à ce qui précède. On

constate d'ailleurs, dans le corpus de cette étude, que le marqueur *bon* apparaît très souvent dans les séquences de pré-clôture. Ceci indique que *bon* constitue une ressource linguistique puissante pour marquer une rupture. D'autre part, une dislocation à gauche du pronom personnel *moi* indique que Y se place au centre du discours afin de pouvoir encore mieux introduire la pré-clôture. Ces deux éléments marquent donc une discontinuité au niveau topical mais une continuité au niveau séquentiel car leur présence manifeste une orientation de ce message vers les messages précédents. Ainsi, l'échange des salutations finales de la clôture de la conversation entre Y et les deux autres internautes peut directement suivre.

Il semble d'autre part qu'un "silence textuel" soit une occasion idéale pour introduire la pré-clôture:

(17) (E/V/Y - 1/11)

[07:40:11] 61V: enfin tu va mieux ce matin ??
 [07:40:17] 62E: oui, ça va bien là
 [07:40:27] 63E: déjà hier soir vers 19h ... j'allais bcp mieux
 [07:40:50] 64V: heureusement car pour suivre les cours c'est plus simple
 [07:40:56] 65E: oui
 [07:42:14] > 66V: faut bientôt que j'aïlle reveiller mon bout de chou pour qu'il mange. c'est un comble qu'il ne se reveille pas tout seul digne fils de son père
 [07:42:31] 67E: mdr
 [07:42:42] > 68E: moi je vais gentilleement prendre le chemin de l'ecole
 [07:42:45] 69E: bonne journée
 [07:42:53] 70E: salutation à Mario et au petit
 [07:42:55] 71E: a+
 [07:43:16] 72V: bonne journée, mario te salue bien
 [07:43:19] 73V: a
 [07:43:24] 74V: +
 [07:43:26] 75E: merci
 [07:43:33] * Eric est maintenant Hors ligne

Au message 66, V manifeste son intention de quitter la conversation prochainement pour aller réveiller son enfant. On observe que cette pré-clôture est introduite après une pause de 1 minute et 18 secondes depuis le message précédent. D'ailleurs, le topic précédent semblait être clos étant donné que E ne réagit au message 64, produit par V, que 56 secondes plus tard et par une réponse minimale (*oui*). Ainsi donc, V prend l'initiative d'orienter la conversation vers la clôture à un moment où la conversation était en voie d'épuisement. Cette initiative semble être bienvenue car E ratifie cette proposition de clôture au moyen de *mdr*⁴ au message 67 puis par la manifestation de son intention réciproque de clore la conversation au message 68. Celle-ci est d'ailleurs marquée par une dislocation à gauche du pronom personnel *moi* qui permet à E de se positionner par rapport au message 66 (introduceur de la pré-clôture). En effet, la dislocation à gauche permet le positionnement réciproque des locuteurs par rapport à ce qui a été dit et tout particulièrement le *moi je* (Pekarek Doehler, 2001). Toutefois, dans le cas présent il ne s'agit pas d'un

⁴ *Mdr* est une locution figée, habituelle dans les *chats* et les messageries instantanées, abrégée de "mort de rire" et qui représente un équivalent français pour *lol* ("laughing out loud").

positionnement divergent mais au contraire convergent puisque E désire lui aussi clore la conversation mais pour une raison différente de celle de V.

Comme déjà mentionné plus haut, une pré-clôture tend vers la clôture de la conversation. Néanmoins, il arrive souvent dans les interactions par messages instantanés que les initiatives de pré-clôture n'aboutissent pas et que la conversation se poursuive car la clôture ne peut avoir lieu que s'il y a totale coordination des intentions de clore:

(18) (V/M/J/P - 05/10)

[18:10:48]	>	90J	bon, moi je vais vous laisser aussi parce que je vais me replonger dans mon espagnol...
[18:10:48]	>	91M	et comment se passent les exams, Julie?
[18:10:57]		92J	ah ben du coup je peux pas vous quitter
[18:11:10]		93J	j'en ai eu un hier, un de moins quoi!!!
[18:11:25]		94J	je m'éclate!!!!

Au message 90, J initie une séquence de pré-clôture qui n'implique que sa propre personne étant donné que l'interaction a lieu entre plusieurs internautes et que la conversation pourra se poursuivre après son départ. Cette initiative est marquée par un marqueur discursif de rupture *bon*. Le message 91, de par l'interpellation de J qu'il contient, empêche J de procéder à la clôture de la conversation. Ceci est d'ailleurs explicitement problématisé au message suivant par J qui manifeste l'impossibilité de quitter la conversation puisque sa participation est sollicitée explicitement. La combinaison des marqueurs discursifs *ah* et *ben* est un indice de l'effet de surprise et d'embarras provoqué par le message 91, tandis que le marqueur *du coup* indique une conséquence logique de ce qui précède. Ce n'est qu'ensuite que J répond à la question posée au message 91. Ainsi donc, cet extrait démontre la nécessaire coordination des interactants dans la transition vers la clôture en se manifestant mutuellement leur volonté de clore. En effet, la tentative de J de quitter la conversation ne peut pas être accomplie étant donné qu'elle n'a pas été ratifiée par les autres interactants et que, de plus, l'un des interactants manifeste explicitement son intention de poursuivre la conversation avec elle. D'autre part, il faut noter également que ce problème de coordination est dû, dans le cas présent, au dispositif technique. En effet, on constate que les messages 90 et 91, lesquels renvoient à des intentions opposées de J et M, sont simultanés. Probablement que, dans un enchaînement ordinaire, donc dans une interaction en face-à-face ou par téléphone par exemple, les interactants se seraient ajustés l'un à l'autre, dans une direction ou dans l'autre. Par conséquent, le moyen de communication même, du fait qu'il permet les chevauchements techniques, rend la coordination des activités plus difficile.

La possibilité qu'offre la phase de pré-clôture d'introduire de nouveaux topics et donc de relancer la conversation, entraîne parfois des difficultés à mettre un terme à l'interaction comme nous pouvons le voir dans l'extrait suivant:

(19) (B/J - 22/09)

[17:15:47]		62J	mais cette année qui vient risque d'être un peu plus stress que les précédente j'ai l'impression!
[17:16:11]	>	63B	Là moi j'y retourne car today po bien bosser....alors faut s'y mettre
[17:16:22]		64B	Mais non...jamais stress only exam

[17:16:30] > 65J et t'as des news de monsieur favre?
 [17:16:34] 66B non
 [17:17:15] > 67J bon, je crois que j'ai besoin une petite sieste avant d'attaquer un nouveau bouquin....hasta la vista
 [17:17:32] 68B ok see you very soon et courage Julieta!!!
 [17:17:52] 69J ouais à toi aussi....tu finis quand au fait?
 [17:18:09] 70B le 12 mais le 15 exam de foot...donc je dois encore bosser
 [17:18:23] 71J ok...bon on se redira, alors.
 [17:18:26] 72J allez, a plus
 [17:18:33] 73B Ciao....ciao....

Dans cet extrait, on remarque qu'il y a plusieurs pré-clôtures avant d'arriver à la clôture définitive. Ainsi, B propose la première pré-clôture au message 63 au moyen d'une dislocation à gauche du pronom personnel, ce qui est un moyen pour B de se replacer au centre du discours et de l'attention pour pouvoir manifester son intention de clore. Cette pré-clôture n'est d'ailleurs pas ratifiée par sa partenaire qui, au lieu de cela, lui pose une nouvelle question en 65. Le marqueur discursif *et* marque la prise de parole de J. Comme sa question ne reçoit qu'une réponse minimale et qu'elle est suivie d'une longue pause de 41 secondes, ce qui peut être un signe de l'épuisement du topic, J prend elle aussi l'initiative d'une nouvelle pré-clôture. B ratifie cette proposition au message 68 par le marqueur d'accord *ok* suivi immédiatement d'une salutation finale et d'un vœu d'encouragement. Par le fait de renvoyer le vœu d'encouragement à B, J confirme l'échange des salutations finales. Toutefois, et malgré le fait que la pré-clôture était acceptée par les deux parties, elle pose une nouvelle question dans le même message. B répond et réitère son besoin d'étudier et donc implicitement de clore la conversation comme c'était déjà le cas au message 63 où il proposait la pré-clôture. Ainsi, au message 71, J clos le topic par le marqueur discursif *alors* qui a une fonction conclusive dans ce message. La pré-clôture ne doit pas être reformulée puisqu'elle avait déjà été ratifiée précédemment, c'est pourquoi J enchaîne directement avec une salutation finale, suivie du renvoi de salutation de B. On constate donc que la transition de la pré-clôture à la clôture n'a pas été facile même si apparemment les deux parties partageaient la même intention.

Du fait que les interactions dans les messageries instantanées ne mettent pas en contact direct les participants et que, parfois, il peut y avoir un décalage temporel, la clôture peut suivre immédiatement la pré-clôture sans attendre la ratification de la part du partenaire. L'extrait ci-dessous illustre ce phénomène:

(20) (V/N - 6/11)

[12:15:27] 56V: cindy à repris le travail ??
 [12:15:45] 57N: oui
 [12:16:35] 58V: elle doit être contente je pense, j'espère qu'elle n'est pas trop fatiguer entre le bébé et le boulot pas facile
 [12:23:29] 59N: je crois que ca va
 [12:24:33] 60V: faut qu'on se voit un de ces jour que tu puisse profiter un du petit
 [12:25:39] > 61V: faut que j'aile nourir yann a +
 [12:25:47] * Valérie (Yann est arrivé le 24) est maintenant Occupé(e)
 [12:56:31] 62N: ok a plus moi je dois me préparer, bon week

Au message 61, V manifeste son intention de quitter la conversation suivi immédiatement de la salutation finale dans le même message sans attendre de ratification de la part de N puisqu'elle change son statut sur

"Occupé" presque aussitôt. Quant à N, elle ne réagit que 30 minutes et 44 secondes plus tard, donc trop tard. On constate deux phénomènes qui sont dus au contexte de l'interaction: en vu d'un possible décalage temporel entre les messages, les internautes anticipent parfois la séquence de clôture, c'est-à-dire qu'ils vont passer directement de la phase de pré-clôture à la clôture sans attendre de ratification de la part du partenaire car celle-ci peut être immédiate tout comme elle peut arriver beaucoup plus tard si le partenaire est momentanément absent. C'est le cas de N qui s'est probablement absentée et ne répond que tardivement. D'ailleurs, le moment de la validation d'un message n'est pas connu par les internautes, c'est pourquoi N ne pouvait pas savoir que son message arrive une trentaine de minutes trop tard.

La clôture d'une conversation signifie la suspension de la coordination des activités (Bange, 1992). Celle-ci doit être accomplie de manière coordonnée afin de respecter les attentes liées au système de changement de locuteur. Pour ce faire, les interactants se rendent mutuellement manifeste leur orientation vers la clôture et doivent négocier la transition vers celle-ci avant d'effectivement entamer cette phase. Ainsi, la pré-clôture constitue une étape de transition entre le corps de l'interaction et la clôture de celle-ci. Par ce statut particulier, ce moment offre la possibilité d'introduire un nouveau topic qui n'a pas de lien avec la progression topicale du reste de la conversation. Toutefois, bien que la clôture des conversations dans les messageries instantanées soit également le fruit d'un travail de coordination, elle est donc toujours précédée d'une pré-clôture, il arrive que la clôture soit initiée avant que le partenaire ait ratifié la transition vers celle-ci et ce, en raison des stratégies d'anticipation une fois encore.

Nous avons vu qu'au niveau de la conversation dans son ensemble, deux moments sont opportuns pour l'introduction d'un topic: juste après la séquence d'ouverture est introduit le premier topic de la conversation et juste avant la clôture peuvent être introduits des topics qui n'ont pas eu l'occasion d'émerger au fil de la conversation. En-dehors de ces deux moments particuliers, des nouveaux topics peuvent aussi être introduits dans le cours de l'interaction lorsque le topic précédent semble avoir été clos explicitement ou alors après un silence, ce qui permet de relancer la conversation. Les conversations dans les messageries instantanées possèdent la même structure globale que les interactions en face-à-face et par conséquent, les possibilités d'introduire des nouveaux topics sont les mêmes. Ainsi, une séquence d'ouverture précède toujours l'introduction du premier topic, tout comme une séquence de clôture est toujours précédée d'une pré-clôture. Toutefois, au niveau du déroulement des séquences ritualisées, on constate une plus grande liberté dans la coordination des activités tant lors de l'ouverture que lors de la transition de la pré-clôture à la clôture, c'est-à-dire que les interactants procèdent à des stratégies d'anticipation pour éviter un ralentissement de l'échange.

6 Gestion des topics: acquisition, perte et défense d'un statut énonciatif

L'interaction entre deux individus implique de se comporter d'une certaine façon l'un envers l'autre, selon les règles de conduite liées à leur identité et à la relation qui existe entre eux (Goffman, 1974). Un individu adopte une ligne de conduite qu'il construit selon ce qu'il croit être les attentes des autres par rapport à lui (Traverso, 1999: 50). L'interaction verbale est un lieu où s'élabore la relation sociale entre les individus. Selon Goffman (1974: 32), l'interaction verbale est "un système de pratiques, de conventions, de règles de procédures qui sert à orienter et à organiser le flux des messages émis." Son déroulement selon une systématisme très rigide, selon des "conventions qui régissent la structure des conversations" (1974:34), crée également des obligations et des attentes chez les interactants dans leur manière de construire l'interaction verbale, afin de garantir le maintien du flux de parole. Ainsi, en fonction de la situation de la rencontre et donc de la relation qui unit les interactants, chacun a droit à un certain temps de parole et à une certaine fréquence, chacun doit manifester à l'autre son attention lorsqu'il s'exprime, il doit éviter de couper le flux des échanges par des interruptions ou des silences (Goffman, 1974: 33).

Dans les messageries instantanées, la survie de l'interaction, donc de l'échange de messages, est assurée par le maintien continu du contact verbal étant donné que tout contact physique est exclu. Vu le caractère hautement précaire de ce type d'interaction, du fait de la distance qu'il existe entre les internautes, ceux-ci doivent sans cesse manifester leur présence dans la conversation, que ce soit par des stratégies de segmentation des tours de parole, en plusieurs messages successifs, et d'anticipation, ou encore par des régulateurs conversationnels. Si les attentes liées au déroulement de l'interaction mentionnées ci-dessus sont négligées, alors la poursuite de la conversation est mise en péril. C'est pourquoi, les attitudes d'exclusion et de monopole créent des situations problématiques où la présence de l'un des participants n'est plus assurée. En revanche, on observe aussi le phénomène inverse, c'est-à-dire des attitudes d'intégration et de réintégration d'un participant qui était resté en marge de l'interaction. En fait, le cadre même de l'interaction, de par la distance spatiale entre les interactants, la possibilité de conversations à interactants multiples et le dispositif, est un lieu où le statut énonciatif des interactants est très instable.

On constate d'ailleurs qu'il y a souvent compétition autour de la gestion du topic. En effet, comme le contexte d'interaction ne permet pas les interruptions de tours de parole, lesquelles constituent parfois des stratégies d'appropriation de la parole et de contrôle du discours, la gestion des topics est un moyen pour affirmer ou remettre en question le statut énonciatif d'un interactant. Comme le mentionnent Berthoud et Mondada (1995b: 221) "La gestion et la formulation d'un topic peut donc aller de pair avec la défense, la perte ou l'acquisition d'un statut énonciatif."

Il arrive que les interactants aient des avis divergents soit au sujet du topic même, soit en rapport avec la transition topicale proposée, soit en rapport avec le contenu (Berthoud & Mondada, 1995b: 218). Par ailleurs, bien plus qu'une confrontation de points de vue, un conflit autour de la gestion des topics remet

aussi en question la participation même des interactants (Berthoud & Mondada, 1995b: 218). Ainsi l'introduction d'un nouveau topic, la participation à l'élaboration d'un topic en cours ou encore sa transformation ou son abandon peut aller de pair avec l'affirmation de sa présence et de sa participation à l'interaction.

6.1 Monopoliser la parole

La gestion des topics implique une certaine forme de pouvoir. En effet, celui qui gère l'introduction, le maintien et le changement de topic contrôle momentanément le discours. Les situations de monopole sont fréquentes dans les messageries instantanées car il est relativement facile d'écrire plusieurs lignes de texte en faisant abstraction des contributions de son partenaire étant donné que les interactants ne sont pas en contact physique mais se trouvent chacun devant leur écran d'ordinateur. De plus, les interruptions ne sont pas possibles étant donné que les messages sont affichés une fois terminés.

Les attitudes de monopole vont à l'encontre du principe conversationnel selon lequel il y a alternance des locuteurs et mettent en danger la communication. Le fait de monopoliser la parole signifie implicitement que le locuteur ne reconnaît plus le statut énonciatif de son partenaire, étant donné qu'il ne lui laisse pas la parole. Le monopole du discours peut avoir pour conséquence la lassitude du partenaire, qui se retrouve en marge de l'interaction, et peut éventuellement entraîner l'abandon de la conversation.

Dans l'extrait suivant, la parole est monopolisée par une seule personne qui néglige ainsi le droit à la parole de son partenaire de l'interaction:

(21) (E/V - 11/11)

[15:28:52]	1E:	hellooo
[15:29:09]	2V:	helloo ca va bien aujourd'hui
[15:29:22]	3E:	oui oui, merci et vous 3?
[15:30:43]	4V:	toujours aujourd'hui c'est ménage et glande,
[15:31:00]	> 5V:	hier je suis allée promener avec une ami
[15:31:05]	6E:	lol, je viens de finir mon ménage ... enfin cet appart est propre
[15:31:22]	7V:	et on est allée boire un verre au X
[15:31:37]	8E:	:)
[15:31:46]	9V:	et la j'ai vue philippe le serveur je sais pas comment ca s'écrit son nom
[15:31:50]	10V:	et il m'a dit
[15:32:20]	11V:	au faite mario s'occupe de son fils ??? car j'ai pas l'impression je le vois tout les week au X
[15:32:29]	12V:	quel connard ce mec
[15:33:00]	13E:	effectivement
[15:33:32]	14V:	je te jure ca m'énerve quand les gens juge comme ca
[15:34:04]	15E:	c net !!
[15:34:51]	16V:	enfin c'est comme ca
[15:35:02]	> 17V:	sinon c'est chiant le ménage hein
[15:35:12]	18E:	bah, ça va ... ça m'a pris 1h
[15:35:24]	19E:	maintenant c'est propre et ça sent le propre :)
[15:35:42]	20V:	chez moi aussi héhé

L'ancrage du *first topic* se fait directement après la séquence d'ouverture qui couvre les quatre premiers messages. Manifestement V a quelque chose à raconter qui lui tient à cœur puisqu'elle introduit le premier topic sans attendre de ratification de la part de son partenaire qui exploite d'ailleurs d'abord l'information reçue lors des échanges de *comment ça va?*. Mais V ne réagit pas à l'intervention de E, laquelle n'aboutit pas à un traitement en parallèle des deux topics, comme cela arrive souvent. Au contraire, V poursuit son récit sans interruptions sur 6 messages. La présence du marqueur de liaison *et* montre une continuité thématique entre les messages qui forment le récit. Au message 8, l'émoticône fonctionne comme signal d'écoute, puis E reste silencieux pendant le reste du récit: il laisse la parole à V jusqu'à ce qu'elle ait terminé son récit. La dislocation à droite de *ce mec* au message 12 est un indicateur de la fin d'un tour (Ashby, 1988). En effet, ce n'est qu'à ce moment-là que E peut intervenir à nouveau et il le fait en manifestant son accord avec V. Elle poursuit encore son développement au message suivant et ne recevra qu'une mince participation de la part de E, qui ne fait que manifester une fois de plus son accord mais sans inviter à une élaboration ultérieure du topic, sûrement parce que le monopole de la parole a empêché la participation active du partenaire. C'est V elle-même qui finit par clore le sujet au message 16, étant donné que son partenaire ne semble pas manifester beaucoup d'intérêt pour le topic car 47 secondes se sont déjà écoulées. D'ailleurs, si on prend en considération le temps qui s'est écoulé entre les messages 12 et 16, on constate qu'il y a presque chaque fois eu au moins 30 secondes qui ont passé. Ceci peut indiquer que la conversation est en voie d'épuisement. Par conséquent, V relance la conversation en retournant au topic qui avait été développé par E au message 6 pour attirer à nouveau son attention. D'ailleurs, le marqueur phatique *hein* a pour but de réintégrer E dans la conversation en sollicitant expressément sa présence.

Dans cet extrait, on constate que V détient le contrôle du discours de deux manières. Premièrement, c'est elle qui introduit le premier topic sans attendre de ratification de son partenaire et en ignorant la proposition que E avait fait de promouvoir *le ménage* au statut de topic au message 6. Le fait que V ignore la proposition de topic de E compromet la reconnaissance du statut de celui-ci comme interlocuteur, donc comme partenaire de l'interaction (Berthoud & Mondada, 1995b: 218). C'est elle aussi qui clos le topic "Philippe" et qui reprend la proposition de E du message 6. Par conséquent, c'est V qui décide de l'introduction des topics et de leur clôture. Deuxièmement, le topic "Philippe" est un topic qu'elle seule peut développer puisqu'il s'agit de quelque chose qui lui est arrivé et qu'elle a déjà décidé à l'avance de la ligne de développement qu'elle allait suivre, elle ne laisse donc pas la possibilité à son partenaire d'y contribuer. D'ailleurs, pour assurer l'attention de E au récit de son anecdote, sans que son récit n'aurait pas de sens, V segmente son récit en plusieurs messages, dans le but de maintenir sa présence dans la fenêtre conversationnelle.

Ainsi donc, le contrôle de l'introduction des topics et du développement topical est un moyen pour V de contrôler le discours dans son ensemble. Mais le monopole de la parole qui la place en tant que seule énonciatrice a pour conséquence de priver son partenaire de son statut énonciatif à qui elle n'accorde pas

le droit à la parole comme il se devrait pour assurer le fonctionnement du système d'alternance des tours de parole.

6.2 Exclusion et intégration

Le système des tours de parole est organisé de manière à ne tenir compte que de deux locuteurs : le *current speaker* et le *next speaker* (Sacks *et al.*, 1974: 712). C'est donc un système idéal pour les conversations à deux locuteurs: s'il y en a plus que deux alors le *next turn* n'est plus garanti. Par conséquent, dans les conversations plurilocuteurs, les interactants font souvent appel à des stratégies d'allocation du tour de parole pour le prochain locuteur, notamment par une nomination de la personne choisie, ce qui a pour conséquence d'exclure les personnes non nommées. Ces stratégies sont particulièrement fréquentes dans les messageries instantanées où les interactants indiquent clairement à qui ils s'adressent. Lorsqu'il y a un décalage temporel, il faut signaler de manière explicite à quel message on se rattache et donc à qui on s'adresse (celui qui a produit le message).

Dans la conversation à trois participants ou plus, il est d'autant plus difficile d'assurer son statut énonciatif car il y a plus de compétition autour de la place de *next speaker*. C'est pourquoi, chacun désire être au centre de l'attention et la façon d'y arriver est notamment de participer à la gestion des topics. En effet, outre les stratégies d'allocation de tour de parole telles que les termes d'adresse, lesquels excluent implicitement les personnes qui ne sont pas nommées, le choix d'un topic ainsi que sa formulation peut aussi avoir cette fonction de choisir explicitement l'un des participants comme *next speaker*.

Dans l'extrait suivant, une interactante est clairement exclue de la conversation par les autres interactants:

(22) (V/M/J/P - 04/10)

[18:04:47]		52M'	salut
[18:05:02]	>	53M	voilà Julie... Soledad et sa cousine sont là!!!
[18:05:11]		54J	là, a côté de toi?
[18:05:12]	>	55M'	alors solo hablas espanol
[18:05:16]		56M'	si
[18:05:16]		57J	vale
[18:05:30]	>	58V	non pas drole je sais pas cette langue moi
[18:05:32]		59V	snif
[18:05:36]		60J	hihihi
[18:05:37]		61M	et avec la terreur... la filleule de sol... 2 ans
[18:05:47]		62M	et une pêche d'enfer!
[18:05:51]	>	63P	purtain j'arrive pas à suivre c'est horrible...
[18:05:51]		64V	déjà 2 ans
[18:06:05]		65J	c'est une espagnole la filleule?
[18:06:27]		66M'	madre espanola y padre aleman
[18:06:39]		67J	y que habla?
[18:06:42]	>	68V	c'est dur les conversations à quatre pas en espagnole je suis la seul à rien comprendre
[18:06:48]		69V	pas juste
[18:06:59]		70M'	espanol allemand et français!
[18:07:02]	>	71J	c'est vrai que c'est pas cool pour la grosse
[18:07:19]		72J	ah ben ça va, a 2 ans deja etre trilingue!!!!
[18:07:25]		73V	mais n'importe quoi je suis pas grosse mais enceinte

[18:07:34]	74V	même pas drôle
[18:07:45]	75M	lol
[18:07:51]	76J	mais comme elle est susceptible.....t'as perdu ton humour:P?
[18:08:04]	77V	je me laisse pas faire na
[18:08:18]	78M	comme toujours... val à son caractère!!!
[18:08:25]	79V	faut bien
[18:08:25]	> 80M	et bébé vas bein à part ça???

Au message 52, l'internaute M introduit une nouvelle participante (M'), son amie qui se trouve derrière l'ordinateur avec lui. Le processus d'exclusion de V de l'interaction se fait en deux étapes: tout d'abord, une nomination explicite de J, ce qui met V implicitement en marge de la conversation, puis le changement de langue entre J et M'. Le fait que V ne maîtrise pas le choix de la langue de communication l'empêche de participer activement à l'interaction. Elle est, par conséquent, exclue de la conversation puisqu'elle ne peut plus rien apporter aux topics traités. Elle conteste d'ailleurs cette situation sur un ton de reproche au message 58. La dislocation à droite du pronom personnel qui s'y trouve a pour but de marquer le contraste entre le référent auquel renvoie cette dislocation, qui est V, et les autres. Elle souligne ainsi implicitement que contrairement aux deux autres interactants, elle ne comprend pas l'espagnol. Par son intervention, elle remet en question la situation même d'interaction où elle n'a plus sa place de participante qui est assurée du fait qu'elle connaît un handicap de communication. Après cette intervention remarquée, J et M' retournent momentanément à une communication en français pour réintégrer V. Elle ne laisse pas passer cette chance et manifeste sa présence dans l'interaction en contribuant au topic en cours. Ainsi au message 64, elle reformule le topic, ce qui démontre qu'elle a intégré le topic. En effet, une contribution au topic en cours est judicieux pour assurer sa réintégration dans la conversation, car proposer un changement de topic afin de réorienter la discussion aurait été plus difficile vu son statut énonciatif (ce n'est pas elle qui mène la discussion en ce moment). Toutefois, sa contribution n'a pas beaucoup de répercussions sur le reste de l'interaction, puisque celle-ci continue de se passer principalement entre J et M': J pose une nouvelle question à laquelle M' répond à nouveau en espagnol. Par conséquent, V se trouve à nouveau exclue et le rend manifeste très fortement aux messages 68 et 69. C'est pourquoi, J va la réintégrer dans la conversation, par l'utilisation du pronom de deuxième personne du singulier, donc en dirigeant le discours explicitement vers elle. Le choix d'un nouveau topic par M au message 80 a pour but de placer V au centre de l'attention dans les messages suivants étant donné que le topic la concerne directement.

Dans les conversations à plusieurs participants, la compétition autour de la gestion des topics est très forte car elle permet d'avoir un certain contrôle sur le discours et donc d'assurer sa propre présence dans la conversation. A partir du moment où l'un des participants n'a plus l'occasion d'intervenir, alors l'interaction fini par n'avoir lieu qu'entre deux participants, comme nous l'avons vu précédemment. Pour cette raison, chacun va tenter de s'intégrer dans la conversation en contribuant au topic en cours comme nous pouvons l'observer dans l'extrait suivant afin de manifester sa présence dans la conversation:

(23) (E/Y/V - 1/11)

[07:28:04] 1E: hée ben, y a des matinaux ;)
 [07:28:24] 2V: il faut bien se lever
 [07:28:37] 3V: sinon on dort toute la journée
 [07:28:44] 4V: ca va ??
 [07:28:54] 5E: à part ma cuisse, ça va bien
 [07:28:56] 6E: et toi?
 [07:29:19] 7Y: salut!!!
 [07:29:24] 8E: salut yannick
 [07:29:30] 9V: oui je vais bien. tu as fais quoi à ta cuisse??
 [07:29:34] > 10Y: kesk'elle a ta cuisse??
 [07:29:39] 11V: salut yannick
 [07:29:47] 12Y: salut tout le monde!!
 [07:29:59] 13E: le cretin de samedi soir qui m'a foutu une petée dedans ...
 [07:30:07] 14Y: Je reste pas longtemps faut que je parte au boulot bientôt!!!
 [07:30:23] 15V: à bientôt
 [07:30:27] 16Y: j'aurais vraiment du lui péter la gueule à ce con là
 [07:30:28] 17E: a+
 [07:30:31] 18Y: a+
 [07:30:36] 19V: il a fait fort se connard
 [07:30:42] 20Y: net.
 [07:30:45] > 21E: mais non yannick, faut pas s'abaisser à son niveau
 [07:30:53] 22V: j'aurai voulu aussi lui casser la gueule
 [07:31:23] 23Y: je sais, mais mettre un bon coup de bâton tactique à un connard pareil ca fait toujours plaisir
 [07:31:38] 24E: t'étais pas en service de toute manière
 [07:32:01] 25Y: ca n'empêche pas la légitime défense!
 [07:32:11] 26E: j'avais de la peine à descendre les escaliers hier
 [07:32:15] 27E: aujourd'hui ça va mieux
 [07:32:25] 28Y: bon ben c cool
 [07:32:33] 29Y: rétablis-toi bien
 [07:32:37] 30E: merci

Dans cette séquence, on constate que l'introduction du *first topic* est imbriquée dans la séquence d'ouverture (cf. 5.1, extrait n°12). En effet, au message 4, qui constitue encore la séquence d'ouverture, E propose *ma cuisse*, par une annonce de nouvelles, qui va être promu au statut de premier topic par la question de V au message 9. En effet, V invite E, au moyen d'une reprise lexicale de *ta cuisse*, à développer son topic. Entre-temps un nouveau participant a pris part à l'interaction: Y. Ce dernier formule au message 10, lequel chevauche le message de V, également une question pour inviter E à développer son topic au moyen d'une dislocation à droite de *ta cuisse*. Cette dislocation à droite a pour but de rappeler le topic en cours d'élaboration, mais elle est surtout un signe de volonté d'intégration de Y dans la conversation. En effet, on constate que Y est arrivé dans la conversation au message 7, et la séquence d'ouverture qui permet de ratifier sa présence dans la conversation n'est pas encore terminée puisqu'il n'y a eu d'échange de salutations qu'avec E et pas encore avec V, avec qui l'échange de salutations n'a lieu qu'au message 11. Par sa question, Y s'intègre directement dans la conversation en cours sans passer par le rituel d'ouverture au complet. Cette dislocation à droite lui permet de montrer qu'il s'est déjà approprié le topic en cours, c'est-à-dire qu'il rend manifeste qu'il parle du même topic, mais elle lui permet aussi de prendre la parole à un moment où la prise de parole ne lui était pas favorable (Pekarek Doehler, 2001: 186) étant donné que sa présence n'est pas encore ratifiée par tous les participants. Ainsi, cette manière de contribuer au topic en cours, donc de rendre manifeste qu'il se l'est approprié, permet à Y d'acquiescer un statut

énonciatif qui ne lui était pas encore attribué. D'ailleurs, au message 11, V lui adresse ses salutations et de cette manière, V ratifie la participation de Y à la conversation. Au message suivant, Y clôt la séquence d'ouverture pour son entrée dans l'interaction par une salutation générale.

Comme les messages instantanés défilent très rapidement à l'écran et que le contact ne se fait que par écrit, Y a dû trouver un moyen de s'intégrer dans l'interaction, de manifester sa présence et aussi de la justifier afin que son statut énonciatif soit reconnu. De plus, et surtout dans les conversations plurilocuteurs, il faut suivre le cours de la conversation et les plus lents risquent d'être mis à l'écart comme c'est le cas avec V dans ce même extrait. On constate que Y est le premier à ratifier le topic introduit par E au message 13. En effet, le message 16 de Y, dans lequel la dislocation à droite de ce *con là* a, du fait qu'elle a pour but de promouvoir le référent *le crétin de samedi soir* introduit au message 13 au statut de topic, lui permet de démontrer qu'il collabore à la gestion des topics et donc qu'il s'est pleinement intégré dans la conversation, est validé 28 secondes plus tard. Quant à la réaction de V, elle n'intervient que 37 secondes plus tard. Ensuite, E réagit au message de Y, par une nomination explicite, 18 secondes plus tard alors que V, qui réagit également au message de Y par une comparaison à l'aide du marqueur *aussi*, n'intervient que 26 secondes plus tard. Dans les deux cas, V se fait devancer par ses partenaires et son retard va jouer en sa défaveur. En effet, Y et E vont continuer la conversation à deux jusqu'au message 30 par le recours à la deuxième personne du singulier, ce qui exclu V de la conversation. Ce n'est finalement qu'au message 31 que Y va réintégrer V à la conversation par une nomination et le recours à la deuxième personne du singulier *et toi val?* suivi d'un autre message qui l'invite à développer un topic la concernant particulièrement.

Dans les conversations plurilocuteurs, l'instabilité du statut énonciatif est très grande en raison du nombre de participants qui empêche une répartition symétrique de la parole. De plus, la performance rédactionnelle exigée par le moyen de communication peut handicaper ou favoriser un interactant dans la conversation. C'est pourquoi, on observe une dynamique entre l'exclusion, où un interactant vient de perdre son statut énonciatif, et l'intégration, où un interactant a acquis un statut énonciatif soit par lui-même soit grâce à l'attribution de ses partenaires. La compétition est donc très forte autour de la détention de la parole et donc de la participation à la conversation. La gestion des topics constitue un moyen d'y parvenir. Une personne qui ne peut pas contribuer au développement du topic à cause de la lenteur de sa vitesse rédactionnelle ou de sa non maîtrise du topic va se retrouver en marge de la conversation. La gestion des topics constitue donc une forme de contrôle du discours.

6.3 *Lorsqu'on est pas d'accord*

Il arrive que les interactants aient un point de vue divergent au sujet du topic; mais en plus d'un affrontement de point de vue, c'est un affrontement entre interactants qui a lieu (Berthoud & Mondada, 1995b: 218). On observe alors une compétition pour s'appropriier la parole et s'imposer dans le discours.

La dislocation à gauche du pronom personnel de première personne du singulier est une technique très fréquemment utilisée lorsqu'il y a désaccord¹. Au moyen du *moi je*, l'énonciateur s'approprie le discours et s'affirme en tant que tel (Berthoud & Mondada, 1995: 218), ce qui lui permet d'introduire sa position divergente.

Dans l'extrait suivant, les interactantes manifestent une position divergente au sujet du topic en cours ce qui entraîne un affrontement de leur statut énonciatif. Comme les stratégies de contestation dans les messageries instantanées ne peuvent être autre que verbales², les interactantes se positionnent réciproquement grâce au *moi je* :

(24) (N/V - 6/11)

- [11:50:27] 14V: sinon comment va ton école ?
 [11:50:38] 15N: ben ca va, je suis en stage
 [11:50:46] 16N: dans une crèche donc c'est cool
 [11:50:59] 17N: je suis dans mon élément
 [11:51:16] 18V: je pense bien toi qui adore les enfants
 [11:51:29] 19V: ils on qu'elle ages
 [11:51:40] 20N: ouai je pense que plus tard, j'irai travailler dans une crèche
 [11:51:45] 21N: car j'adore ca
 [11:51:56] 22N: ils sont tellement adorables
 [11:52:07] 23N: mais c'est épuissant
 [11:52:16] 24N: je n'aurais pas imaginer a ce point
 [11:52:31] > 25V: moi je pensais que ca serai pas mal d'ouvrir une crèche car il en manque beaucoup
 [11:52:55] 26N: maintenant avec les nouvelles lois on ne peut plus
 [11:53:11] 27N: il faut avoir un papier de puericultrice
 [11:53:23] 28V: je pensais faire des papiers pour ca
 [11:53:50] 29V: me suis pas encore renseigner sur les écoles
 [11:53:55] 30N: et le trois car des employer doivent avoir un papier et il faut tant de personnes pr enfants
 [11:54:23] 31N: ils sont devenu assez strick
 [11:55:14] 32N: je crois que c'est trois ans d'études
 [11:55:22] > 33V: ouai, enfin je pense que c'est une mine d'or car moi je me suis renseigné pour yann et je dois attendre 2 ans
 [11:55:41] 34N: ah ouai pour ca c'est la merde
 [11:55:49] 35N: et ps toutes les crèche sont bonnes
 [11:56:33] > 36N: moi je me suis aussi demander si je pouvais en ouvrir une avec mon papier d'infirmière
 [11:56:56] 37N: mais je n'ai pas pu demander encore car la diserctrice est en vacances
 [11:57:44] 38V: faudrait voir je suis sure que ca peut marcher. faut que je me renseigne pour faire le papier en cours du soir

On observe une confrontation d'avis contraires au sujet du topic "les crèches". En effet, les deux interactantes se battent pour que leur point de vue soit reconnu. Pour ce faire, elles ont recours à des marquages linguistiques, notamment à la dislocation à gauche du pronom personnel. Au message 14, V introduit explicitement un nouveau topic au moyen d'une demande d'information précise au sujet de

¹ Voir Pekarek Doehler (2001) pour plus de détails au sujet de la dislocation à gauche et ses fonctions discursives et Horlacher (2004) pour un traitement plus spécifique de l'utilisation de *moi je* dans les conversations radiophoniques.

²Les stratégies de contestations dans les interactions en face-à-face peuvent avoir lieu au niveau de l'alternance des locuteurs au moyen d'interruptions, de silences ou de chevauchements par exemple.

"l'école" qui va d'ailleurs être dévié vers le topic "crèche" au message suivant. Le marqueur discursif *ben* contenu dans la réponse, au message 15, permet de réorienter le topic proposé dans la question de V. Par la suite, N développe son point de vue au sujet du travail en crèche sur cinq messages, signalant à V son projet futur de travailler dans une crèche. Après ce développement étendu, V reprend la parole au message 24 au moyen d'une dislocation à gauche du pronom personnel, se réappropriant de cette façon l'acte d'énonciation. La dislocation à gauche est très fréquente lorsque la prise de parole est difficile (Pekarek Doehler, 2001 ou Horlacher, 2004), comme c'est le cas ici puisque N a monopolisé la parole sur plusieurs messages, ne la donnant pas à V. D'ailleurs, par cette technique, V se place au centre de l'attention (Horlacher, 2004) alors que jusque là c'était N qui était au centre du discours. On constate alors une différence de positionnement des interactantes quant au topic. Ainsi V affirme qu'il est possible, voire même nécessaire, d'ouvrir une crèche alors que N en souligne les obstacles. Cette dernière accapare la parole sur plusieurs messages. Ainsi, au message 30, le marqueur discursif *et* lui permet de maintenir la parole du fait qu'il indique une continuité avec son message 27. A nouveau N développe son point de vue sur plusieurs messages. Le message 33, qui est produit par V, est initié par *ouais*. Le fait de marquer un accord avec ce qui précède permet à V de reprendre la parole tout en indiquant une continuité avec le contexte précédent. Ce n'est qu'ensuite qu'elle peut élaborer son désaccord. Comme le démontre Sacks (1987), on observe dans les interactions en face-à-face une préférence pour marquer l'accord. Le marqueur discursif *enfin* a pour fonction de conclure tout ce qui a été dit précédemment pour que V puisse réitérer son point de vue, introduit au moyen du *moi je*. En effet, par cette dislocation à gauche du pronom personnel, V se pose comme centre de référence et centre de l'énonciation (Horlacher, 2004), ce qui appuie sa position divergente. Au message suivant, N commence par exprimer un avis convergent, lequel est développé aux messages 34-35 mais le nuance par la suite. Elle se repositionne une fois de plus au centre de l'énonciation par la technique du *moi je*. Cette fois-ci, la position est quelque peu modérée: elle admet avoir elle aussi pensé à ouvrir une crèche. Dans cette séquence, la confrontation de points de vue est évidente: les participantes se placent tour à tour comme centre de référence afin d'affirmer leur statut énonciatif, ce qui légitime leur point de vue sur le topic. Ainsi, l'espace de parole est l'objet d'une très forte compétition où les interactantes se réapproprient successivement l'acte d'énonciation grâce à la dislocation à gauche du pronom personnel, ce qui leur permet d'ancrer leur discours dans l'interaction (Horlacher, 2004).

En fait, lorsque des interactants manifestent un avis divergent par rapport au topic en cours, cela a pour conséquence de remettre en question l'apport de leur partenaire au topic et donc leur statut énonciatif. Chacun essaie à tout prix de faire valoir ses droits d'énonciateur afin de pouvoir faire partager son point de vue, c'est pourquoi l'utilisation du *moi je* est particulièrement utile dans cette situation. Ainsi, gestion du topic, donc contrôle de son développement, va de pair avec la défense d'un statut énonciatif lorsque celui-ci se trouve en position instable en raison de l'affrontement de son partenaire.

En somme, on constate que la gestion des topics est profondément impliquée dans la dynamique des statuts énonciatifs car d'elle dépend la participation des personnes à l'interaction. C'est particulièrement le cas dans les messageries instantanées où la gestion des topics constitue un des seuls moyens d'assurer sa présence dans la conversation étant donné le contexte et les conditions d'interaction.

7 Conclusion

Lorsque des individus interagissent, que ce soit l'un en face de l'autre ou à distance, oralement ou par écrit, par téléphone ou par ordinateur, ils mettent en œuvre des méthodes de coordination de leurs activités verbales pour que celles-ci puissent s'enchaîner, idéalement, sans que des silences trop longs ou des chevauchements viennent interrompre le flux de parole. Cette coordination implique un ajustement mutuel des interactants entre eux ainsi qu'au contexte. De cette manière, les attentes et les intérêts de chacun sont respectés. Ainsi, la gestion des topics est une activité accomplie collectivement par tous les interactants, lesquels collaborent à l'introduction, la transformation et la clôture des topics de la même manière qu'ils collaborent à la construction de l'interaction tant au niveau local (enchaînement des messages instantanés) qu'au niveau global (gestion de l'ouverture et de la clôture de la conversation).

L'utilisation de données empiriques qui relèvent d'un contexte dialogal pour l'étude de la gestion des topics permet de rendre compte du travail interactif sous-jacent aux interactions verbales. Néanmoins, ces données dialogales révèlent également un problème d'identification de ce qu'est le topic dans chaque énoncé. De fait, il est souvent difficile de définir le topic global, qui est développé dans des séquences assez large, et les topics plus locaux (qui peuvent être un aspect particulier du topic global par exemple) dont il est question dans chaque énoncé.

Ce corpus de conversations dans les messageries instantanées a été abordé par le biais de l'analyse conversationnelle d'inspiration ethnométhodologique. L'application de ce modèle d'analyse à un corpus électronique, que nous considérons comme étant un type d'interaction verbale, nous a montré que l'alternance des locuteurs ne fonctionne pas tout à fait de la manière dont elle a été décrite pour les interactions en face-à-face. Dès lors, un tour de parole dans la messagerie instantanée n'est pas délimité clairement par le changement de locuteur car un tour de parole peut être composé de plusieurs messages écrits successifs. Comme ce corpus électronique se présente souvent sous la forme d'un chassé-croisé de messages écrits, il est parfois difficile de délimiter les messages qui composent une même unité conversationnelle, donc un tour de parole, et ceux qui font partie de l'unité suivante. Par conséquent, le critère d'adjacence ne peut pas être appliqué aux paires adjacentes dans ce corpus car la succession des messages dans le temps ne correspond pas forcément à un enchaînement séquentiel.

Etudier la gestion des topics sur la base de ce corpus particulier a montré dans quelle mesure les mécanismes conversationnels sont les mêmes pour ce type d'interaction et les interactions verbales en face-à-face ainsi que les spécificités propre à la messagerie instantanée. On constate qu'au niveau de la structuration de la conversation dans son ensemble, les procédures de gestion des topics sont semblables dans les deux types d'interactions verbales. En revanche, ces procédures se distinguent au niveau local de la conversation. En effet, le dispositif technique fournit une certaine liberté d'enchaînement des messages qui n'existe pas dans l'interaction orale, d'où découlent de nombreuses possibilités pour la construction de l'organisation topicale. Toutefois, ce dispositif technique signifie également des contraintes

communicationnelles telles que la compétence rédactionnelle notamment, qui ont des retombées sur la reconnaissance du statut énonciatif des internautes.

La réflexion dans le domaine de la communication médiée par ordinateur a donc des enjeux méthodologiques importants. On peut se demander alors quelle est la démarche à adopter avec des corpus électroniques comme objet d'analyse et quels sont les outils d'analyse qui peuvent y être appliqués. Dans quelle mesure peut-on approcher ces corpus à travers les modèles d'analyse déjà existants, et ayant été développés pour les interactions en face-à-face, tout en les réadaptant à ces nouvelles formes de communication? Ou devrait-on plutôt trouver de nouveaux modèles d'analyse qui tiennent compte des paramètres propres aux corpus électroniques tels que le cadre spatio-temporel, le nombre de participants, le temps écoulé entre les messages, les ressources et les contraintes typographiques et rédactionnelles, les dispositifs techniques? Cette étude n'a pas pour objectif d'être exhaustive dans sa caractérisation des interactions dans les messageries instantanées et dans sa comparaison avec les interactions en face-à-face mais de donner des pistes de réflexion pour ce domaine de recherche. Des études plus systématiques sur les corpus électroniques permettront de dégager les régularités liées au fonctionnement de ces formes d'interactions et d'élaborer des outils d'analyse adéquats.

Bibliographie

- ASHBY, W.J., (1988), "The syntax, pragmatics, and sociolinguistics of left- and right-dislocation in French", *Lingua*, 75, 203-229.
- BANGE, P., (1992), *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*, Paris: Hatier-Didier.
- BERTHOUD, A.C., (1996), *Paroles à propos: approche énonciative et interactive du topic*, Paris: Ophrys.
- BERTHOUD, A.C. et MONDADA, L., (1995a), "Modes d'introduction et de négociation du topic dans l'interaction verbale" in: Véronique, D., Vion, R. (éds.), *Modèles de l'interaction verbale, Actes du Colloque sur l'interaction sociale, Université de Provence, septembre 1991, Aix-en-Provence: Université de Provence*, 277-303.
- BERTHOUD, A.C. et MONDADA, L., (1995b), "Traitement du topic, processus énonciatifs et séquences conversationnelles", *Cahiers de Linguistiques Française*, 17, 205-228.
- BUTTON, G. et CASEY, N., (1984), "Generating topic: the use of topic initial elicitors", in: Atkinson, J.M, Heritage, J. (éds.), *Structures of social action. Studies in conversation analysis*, Cambridge: Cambridge University Press, 167-190.
- FERRARA, K., BRUNNER, H. et WHITEMORE, G., (1991), "Interactive written discourse as an emergent register", *Written communication*, vol. 8, n°1, 8-34.
- FORNEL, M. de, (1987), "Remarques sur l'organisation thématique et les séquences d'actions dans les conversations", *Lexique*, 5, 15-36.
- GOFFMAN, E., (1974), *Les rites d'interaction*, Paris: Editions de Minuit.
- GROBET, A., (2002), *L'identification des topiques dans les dialogues*, Bruxelles: Duculot.
- GUELICH, E., (1970), *Makrosyntax der Gliederungssignale im gesprochenen Französisch*, München: Wilhelm Fink Verlag.
- HENTSCHEL, E. (1998), "Communication on IRC", *Linguistik online*, 1, 1-15.
- HORLACHER, A.S., (2004), "La confidence radiophonique: entre effacement du *je* et revendication du *moi*", *TRANEL*, 40, 133-149.
- MAR, J., (2000), "Online on time: the language of Internet Relay Chat", in: GIBBS, D., KRAUSE, K. (éds.), *Cyberlines: language and cultures of the Internet*, Albert Park: James Nicolas Publishers Pty Ltd, 151-171.
- MONDADA, L., (1994), *Verbalisation de l'espace et fabrication du savoir: approche linguistique de la construction des objets de discours*, Lausanne, Université de Lausanne, 27-66.
- MONDADA, L., (1995a), "Introduction: pour une approche des formes linguistiques dans les dynamiques conversationnelles", *Cahiers de l'Institut des langues et des sciences du langage*, 7, 1-18.
- MONDADA, L., (1995b), "La construction interactionnelle du topic", *Cahiers de l'Institut des langues et des sciences du langage*, 7, 111-135.

- MONDADA, L., (1999), "Formes de séquentialité dans les courriels et les forums de discussion", *ALSIC*, vol. 2, n°1, 3-25.
- MONDADA, L., (2003), "Parler topical et organisation séquentielle: l'apport de l'analyse conversationnelle", *Verbum*, XXV, 2, 193-219.
- MOURLHON-DALLIES, F., RAKOTONOELINA, F., REBOUL-TOURE, S., (2004), "Les discours de l'internet: quels enjeux pour la recherche?", *Les carnets du Cediscor*, 8, 9-18.
- MURRAY, D., (1989), "When the medium determines turns: turn-taking in computer conversation" in COLEMAN, H. (ed.), *Working with language: a multidisciplinary consideration of language use in work context*, New York: Mouton de Gruyter, 319-337.
- PEKAREK DOEHLER, S., (2001), "Dislocation à gauche et organisation interactionnelle", *Marges linguistiques*, 2, 177-194.
- REINHART, T., (1982), *Pragmatics and linguistics: an analysis of sentence topics*, Bloomington: Indiana University Linguistics Club cité par BERTHOUD, A.C.& MONDADA, L. (1995b:207).
- SACKS, H., (1987 [1973]), "On the preference of agreement and contiguity in sequences in conversation", in: BUTTON, G., LEE, J.R. (éds.), *Talk and social organization*, Clevedon: Multilingual Matters, 54-67.
- SACKS, H., SCHEGLOFF, E. et JEFFERSON, G., (1974), "A simplest systematics for the organization of turn taking for conversation", *Language*, 50, 696-735.
- SCHEGLOFF, E. (1986), "The routine as achievement", *Human Studies*, 9, 111-151, cité par BERTHOUD, A.C & MONDADA, L., (1995a: 280).
- SCHEGLOFF, E. et SACKS, H., (1973), "Opening up closings", *Semiotica*, vol. 8, no 3, 289-327.
- SCHIFFRIN, D., (1987), *Discourse markers*, Cambridge: Cambridge University Press.
- TRAVERSO, V., (1999, reed. 2004), *L'analyse des conversations*, Paris: Editions Nathan.
- WERRY, C., (1996), "Linguistic and interactional features of Internet Relay Chat", in: HERRING, S., *Computer mediated communication: linguistic, social and cross-cultural perspectives*, Philadelphia: John Benjamins Publishing Co., 47-61.
- ZIEGLER, E., (2004), "Dies Grenzen meiner Tastatur sind die Grenzen meiner Pseudonymkonstruktion: Form und Funktion von Chat-Pseudonymen im IRC", *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 80, 109-123.

ANNEXES

AVERTISSEMENT

Les messages n'ont subi aucune modification. Par conséquent les erreurs d'ordre syntaxique, orthographique et typographique ont été restituées telles quelles afin que le corpus reflète les pratiques effectives des utilisateurs de messageries instantanées. Toutefois, l'identité des utilisateurs ainsi que des personnes réelles citées dans les messages a été remplacée par un prénom/nom fictif afin de préserver l'anonymat.

[17:11:58]	46J	hermosa....
[17:12:07]	47B	ok hermosa
[17:12:22]	48J	chica de puta madre
[17:12:40]	49B	si muy buena!! c'était cool ton été?
[17:12:55]	50J	ben, j'ai profite du sal temps ici...chouette!
[17:13:02]	51B	+o(vomito
[17:13:10]	52B	et la France?
[17:13:32]	53J	sinon un peu trop fait la noce.....mais la ça fait qq semaines que je bosse à fond alors plus trop de fete pa mi!
[17:14:01]	54B	tambien para mi!
[17:14:11]	55J	ben j'y suis pas alle, la maison de la copine etait en travaux...on est donc alle au tessin....pour se choper la pluie!
[17:14:13]	56B	nada di nada.....trabaro y trabaro
[17:14:26]	57B	Magnifique les vacances...
[17:14:38]	58J	ouais, apres les exas faudra se faire un bel apero!
[17:14:49]	59B	plutot une belle fiesta!!!!!!!!!!!!
[17:15:10]	60J	c'est net, rien que de penser à ça, ça me motive pour en finir le plus vite possibel!
[17:15:47]	61B	ok....on mettra ça en place....
[17:15:47]	62J	mais cette année qui vient risque d'être un peu plus stress que les précédente j'ai l'impressiion!
[17:16:11]	63B	Là moi j'y retourne car today po bien bosser....alors faut s'y mettre
[17:16:22]	64B	Mais non...jamais stress only exam
[17:16:30]	65J	et t'as des news de mossieur favre?
[17:16:34]	66B	non
[17:17:15]	67J	bon, je crois que j'ai besoin une petite sieste avant d'attaquer un nouveau bouquin....hasta la vista
[17:17:32]	68B	ok see you very soon et courage Julieta!!!
[17:17:52]	69J	ouais à toi aussi....tu finis quand au fait?
[17:18:09]	70B	le 12 mais le 15 exam de foot...donc je dois encore bosser
[17:18:23]	71J	ok...bon on se redira, alors.
[17:18:26]	72J	allez, a plus
[17:18:33]	73B	Ciao....ciao....

(J/S - 04/10)

Pseudonymes: seb; C'est la FETE DES VENDANGES!!!!

<i>Heure</i>	<i>Auteur</i>	<i>Message</i>
[13:21:31]	1S	la fete des vendange c'est déjà fini!!!
[13:21:35]	2S	alors ca c'est bien passé
[13:21:38]	3S	??
[13:22:10]	4J	ouais ca a passe en tout cas mais apres je sais pas si moyen ou bien
[13:22:21]	5S	surement bien
[13:23:06]	6J	on verra le pire est derriere en tout cas
[13:23:17]	7S	alors ca va
[13:23:52]	8J	ouais je vais faire une ètite sieste cet après midi je crois:P
[13:27:58]	9J	ça te dit d'aller voir Dodgeball ce soir au ciné?
[13:28:23]	10S	a quelle heure?
[13:28:37]	11J	je crois qu'il est à 20h45 au rex
[13:28:41]	12S	alain vient aussi?
[13:29:19]	13J	oui
[13:29:57]	14S	ok, je pense que ca doit etre faisable.
[13:30:22]	15J	tu veux voir avec Pablo s'il est motivé?
[13:32:45]	16S	ok
[13:33:04]	17J	à plus

[13:34:04]	18S	j'ai demandé a Henri aussi
[13:34:05]	19S	aplus
[13:34:15]	20J	et il vient?
[13:34:21]	21J	et Ben?
[13:34:28]	22S	il a pas encore répondu a mon mail...
[13:34:36]	23S	meme sil est enface de moi..
[13:35:03]	24J	ah oui c'est vrai....j'oubliais!

(V/M/J/P - 05/10)

Pseudonymes: Michel; C'est la FETE DES VENDANGES!!!!; Valérie (bébé fais déjà 2.5 kg); Pablo
Remarque Au début, la conversation a lieu entre Michel et Valérie puis Michel commence en parallèle une conversation avec Julie, puis Michel invite Valérie à rejoindre la conversation et enfin Pablo.

<i>Heure</i>	<i>Auteur</i>	<i>Message</i>
[17:56:46]	1M	hello julie
[17:56:49]	2M	como estas?
[17:56:53]	* Valérie a rejoint la conversation	
[17:56:53]	3V	une économie de 200.-- en tout cas
[17:56:57]	4M	pas mal.
[17:56:58]	5V	hello la marraine
[17:57:15]	6V	enfin si tu veux te donne le site
[17:57:28]	7M	topprise.ch?
[17:57:50]	8V	ldlc.ch
[17:58:29]	* Pablo a rejoint la conversation	
[17:58:35]	9V	hello pablo
[17:58:43]	10M	ola pablito
[17:58:45]	11P	Salut
[17:58:52]	12M	ai noté le non du site, merci Val
[17:58:56]	13M	que tal?
[17:59:00]	14V	de rien
[17:59:09]	15V	déjà fini pablo le boulot
[17:59:19]	16P	Eh oui
[17:59:32]	17P	Sinon ça bien
[17:59:35]	18M	tu fais quoi chez philip morris pablo?
[17:59:43]	19M	ça va pas mal merci
[17:59:47]	20J	mais c'est le bordel dans c'te boîte!!!!
[18:00:11]	21V	mais pourquoi tu rale ??
[18:00:18]	22P	c'est clair
[18:00:20]	23J	je vois que j'ai loupé un bout de conversation là!
[18:00:26]	24M	hihihihihihihi
[18:00:35]	25M	faut arreter de bosser, ma chère!
[18:00:37]	26P	ça arrive a plusieurs...
[18:00:38]	27J	je débarque sur une autre planete!
[18:01:00]	28M	on vient de commencer à parler, rassure toi!
[18:01:03]	29J	ouais ben justement j'ai de la peine à m'y remettre aujourd'hui
[18:01:22]	30V	courage julie faut bosser un peu
[18:01:39]	31J	comme c'était cool de faire un après-midi balcon pour changer...
[18:01:53]	32J	tout en bossant bien sûr....
[18:02:00]	33M	sinon faut parler non stop avec pablo... ça lui fera aussi du bien!!!
[18:02:01]	34M	;))
[18:02:10]	35J	claro
[18:02:12]	36V	tu dors pablo
[18:02:18]	37P	Je suis un peu naze
[18:02:23]	38P	pas bcp dormi hier
[18:02:24]	39M	comme d'hab

[18:02:29] 40M por que?
[18:02:31] 41P saloperie de jeu PC
[18:02:32] 42V ouai c'est ca la vie de boulot
[18:02:38] 43M tu m'étonne!!!
[18:02:39] 44J ah bon, t'as retrouvé un belle blonde après le ciné? !!!
[18:02:48] 45M et à part ça tu fais quoi comme job?
[18:03:33] 46P J'identifie les processus pour améliorer la productivité et tuer encore plus de gens...
[18:03:49] 47V ouai vive les clopes
[18:04:04] 48V en plus on peut se shooter en arrivant
[18:04:10] 49V sa sent tellement bon
[18:04:28] 50J tu veux pas inventer des clopes pour femmes enceintes?comme ça val ne devra plus culapbiliser quand elle tire sur une clope!!!
[18:04:45] 51V mouai plus que quelques semaines hihi
[18:04:47] 52M salut
[18:05:02] 53M voilà julie... Soledad et sa cousine sont là!!!
[18:05:11] 54J là, a côté de toi?
[18:05:12] 55M alors solo hablas espanol
[18:05:16] 56M si
[18:05:16] 57J vale
[18:05:30] 58V non pas drole je sais pas cette langue moi
[18:05:32] 59V snif
[18:05:36] 60J hihhi
[18:05:37] 61M et avec la terreur... la filleule de sol... 2 ans
[18:05:47] 62M et une pêche d'enfer!
[18:05:51] 63P purtain j'arrive pas à suivre c'est horrible...
[18:05:51] 64V déjà 2 ans
[18:06:05] 65J c'est une espagnole la filleule?
[18:06:27] 66M madre espanola y padre aleman
[18:06:39] 67J y que habla?
[18:06:42] 68V c'est dur les conversations à quatre pas en espagnole je suis la seul à rien comprendre
[18:06:48] 69V pas juste
[18:06:59] 70M espanol allemand et frabçais!
[18:07:02] 71J c'est vrai que c'est pas cool pour la grosse
[18:07:19] 72J ah ben ça va, a 2 ans deja etre trilingue!!!!
[18:07:25] 73V mais n'importe quoi je suis pas grosse mais enceinte
[18:07:34] 74V même pas drole
[18:07:45] 75M lol
[18:07:51] 76J mais comme elle est suscpetible.....t'as perdu ton humour:P?
[18:08:04] 77V je me laisse pas faire na
[18:08:18] 78M comme toujours... val à son caractère!!!
[18:08:25] 79V faut bien
[18:08:25] 80M et bébé vas bein à part ça???
[18:08:38] 81J pauvre petit quand il sera là...avec une môman comme val...
[18:08:51] 82M tu diras kan il sera la
[18:08:56] 83M qu'on vienne le voir
[18:08:57] 84J :Pheureusement qu'il aura une marraine trop cool...
[18:08:59] * Pablo a quitté la conversation.
[18:09:01] 85V oui il va bien permission depuis aujourd'hui de vouloir sortir pour nous empoisonner la vie
[18:09:25] 86M mais le terme prévu pour quand??
[18:09:34] 87V dans 1 mois pile
[18:09:39] 88M cool.
[18:09:45] 89V ouai
[18:10:48] 90J bon, moi je vais vous laisser aussi parce que je vais me

replonger dans mon espagnol....
[18:10:48] 91M et comment se passent les exams, julia?
[18:10:57] 92J ah ben du coup je peux pas vous quitter
[18:11:10] 93J j'en ai eu un hier, un de moins quoi!!!
[18:11:25] 94J je m'éclate!!!!
[18:11:42] 95V courage c'est bien^t fini
[18:11:49] 96J elle a réfléchi à ma proposition soledad pour faire l'oral à
ma place?!!!!
[18:12:11] 97V plus vite tu fini plus vite bébé est la
[18:12:13] 98M j'accepte...
[18:12:27] 99J MUCHAS GRACIAS!!!!
[18:12:53] 100M de nada... et tu vas vendre des médicaments à sa place!!
[18:13:14] 101J pourquoi pas....
[18:13:49] 102J alors il paraît que y a une noce chez yvan ce week end, michel, au
cas ou val t'as pas encore dit...
[18:14:06] 103M ah, pas au courant!
[18:14:09] 104J bon yvan a pas encore émis d'invitation mais on s'en fout,
on débarque!
[18:14:15] 105V oups oublié
[18:14:20] 106V ru vient
[18:14:21] 107M ok...
[18:14:38] 108M mais samedi je bosse et dimanche midi je vais souper chez mon père!
[18:14:48] 109M alors... on verra bien!
[18:14:48] 110V pas drôle
[18:14:51] 111J mais samedi soir vous avez rien?
[18:15:12] 112V yvan aura quand même 28ans
[18:15:15] 113M non, rien de prévu... va juste voir comment fatigué on est!!
[18:15:18] 114V faut feter
[18:15:22] 115M putain... il est vieux!
[18:15:26] 116M vieux!
[18:15:27] 117V et en plus le 9 matthey à son anni
[18:15:29] 118M vieux!!!
[18:15:33] 119M vieux!!!!!!!!!!!!
[18:15:44] 120J et toi t'es pas vieux aussi?!!!!
[18:15:46] 121M le 9 matthey???
[18:16:09] 122V ouai le 9.10 pas 9ans
[18:16:09] 123M perdona me??? so estoy vieux clou!!!
[18:16:15] 124J il faut que val accouche le 15, juste pour faire chier yvan....
[18:16:29] 125V mais non pas drôle ou le 27
[18:16:35] 126V sébastien veux pas non plus
[18:16:36] 127M non le 28
[18:16:44] 128V le 28 ??
[18:16:45] 129M encore plus mieux...
[18:16:49] 130J de toute façon comme il aime pas qu'on pense à son anni,
autant qu'un autre lui pique la vedette!
[18:16:51] 131M l'anni de sol
[18:17:04] 132V et bien un de plus
[18:17:05] 133J sébastien le 27
[18:17:20] 134J soledad le 28? quel âge?
[18:17:30] 135M putainnn.... ça fait plein de fête tout ça!
[18:17:39] 136V ouai la noce
[18:17:40] 137M on ne demande pas l'age des demoiselles
[18:17:45] 138J et moi le 6....(bon dans 6 mois mais...)
[18:17:48] 139V veux boire fumer des pétard
[18:18:00] 140V tricheuse
[18:18:02] 141M vieille de 26 ans...

[18:18:13]	142V	faut faire des bébé
[18:18:14]	143M	bueno, amigas...
[18:18:24]	144J	ah aouais, c'est l'âge des rides ça....
[18:18:35]	145M	vais baby sitter... je vous laisse.... à bientôt...
[18:18:45]	146J	hasta la vista baby
[18:18:48]	147M	c'est noté pour samedi!
[18:18:55]	148V	by michel
[18:19:03]	149V	tu dis pour le souper4
[18:19:32]	150M	ok, sinon on prend notre McDo!!!!
[18:19:34]	151M	A+
[18:19:35]	152M	:)
[18:19:39]	*Michel a quitté la conversation.	
[18:19:42]	153V	by
[18:19:55]	154J	merde j'allais lui dire de ramener une tortilla s'il vient....
[18:20:06]	155V	tant pis sms
[18:20:17]	156V	il est trop rapide
[18:20:27]	157J	ouais
[18:20:46]	158J	moi je vais aussi te laisser....
[18:21:05]	159V	ca joue bosse bien
[18:21:16]	160V	on fera la noce après
[18:21:27]	161J	tu me dis ce que je peux faire ou amener samedi....et tu nous diras combien ça coûte tout ça
[18:21:41]	162J	pas comme les fois ou tout le monde se barre sans payer....
[18:21:51]	163V	ouai ca joue toi et alain vous souper
[18:22:06]	164V	je regarde on s'occupe avec yvan
[18:22:09]	165J	alain n'a pas protesté hier alors je suppose que oui
[18:22:15]	166V	ok
[18:22:34]	167J	si je te dis plus rien c'est qu'on est la pour le souper
[18:22:44]	168V	ca joue bonne soirée
[18:22:46]	169J	alors à bientôt
[18:22:52]	170V	bisous
[18:22:58]	171J	(K)

(V/Y - 14/10)

Pseudonymes: Valérie (bébé fais déjà 2.5 kg); Yannick

<i>Heure</i>	<i>Auteur</i>	<i>Message</i>
[20:00:49]	1V:	coucou
[20:00:53]	2Y:	salut!!!
[20:01:01]	3Y:	ça va toi?
[20:01:22]	4Y:	t'es bientôt au bout de ta grossesse, non????
[20:01:23]	5V:	oui je vais bien
[20:02:02]	6Y:	faut vite que je me ramène à neuch, histoire de te voir une dernière fois avec le ventre rond comme un ballon!!!!
[20:02:49]	7V:	au bout ca départ de bébé si il veut venir ce soir il peu tout est ok on attend qu'il se décide
[20:03:12]	8Y:	t'as déjà commencé à avoir des contractions de temps à autre??
[20:04:37]	9V:	oui un petit peu. le bébé est déjà engagé manque plus que les grosses contractions pour que le col s'ouvre. le médecin a dit accouchement rapide et facile car il est très bas
[20:05:14]	10Y:	ben tant mieux pour toi!!!! Tu tu réjouis qu'il soit dehors j'imagine....
[20:06:10]	11Y:	c'est prévu pour début novembre tjrs ou le docteur s'est révisé et trouve qu'octobre c'est bien?
[20:07:11]	12V:	en faite le bébé à le droit de venir quand il veut car je suis dans ma 37 eme semaines on verra bien. sinon la photo a été prise avec notre appareil numérique cool
[20:08:02]	13Y:	je me doutais bien que mario avait craqué.... en plus il vous en fallait un pour l'accouchement!!!
[20:08:11]	14Y:	au fait comment va mario?

[20:08:17] 15V: il va bien
 [20:08:20] 16Y: il a trouvé du boulot?...

[20:08:31] 17V: un peu stresser le futur papa
 [20:08:38] 18V: coté boulot nada
 [20:09:17] 19Y: oh ben ca j'imagine bien qu'il doit stresser... je me ferais au froc à sa place!!! Et toi t'es pas trop anxieuse??

[20:09:45] 20Y: shit pour le boulot... il finira par trouver qqch...
 [20:10:07] 21V: non pas stresser de toute facon faux bien qu'il sorte, je suis impatiente je veux qu'il vienne maintenant

[20:10:30] 22V: fille ou garçon
 [20:10:45] 23V: suspence devient insoutenable mais enfin
 [20:10:49] 24V: on verra bien
 [20:11:03] 25Y: moi je dis garçon tu sais bien que je peux pas changer mon pari en route!!
 [20:11:10] 26Y: non mais

[20:11:17] *Le transfert de "Photo 008.jpg" est terminé.
 [20:11:31] 27V: voila tu verra mon bidon comme ca
 [20:11:38] 28V: sinon ca va avec ta copine
 [20:11:50] 29Y: et de toute facon on s'en fiche parce qu'il sera mignon de toute facon
 [20:11:57] 30Y: bof...

[20:12:08] 31Y: pas top pour le moment mais faudra aviser
 [20:12:21] 32V: mais pourquoi tu file pas le grand amour
 [20:12:40] 33Y: le problème vient pas de moi...
 [20:13:13] 34Y: elle a des difficultés à se remettre dans une relation...
 [20:13:54] 35Y: faut dire qu'elle venait de rompre quand on s'est mis ensemble et elle m'avait averti qu'elle aurait besoin de temps, alors pour l'instant c'est pas la cata!

[20:14:08] 36V: ok
 [20:14:21] 37V: mais c'est compliqué l'amour
 [20:14:31] 38Y: je te le fais pas dire!!!
 [20:14:42] 39V: enfin sinon je vois que tu affiche ta carte de police meme sur msn
 [20:14:53] 40Y: enfin, moi je dirais plutôt que c'est les femmes qui sont compliquées....
 [20:15:07] 41Y: je suis super fier de ma carte!
 [20:15:13] 42Y: et je la montre qu'aux amis...
 [20:15:13] 43V: c'est pas vrais du tout:@
 [20:15:29] 44V: on est pas compliquées
 [20:16:25] 45V: dis voir à mon locataire qu'il est temps de sortir
 [20:16:35] 46Y: :(ouais pas y a des fois ou j'achèterais bien le décodeur pour vous comprendre...
 [20:16:50] 47V: moi je suis pas compliqué chiante oui
 [20:16:59] 48Y: coucou filieul!!! c'est l'heure d'aller prendre l'air!!!
 [20:17:13] 49Y: toi chiante?
 [20:17:17] 50Y: meuh non
 [20:17:23] 51Y: keske tu dis là
 [20:17:23] 52V: ouai sa m'arrive
 [20:17:34] 53V: enfin c'est les hormones je suis enceinte
 [20:17:52] 54Y: j'y crois pas!! Enfin peut-être un peu:P
 [20:18:13] 55V: et vous les hommes il nous faut aussi un décodeur
 [20:19:18] 56Y: ben non c'est facile avec nous... quand on est content on dit "grunt" et quand on est pas content on dit "grumfff"

[20:19:37] 57V: mouai si tu veux
 [20:19:48] 58V: tu as des nouvelles de bastien
 [20:19:57] 59V: il a bien commencer son job
 [20:20:15] 60Y: ouais il a commencé par une semaine de vacances...
 [20:20:21] 61Y: c'est pas trop mal..
 [20:20:44] 62Y: sinon ca fait un moment que je l'ai pas vu et qu'il répond pas aux sms
 [20:20:45] 63V: quel boulot
 [20:21:05] 64Y: ouais... mais je crois qu'il a c
 [20:21:18] 65V: je pense qu'il stress
 [20:21:19] 66Y: excuse, je voulais dire révisé pendant ses vacances
 [20:21:23] 67Y: oui
 [20:21:45] 68Y: sinon j'ai assisté à une autopsie mardi et c'était vraiment dégeu
 [20:21:49] 69Y: à gerber
 [20:21:57] 70Y: beurk:-#
 [20:21:58] 71V: tu va me donner faim

[20:22:02] 72V: oups
 [20:22:12] 73V: sa doit pas sentire bon
 [20:22:22] 74V: alors la photo ???
 [20:22:38] 75Y: je sais pas comment B faisait pour supporter ca
 [20:22:38] 76Y: quelle photo?
 [20:22:50] 77V: celle que je t'ai envoyé
 [20:23:12] 78V: pour que tu n'ai pas besoin de courir pour voir mon ventre
 [20:23:48] 79Y: ca c'est gentil!! Tu fais un peu la gueule dessus mais le ventre est vachement impressionnant!!!!!!!!!!!!!!
 [20:23:53] 80Y: (A)
 [20:24:14] 81V: ouai j'aime pas les photos c'était juste pour montre au bébé
 [20:24:26] 82Y: c'est juste!
 [20:25:10] 83V: enfin sa te plais se boulot
 [20:25:48] 84Y: ben sur!!!
 [20:25:48] 85Y: j'adore
 [20:26:11] 86Y: c'est vraiment cool, mais faut vachement bien savoir gérer ses émotions
 [20:26:15] 87Y: ca c'est difficile
 [20:26:23] 88Y: mais sinon c'est vraiment classe!!!
 [20:26:56] 89Y: l'apprentissage est difficile et exigeant, mais le boulot aussi alors on se plaint pas
 [20:27:57] 90V: le plus important c'est que sa te plaise
 [20:28:06] 91Y: net
 [20:28:20] 92V: c'est quand que tu viens sur neuch
 [20:28:33] 93Y: faut que j'aille manger mon pot au feu bientôt...
 [20:28:45] 94Y: pas ce weekend mais le suivant!!
 [20:28:56] 95V: et bébé sera la na
 [20:29:09] 96V: je veux
 [20:29:14] 97V: bonne soirée
 [20:29:20] 98Y: je me réjouis de vous revoir, mais je pari que tu seras encore en train de prier pour qu'il arrive!!
 [20:29:46] 99V: non il va venir le 21
 [20:29:56] 100Y: bonne soirée, repose-toi bien et je prierai pour que bébé ne tarde pas trop à pointer le bout de son nez...
 [20:29:59] 101V: dans une semaine pile tu verra j'ai toujours raison
 [20:30:09] 102Y: mmmmm
 [20:30:10] 103V: enfin bonne soirée
 [20:30:15] 104Y: suis un peu sceptique mais on verra
 [20:30:23] 105Y: bisou et à bientôt
 [20:30:27] 106V: by
 [20:30:36] * Yannick est maintenant Hors ligne

(V/C- 23/10)

Pseudonymes: Valérie (plus que 2 semaines); Cindy

Heure	Auteur	Message
[16:54:50]	1V :	coucou comment tu va ??
[17:01:07]	2V:	enfin on a vraiment pas de chance on fait que de ce croiser
[17:19:59]	3C:	hell
[17:20:09]	4V:	hello tu va bien
[17:20:21]	5C:	tres bien et toi ?
[17:20:54]	6V:	oui ca va, pas trop la forme, je dors pas trop ces temps
[17:21:08]	7C:	pourquoi ?
[17:21:36]	8V:	enfin contraction et je sais plus comment me mettre
[17:22:15]	9C:	tu as déjà des contractions ! mais elle sont fortes
[17:22:38]	10V:	en faite j'ai le col effacée et dilaté de 2
[17:23:11]	11C:	de 2 cm
[17:23:54]	12V:	oui mais mes contrations ne font pas assez fortes
[17:24:47]	13C:	c'est que se n'est pas encore le moment
[17:25:34]	14V:	hier soir j'ai décidée de ne pas rester à l'hopital j'avais le choix
[17:27:10]	15C:	s est ton gynécologue qui ta envoyer a l hopital
[17:28:21]	16V:	non j'avais des contractions toutes les 5 minutes depuis plus de 2h. alors on a fait

- un petit tour à la mat mais mon col n'avais pas bougé toujours à 2 donc faux travail
- [17:29:29] 17C: mais elles sont tres douloureuses ?
- [17:30:51] 18V: aujourd'hui elles sont espacé mais me font très mal au ventre on verra quoi
seulement dans le bas enfin on verra bien
- [17:31:46] 19C: essaye de marcher ou de prebdre un bain
- [17:32:04] 20C: oups prendre
- [17:34:08] 21V: j'ai machée et aussi pris un bain ce matin mais il veut pas venir ce coquin.
- [17:35:02] 22C: il a encore le temps ! le terme est por quand
- [17:35:26] 23V: le 5 novembre
- [17:35:36] 24V: sinon comment va daniel
- [17:36:05] 25C: il va bien juste les dents
- [17:36:21] 26C: mais il ne me fait pas de fièvre
- [17:36:59] 27V: heureusement, je pense que tu dois être fatiguée
- [17:39:16] 28C: non même pas il ne s'est jamais réveiller la nuit a cause de ses dents
- [17:40:04] 29C: tu as raison
- [17:40:15] 30V: c'est bien comme ca, il est pas compliqué
- [17:41:46] 31C: non pas pour l'instant mais ça peut changer
- [17:42:25] 32V: j'espère qu'on se verra bientôt
- [17:42:52] 33C: peut etre mercredi ou jeudi chez mémé
- [17:43:15] 34C: ou a la materniter
- [17:43:57] 35V: si je suis pas à la mat faudra me dire quand vous êtes chez mémé et je viens ca me
ferai plaisir
- [17:44:29] 36C: ça marche
- [17:44:45] 37C: a part ça pas trop peur ?
- [17:45:02] 38C: si jamais tu veux parler appelle moi
- [17:46:13] 39V: ca joue, en faite j'ai un peu peur mais c'est surtout comme ce qui c'est passée hier
fausse alerte et se réjouir pour rien
- [17:47:27] 40C: ne t'inquiète pas le travail pour le premier dure toujours tres longtemps
- [17:48:35] 41C: regarde moi quand le vrais travail avais commençé s estais le lundi et il est venu que
le mercredi soir
- [17:49:26] 42C: et ton gynéco dis quoi ?
- [17:51:38] 43V : c'est vrais mais ce qui est bizzard chez moi c'est que j'ai rien sentie pour les 2 cm
de dilations et le col éfacé c'est mon gynéco quand il a controler qui a vue ca et hier
soir j'avais des contractions que je ne sentais même pas
- [17:52:41] 44C: quand ton col se dilate tu ne sens rien du tout
- [17:53:52] 45V: non j'avais rien sentie, juste un peu mal au ventre alors j'étais très étonnée enfin
il parrait que c'est de famille
- [17:55:07] 46C: ha
- [17:55:47] 47C: et la position du bébé est normal ?
- [17:56:27] 48V: tout est bon il est engagé et très bas, il a dit tout va bien
- [17:57:29] 49C: s est manifique ! maintenant il reste plus qu a attendre
- [17:57:52] 50V: ouai faux j'arrete de me poser des questions
- [17:58:12] 51V: merci de discuter un peu avec moi, sa me fais du bien
- [17:58:31] 52C: quelles questions ?
- [17:59:54] 53V: est ce que je saurais que c'est le bon moment? et surtout quand et dans combien
de temps il sera la, je deviens très impatiente
- [18:01:16] 54C: tu le saura automatiquement ne t inquiète pas et oublie pas qu e ça vient assez vite
- [18:02:18] 55C: tu pense que ça va etre quoi une fille ou un garçon
- [18:02:48] 56V: j'en sais vaiment rien, aucune idée
- [18:03:41] 57C: toute femme a une idée tu penche plus pour quoi
- [18:04:31] 58V: et bien moi pas du tout. j'en sais vraiment rien
- [18:04:32] 59C: moi a la fin j etais sur que c etais un garçon
- [18:05:10] 60C: et bien je pense qu on va bientot le savoir
- [18:05:24] 61C: et mario va bien ?
- [18:05:45] 62V: oui il va bien il se réjouit énormément
- [18:05:55] 63C: super
- [18:07:05] 64C: tu as mon numéro de natel ?
- [18:07:25] 65V: oui c'est bon
- [18:07:54] 66C: si jamais n'esite pas si tu as une question ou si tu veux parler
- [18:08:08] 67V: merci beaucoup c'est très gentil
- [18:08:29] 68C: sur se je vais te laisser je vais allée souper
- [18:08:49] 69C: salutation a mario et bisous a toi courage

[18:08:52] 70V: salutations à olivier et gros bisous à toi et daniel
 [18:08:57] 71V: bonne soirée bisou
 [18:09:40] 72C: bey
 [18:09:55] 73V: by

(V/E/Y - 1/11)

*Pseudonymes:*Valérie (plus que 2 semaines); Yannick; Eric

<i>Heure</i>	<i>Auteur</i>	<i>Message</i>
[07:28:04]	1E:	héé ben, y a des matinaux ;)
[07:28:24]	2V:	il faut bien se lever
[07:28:37]	3V:	sinon on dort toute la journée
[07:28:44]	4V:	ca va ??
[07:28:54]	5E:	à part ma cuisse, ça va bien
[07:28:56]	6E:	et toi?
[07:29:19]	7Y:	salut!!!
[07:29:24]	8E:	salut yannick
[07:29:30]	9V:	oui je vais bien. tu as fais quoi à ta cuisse??
[07:29:34]	10Y:	kesk'elle a ta cuisse??
[07:29:39]	11V:	salut yannick
[07:29:47]	12Y:	salut tout le monde!!
[07:29:59]	13E:	le cretin de samedi soir qui m'a foutu une petée dedans ...
[07:30:07]	14Y:	Je reste pas longtemps faut que je parte au boulot bientôt!!!
[07:30:23]	15V:	à bientôt
[07:30:27]	16Y:	j'aurais vraiment du lui péter la gueule à ce con là
[07:30:28]	17E:	a+
[07:30:31]	18Y:	a+
[07:30:36]	19V:	il a fait fort se connard
[07:30:42]	20Y:	net.
[07:30:45]	21E:	mais non yannick, faut pas s'abaisser à son niveau
[07:30:53]	22V:	j'aurais voulu aussi lui casser la gueule
[07:31:23]	23Y:	je sais, mais mettre un bon coup de bâton tactique à un connard pareil ca fait toujours plaisir
[07:31:38]	24E:	t'étais pas en service de toute manière
[07:32:01]	25Y:	ca n'empêche pas la légitime défense!
[07:32:11]	26E:	j'avais de la peine à descendre les escaliers hier
[07:32:15]	27E:	aujourd'hui ça va mieux
[07:32:25]	28Y:	bon ben c cool
[07:32:33]	29Y:	rétablis-toi bien
[07:32:37]	30E:	merci
[07:32:44]	31Y:	et toi val?
[07:32:56]	32Y:	T'as déjà donné le repas matinal?
[07:33:07]	33V:	faut qu'on fasse une équipe d'handicapé eric j'ai de la peine à marcher aussi
[07:33:20]	34Y:	pkoi?
[07:33:22]	35E:	ok, ça marche, on va faire une association ;)
[07:33:40]	36V:	moi c'est à cause d'l'accouchement
[07:33:55]	37V:	t'a pas cours eric ??
[07:34:16]	38E:	sisì, mais ça commence à 8h10
[07:34:40]	39V:	c'est bien tu n'a pas besoin de stresser
[07:34:52]	40Y:	ma pauvre... toi aussi faut que tu te repose un maximum et surtout, faut laisser un peu de temps passer!
[07:35:28]	41V:	ouai, ce matin je vais me balader, prendre l'air me fera du bienj
[07:36:00]	42Y:	c'est net! Couvre-toi bien et le petit aussi!
[07:36:36]	43Y:	bon moi faut que j'y aille, j'ai même pas encore enfilé ma cravate et je me suis pas encore brosser les dents!
[07:36:37]	44V:	t'inquiet faut bientôt que j'aille le reveiller pour qu'il mange
[07:36:42]	45Y:	bonne journée
[07:36:47]	46V:	bonne journée
[07:36:47]	47E:	oki, bonne journée yannick
[07:36:48]	48E:	a+
[07:36:55]	*Yannick a quitté la conversation.	

[07:37:16] 49V: pas eu trop les petits nains dimanche matin ??
 [07:37:27] 50E: me suis levé à 13h ...
 [07:37:41] 51E: et je suis resté au lit ... j'étais mal tout l'aprèm ...
 [07:37:49] 52E: je supporte plus l'alcool vomis
 [07:37:58]* Valérie (plus que 2 semaines) a modifié son nom en Valérie (Yann est arrivé le 24)
 [07:38:23] 53V: je crois bien que tu n'étais pas le seul
 [07:38:32] 54E: ah non?
 [07:38:41] 55E: je suis pas le seul à avoir gerbouillé?
 [07:39:14] 56V: mario c'est levé à 15h heure hiver et avec une tête dans cul non pas contre pas vomis
 [07:39:23] 57E: ok
 [07:39:44] 58V: et yannick aussi il était pas très bien qu'il a dit
 [07:39:54] 59E: on se fait vieux
 [07:39:57] 60E: lol
 [07:40:11] 61V: enfin tu va mieux ce matin ??
 [07:40:17] 62E: oui, ça va bien là
 [07:40:27] 63E: déjà hier soir vers 19h ... j'allais bcp mieux
 [07:40:50] 64V: heureusement car pour suivre les cours c'est plus simple
 [07:40:56] 65E: oui
 [07:42:14] 66V: faut bientôt que j'aille reveiller mon bout de chou pour qu'il mange. c'est un comble qu'il ne se reveille pas tout seul digne fils de son père
 [07:42:31] 67E: mdr
 [07:42:42] 68E: moi je vais gentillemeent prendre le chemin de l'école
 [07:42:45] 69E: bonne journée
 [07:42:53] 70E: salutation à Mario et au petit
 [07:42:55] 71E: a+
 [07:43:16] 72V: bonne journée, mario te salue bien
 [07:43:19] 73V: a
 [07:43:24] 74V: +
 [07:43:26] 75E: merci
 [07:43:33] * Eric est maintenant Hors ligne

(V/E - 6/11)

Pseudonymes: Valérie (Yann est arrivé le 24); Eric

Heure	Auteur	Message
[14:47:53]	1V:	coucou
[14:47:56]	2V:	ca va ?
[14:48:11]	3E:	coucou
[14:48:13]	4E:	bien et vous?
[14:48:18]	5E:	;)
[14:48:48]	6V:	bien bien
[14:48:56]	7V:	notre chat remange ouf
[14:49:12]	8E:	pqoi, y mangait plus?
[14:49:57]	9V:	ca faisait 4 jours qu'elle mangait plus et quand je suis allée chez le vété il m'a dit sa doit être une intoxic
[14:50:11]	10V:	mais résultat de la prise de sang elle a rien du tout
[14:50:24]	11E:	mouais, une crise de jalousie peut-être
[14:50:31]	12V:	alors on l'a attirée avec un bout de salami et ca à marché
[14:50:40]	13V:	jalousie oui mais si fort
[14:50:40]	14E:	un chat, c'est très sensible emotionnelement
[14:50:49]	15E:	pareil avec mon chat cet été
[14:50:53]	16E:	elle a perdu 1kg
[14:51:06]	17E:	elle mangeais plus rien ... et rien aux analyse ... --> deprime
[14:51:43]	18V:	enfin l'appelle de l'estomac est plus fort avec ces chats
[14:51:46]	19V:	heureusement
[14:52:01]	20E:	lol
[14:52:13]	21E:	tjs autant de peine à ce reveiller le ptit yann?
[14:52:51]	22V:	j'ai plus besoin de le reveiller car il prend bien du poid à moi les 8 h de sommeil la nuit cool
[14:53:02]	23E:	;)

[14:54:41] 24V: alors tu passe une bonne après midi ??
[14:55:07] 25E: tranquille, je viens de rentrer
[14:55:28] 26E: j'étais aller aider ma soeur à mettre des cartons par terre avant de repeindre son futur appart
[14:56:54] 27V: tu ne fais pas la peinture ??
[14:56:57] 28V: hi
[14:57:00] 29E: non
[14:57:01] 30E: lol
[14:57:11] 31E: faut d'abord laver les mur
[14:57:16] 32E: ça, elle fait elle meme
[14:57:26] 33E: demain y passent une couche de peinture, mais je suis pas là
[14:57:30] 34E: alors vala
[14:57:31] 35E: lol
[14:58:00] 36V: y'a du boulot moin la peinture je marche dedans au lieu de la mettre sur les murs
[14:58:07] 37E: ;)
[14:58:27] 38E: me souviens de cette histoire
[14:59:18] 39V: enfin voila voila, en tout cas sa dort un bébé quelle chance
[14:59:49] 40E: attend qu'il grandisse ;)
[15:01:07] 41V: alors ca va être autre chose d'ici 1 ou 2 mois il sera plus souvent reveillé enfin faut que je profite
[15:01:13] 42V: sinon ca va ton école
[15:01:53] 43E: ça va ... c'est hyper chargé le programme, mais ça va
[15:01:59] 44E: faut que je prenne le rythme
[15:02:49] 45V: y'a beaucoup de travail à faire pour ton diplôme ?
[15:03:15] 46E: ohh, j'y suis pas encore au diplome
[15:03:23] 47E: mais cette 3ème année est bien chargée
[15:03:56] 48V: toi qui disait tranquille et bien je vois que tu as changé d'avis
[15:04:20] 49E: ouais, tranquille, mais d'une autre manière
[15:04:31] 50E: y a tjs du travail à fournir, mais il est nettement plus intéressant
[15:04:49] 51V: heureusement que sa te plais
[15:05:16] 52E: vi, mais je vais quand meme la chier c'te fois
[15:05:18] 53E: fini les vacances
[15:05:37] 54E: parce que ces 2 première année, on peut pas vraiment dire que je me suis "investi" dans mes etudes
[15:05:39] 55E: lol
[15:05:46] 56E: fini de glander le soir sur MSN
[15:07:13] 57V: et oui tu pourra plus parler avec moi snif
[15:07:15] 58V: snif
[15:07:22] 59E: :'
[15:07:52] 60V: et je peux pas dire que je puisse te faire reviser j'y connais rien du tout
[15:08:00] 61E: lol
[15:09:10] 62V: enfin et je n'ai même pas de copine à te présenter merde alors
[15:09:50] 63E: t pas la seul
[15:10:06] 64E: je sais pas pqoi, y a jamais qqun qui aurait une sympathique fille à me présenter
[15:10:07] 65E: lol
[15:11:57] 66V: julie aussi elle te presente personne on est méchante
[15:12:28] 67E: lol
[15:12:35] 68E: ouais, affreusement méchante
[15:12:43] 69E: :'
[15:12:48] 70V: enfin faudrait déjà en connaitre
[15:13:06] 71V: mais malheureusement toute celle que je connais sont prise désolé
[15:13:30] 72E: lol, y a pas à être désolée
[15:13:30] 73V: faut faire un programme pour crée des filles
[15:14:10] 74E: ouais non, pas d'informatique là dedans
[15:14:11] 75E: lol
[15:14:55] 76V: vaut mieux pas
[15:15:09] 77E: y a déjà assé de bug la dedans
[15:15:10] 78E: mdr
[15:15:34] 79V: alors si ca devient une chieuse t'es mal barré
[15:15:55] 80E: ouais
[15:16:04] 81E: ou qu'elle se bloque pendant l'etreinte ...
[15:17:04] 82V: mdr

[15:17:23]	83E:	elle devient toute bleue comme l'ecran de windows
[15:17:24]	84E:	mdr
[15:17:44]	85V:	et elle crie bug attention bug
[15:17:50]	86E:	mdr
[15:17:54]	87E:	quel horreur
[15:18:09]	88V:	enfin vaut mieux en rester au bio
[15:18:18]	89E:	c net
[15:18:28]	90E:	y a déjà assé à redire sur le model bio
[15:18:30]	91E:	lol
[15:19:37]	92V:	ouai c'est pas mieux
[15:20:01]	93V:	je peux t'écrire un mode d'emploi mais je suis pas sure que sa suffira
[15:20:39]	94E:	lol, merci, mais la découverte autodidacte, y a rien de mieux
[15:20:40]	95E:	lol
[15:21:50]	96V:	enfin moi je te laisse vais faire une petite sieste avant que le petit demande sa maman pour manger
[15:21:56]	97E:	oki
[15:21:58]	98V:	bonne après midi
[15:22:00]	99V:	a+
[15:22:04]	100E:	merci, pareillement
[15:22:04]	101E:	a+
[15:22:06]	102E:	salutations
[15:22:12]	103V:	ca joue by

(V/N - 6/11)

Pseudonymes: Valérie (Yann est arrivé le 24); Nicole

<i>Heure</i>	<i>Auteur</i>	<i>Message</i>
[11:42:38]	1N:	coucou
[11:42:47]	2V:	hello tu va bien "
[11:42:54]	3N:	oui et toi?
[11:43:07]	4V:	oui très bien
[11:43:34]	5N:	et le petit et mario?
[11:44:18]	6V:	mario va bien et le petit aussi, il dort toujours autant et est très calme et patient avec nous
[11:46:13]	7V:	on a eu des problèmes avec notre chat, elle se laissait mourrir de faim et de soif
[11:46:49]	8V:	je l'ai emené chez le vété, mais il a rien trouvé donc c'est vraiment de la jalousie
[11:47:10]	9V:	elle a enfin mangée hier soir et bu heureusement
[11:49:15]	10N:	ouai ca c'est le gros problème des chats
[11:49:34]	11N:	elle est pas trop agressive envers yann?
[11:50:01]	12V:	non pas du tout elle ne lui fais rien du tout
[11:50:14]	13N:	ah ben ca va
[11:50:27]	14V:	sinon comment va ton école ?
[11:50:38]	15N:	ben ca va, je suis en stage
[11:50:46]	16N:	dans une crèche donc c'est cool
[11:50:59]	17N:	je suis dans mon élément
[11:51:16]	18V:	je pense bien toi qui adore les enfants
[11:51:29]	19V:	ils on qu'elle ages
[11:51:40]	20N:	ouai je pense que plus tard, j'irai travailler dans une crèche
[11:51:45]	21N:	car j'adore ca
[11:51:56]	22N:	ils sont tellement adorables
[11:52:07]	23N:	mais c'est épuissant
[11:52:16]	24N:	je n'aurais pas imaginer a ce point
[11:52:31]	25V:	moi je pensais que ca serai pas mal d'ouvrir une crèche car il en manque beaucoup
[11:52:55]	26N:	maintenant avec les nouvelles lois on ne peux plus
[11:53:11]	27N:	il faut avoir un papier de puericultrice
[11:53:23]	28V:	je pensais faire des papiers pour ca
[11:53:50]	29V:	me suis pas encore renseigner sur les écoles
[11:53:55]	30N:	et le trois car des employer doivent avoir un papier et il faut tant de personnes pr enfants
[11:54:23]	31N:	ils sont devenu assez strick
[11:55:14]	32N:	je crois que c'est trois ans d'études

- [11:55:22] 33V: ouai, enfin je pense que c'est une mine d'or car moi je me suis renseigné pour yann et je dois attendre 2 ans
- [11:55:41] 34N: ah ouai pour ca c'est la merde
- [11:55:49] 35N: et ps toutes les crèche sont bonnes
- [11:56:33] 36N: moi je me suis aussi demander si je pouvais en ouvrir une avec mon papier d'infirmière
- [11:56:56] 37N: mais je n'ai pas pu demander encore car la diserctrice est en vacances
- [11:57:44] 38V: faudrait voir je suis sure que ca peux marcher. faut que je me renseigne pour faire le papier en cours du soir
- [12:01:55] 39V: en toi tu sais combien de temps on saigne après l'accouchement, je commence a en avoir marre
- [12:02:51] 40N: pas exactement mais cindy a saigner pendant 2 ou 3 mois je crois
- [12:02:58] 41N: mais je suis pas sur
- [12:03:16] 42N: mais une chier longtemps elle se demnadais si c'était normale
- [12:04:11] 43V: c'est horrible on a pas de règles pendant 9 mois mais après ca se rattrape. en plus pas le droit au tampon moi qui déteste les serviettes enfin faut que je fasse avec
- [12:05:51] 44V: tu sais comment vont cindy, raph et le petit daniel ?
- [12:09:00] 45N: ils vont bien
- [12:09:21] 46N: ouai et pas de relation sexuelle pd 6 semaines
- [12:09:33] 47N: risques d'infections
- [12:10:35] 48V: on m'a dit 4 semaines à l'hopital et la sage femmes aussi seulement si les saignements étaient fini sinon c'est 6 semaines plus ou moins
- [12:10:53] 49N: ouai
- [12:11:14] 50N: tu as eu le planning familial qui est venu
- [12:11:15] 51N: ?
- [12:12:43] 52V: enfin de tout facon je dois prendre ma pillule 12 jours avant les relations et pas encore commencer. sinon ou j'ai eu le planning familial c'est elle qui m'a dit ca enfin je verrai comment ca va surtout les saignements
- [12:13:41] 53N: ouai
- [12:14:34] 54V: avec mon épisio pour l'instant je ne tenterai rien du tout je préfaire attendre et que tout se remette bien en place
- [12:15:01] 55N: ouai tu as meilleur temps
- [12:15:27] 56V: cindy à repris le travail ??
- [12:15:45] 57N: oui
- [12:16:35] 58V: elle doit être contente je pense, j'espère qu'elle n'est pas trop fatiguer entre le bébé et le boulot pas facile
- [12:23:29] 59N: je crois que ca va
- [12:24:33] 60V: faut qu'on se voit un de ces jour que tu puisse profiter un du petit
- [12:25:39] 61V: faut que j'aile nourrir yann a +
- [12:25:47] * Valérie (Yann est arrivé le 24) est maintenant Occupé(e)
- [12:56:31] 62N: ok a plus moi je dois me préparer, bon week

(V/E - 11/11)

Pseudonymes: Valérie (Yann est arrivé le 24); Eric

- | Heure | Auteur | Message |
|------------|--------|---|
| [15:28:52] | 1E: | hellooo |
| [15:29:09] | 2V: | helloo ca va bien aujourd'hui |
| [15:29:22] | 3E: | oui oui, merci et vous 3? |
| [15:30:43] | 4V: | toujours aujourd'hui c'est ménage et glande, |
| [15:31:00] | 5V: | hier je suis allée promener avec une ami |
| [15:31:05] | 6E: | lol, je viens de finir mon ménage ... enfin cet appart est propre |
| [15:31:22] | 7V: | et on est allée boire un verre au X |
| [15:31:37] | 8E: | :) |
| [15:31:46] | 9V: | et la j'ai vue philippe le serveur je sais pas comment ca s'écrit son nom |
| [15:31:50] | 10V: | et il m'a dit |
| [15:32:20] | 11V: | au faite mario s'occupe de son fils ??? car j'ai pas l'impression je le voie tout les week au X |
| [15:32:29] | 12V: | quel connard ce mec |

[15:33:00] 13E: effectivement
[15:33:32] 14V: je te jure ca m'énerve quand les gens juge comme ca
[15:34:04] 15E: c net !!
[15:34:51] 16V: enfin c'est comme ca
[15:35:02] 17V: sinon c'est chiant le ménage hein
[15:35:12] 18E: bah, ça va ... ça ma pris 1h
[15:35:24] 19E: maintenant c'est propre et ça sent le propre :)
[15:35:42] 20V: chez moi aussi héhé
[15:36:07] 21V: j'ai bien l'impression que mon petit bout de chou commence à avoir faim il grogne
[15:36:12] 22V: ;)
[15:36:21] 23E: ;)
[15:37:02] 24V: faut déjà qu'il émerge car il a autant de peine que mario pour se reveiller
[15:37:18] 25E: lol
[15:37:36] 26V: même l'aspirateur à coté de lui ne le reveille je jure
[15:37:49] 27V: reveille pas je voulais dire
[15:38:02] 28E: héé ben
[15:38:29] 29V: j'arrive plus à aller sur ton site ca marche plus
[15:38:38] 30V: snif:!(
[15:38:46] 31E: normal, mon ordi est etteind
[15:38:55] 32E: faut trop de bruit, j'arrive pas à bosser
[15:39:08] 33V: ok je comprend mieux
[15:39:17] 34V: tu vois je suis curieuse
[15:39:24] 35E: pis toute façon mon site est loin d'être prêt ;)
[15:39:53] 36V: je sais je me réjouie de voir le reste et comme j'aime voir les photos
[15:40:55] 37E: j'pense que la partie photo, j'arriverai pas à la faire avant les vac de noel ... y a bcp à faire

[15:41:52] 38V: je patienterai
[15:42:27] 39V: tu fais quoi samedi soir??
[15:42:54] 40V: ca te dis soirée dvd et spagetthi bolo pour le souper ??
[15:43:45] 41E: lol, ben c compliqué ... normalement samedi je devais aller aux 25 ans d'un copain ... je me suis desisté hier car j'ai trop de boulot ce w-e

[15:43:56] 42E: y a 1h, j'ai reçu une invite pour une fondue
[15:44:18] 43E: et maintenant, une soirée spaghetti ... ahhlala
[15:44:29] 44E: lol
[15:44:35] 45V: enfin tu me dira yann a faim
[15:44:36] 46V: by
[15:44:39] 47E: ok
[15:44:49] 48E: merci pour l'invite, je te redis
[15:44:51] 49E: a+
[15:45:20] * Eric est maintenant Occupé(e)